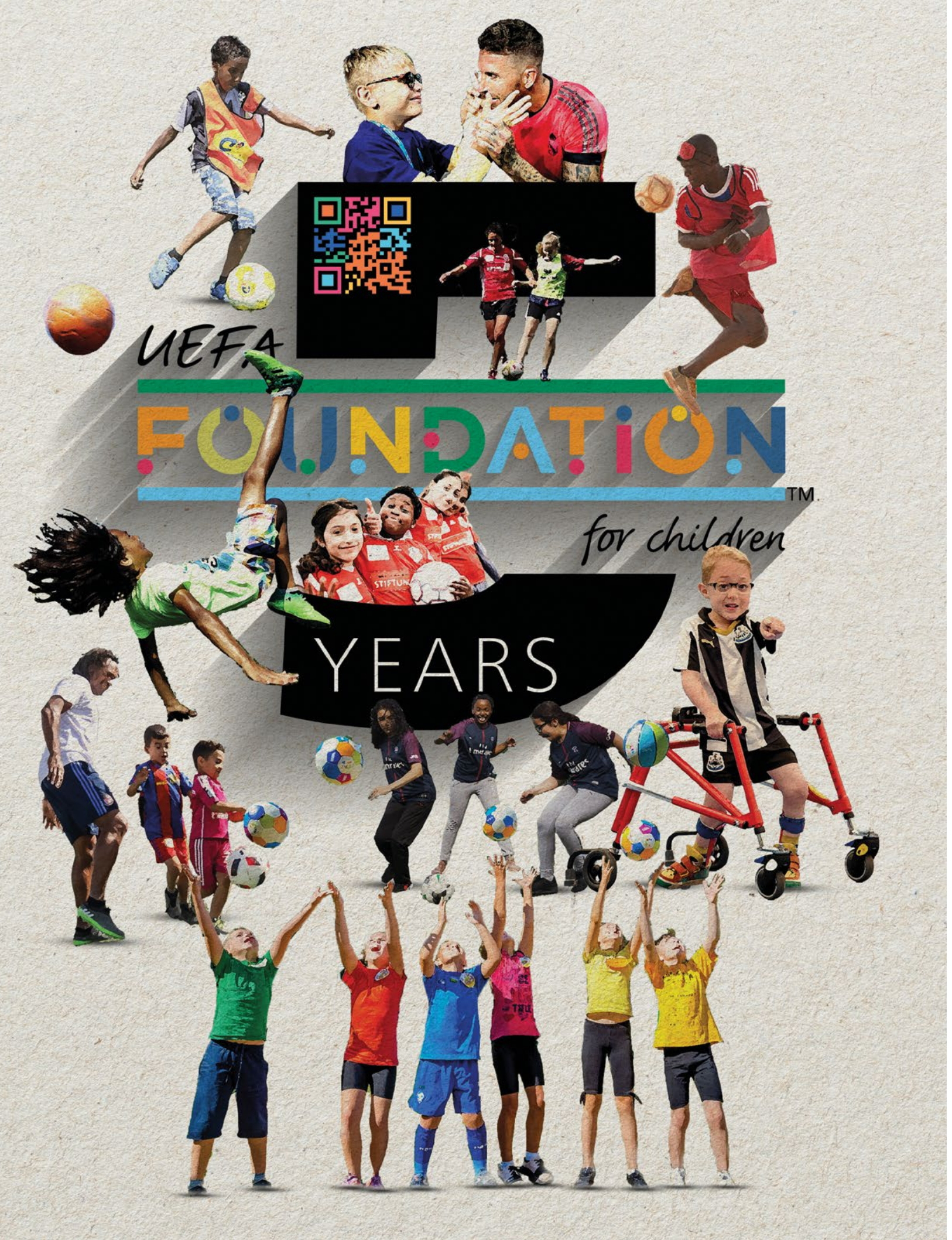
UEFA DIRECT

N° 194

2e TRIMESTRE 2021
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL

ENFIN !

UEFA EURO2020


UEFA
FOUNDATION
TM
for children
YEARS

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

LE TEMPS DES RÉJOUISSANCES

Tout vient à point à qui sait attendre, comme on dit. Les préparatifs de l'un des événements sportifs les plus prestigieux touchent à leur fin. Compétition phare des équipes nationales européennes, l'EURO 2020 va enfin pouvoir commencer…

Après un report d'une année dû à la pandémie, et malgré toutes les difficultés et incertitudes auxquelles nous avons tous été confrontés, le temps est finalement venu de vibrer au rythme de cette grande fête du football qui restera gravée dans les annales. La communauté du football dans son ensemble va enfin pouvoir se réunir et profiter de ce sport que nous aimons tant.

L'EURO a toujours reflété l'importance inaltérable des équipes nationales dans l'ADN du football. Nous fêtons le 60e anniversaire de la compétition en organisant un EURO unique en son genre, à travers onze villes d'Europe, mais ce n'est pas tout ! Il s'agira là du plus grand événement sportif majeur depuis le début de la pandémie. Ce sera un moment d'intense communion à l'occasion duquel nous réaliserons combien le football compte pour nous.

J'aimerais profiter de cette tribune pour remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à rendre cet EURO possible. Grâce à un travail passionné nécessitant patience, flexibilité, improvisation, esprit d'équipe et une formidable solidarité, nous avons réussi à réaliser ce qui aurait pu sembler impossible. Malgré tous les obstacles, la vision initiale d'un EURO se déroulant à travers l'Europe est demeurée intacte. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli pour que l'événement puisse se dérouler.

En particulier, nous sommes absolument ravis que des spectateurs puissent assister aux matches de l'EURO, en respectant les mesures de précautions mises en place. Les supporters sont l'âme du football, et c'est un grand soulagement de savoir que l'étrange silence qui règne ces temps-ci dans les stades puisse laisser la place aux exclamations et à la présence vibrante des supporters se régalant du spectacle depuis les tribunes. Il y a donc lieu d'espérer que les choses reviendront progressivement à la normale après une longue période où plus rien n'était comme avant.

L'EURO 2020 sera inoubliable. L'attente entre deux championnats d'Europe n'a jamais été si longue. Maintenant qu'elle touche à sa fin, savourons l'instant plus que jamais.

DANS CE NUMÉRO

2e trimestre 2021

Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Édition :
Susan Angel

Contributions externes :
Julien Hernandez (pages 8-13)
Sam Adams (pages 16-17)
Graham Dunbar/AP (pages 22-23)
Simon Hart (pages 40-41, 52-57, 74-75, 78-79)
Graham Turner (pages 42-43, 58-63)
Ben Gladwell (pages 46-47, 50-51)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
9 juin 2021

Photo :
Getty Images sauf mention contraire

myclimate neutral Imprimé
myclimate.org/01-21-465972

MIXTE
FSC
FSC® C019425

GÉRER LE FOOTBALL

08 24 équipes pour l'histoire
Qui succédera au Portugal et soulèvera la coupe Henri-Delaunay ? Revue d'effectif des 24 équipes en lice.

22 Interview
Le **Dr Daniel Koch** est le Conseiller médical de l'EURO 2020. Tout est en place pour assurer le maximum de sécurité sanitaire en présence des supporters.

24 Arbitrage
Les arbitres officiant à l'EURO ont affiné leur préparation.

26 Billetterie
Le casse-tête d'une billetterie efficace sur fond de pandémie.

64 Interview
Armand Duka, président de la Fédération albanaise et membre du Comité exécutif de l'UEFA, détaille sa vision du football européen.

70 Rapport de Benchmarking de l'UEFA
Le rapport dresse un panorama exhaustif de l'impact de la pandémie sur le football européen.

06 Interview
Martin Kallen, le patron de UEFA Events qui organise l'EURO 2020 au niveau opérationnel, revient sur les défis rencontrés pour cette édition hors norme.

30 45e Congrès de l'UEFA
L'instance faîtière du football européen s'est réunie à Montreux, en Suisse. Et a fermement condamné la mise en place d'une prétendue « Super League ».

36 Compétitions interclubs
Ligue des champions, Ligue Europa, Ligue des champions féminine, futsal… La saison interclubs s'est close sur des surprises, avant de se tourner vers d'importants changements à venir.

SOUTENIR LE FOOTBALL

28 Interview
Michele Uva, le directeur de la responsabilité sociale d'entreprise de l'UEFA, souligne ses priorités : le respect de l'environnement et des droits humains.

96 Nouvelle campagne "Sign for an Equal Game!"

DÉVELOPPER LE FOOTBALL

18 Programme HatTrick de l'UEFA
Les revenus de l'EURO servent à développer la pratique du football, surtout amateur, dans toute l'Europe.

52 The Technician
Double ration de Technician pour cette édition. Comment passer de joueur à entraîneur ? Et comment gérer l'aspect mental d'une fonction toujours plus stressante ?

72 UEFA Grow
De nombreux programmes se mettent en place dans les associations européennes pour leur assurer un avenir stable.

74 Programme de bourses d'étude de l'UEFA
La comparaison des systèmes tactiques montre de nombreux points communs entre les jeux masculin et féminin.

78 Nouvelles des associations

MARTIN KALLEN

UN TOURNOI EXTRAORDINAIRE

Martin Kallen est le CEO d'UEFA Events SA et compte cinq EURO à son actif ; il revient sur l'organisation de la plus grande manifestation sportive depuis le début de la pandémie, son plus grand défi à ce jour.

UEFA

Même avant son coup d'envoi, l'EURO 2020 était déjà un tournoi international majeur unique en son genre.

Organiser des matches sur onze sites différents, reporter la manifestation en raison d'une pandémie ou adapter les règlements pour protéger les joueurs et accueillir les supporters dans les stades : autant de raisons pour que ce Championnat d'Europe reste longtemps dans les mémoires.

Au moment des derniers préparatifs, nous retrouvons Martin Kallen, chargé de faire de l'impossible une réalité.

Martin, comment décririez-vous la période qui a suivi la décision de l'UEFA de reporter l'EURO 2020 de douze mois ?

C'était un moment difficile. Tout d'abord, le choc – c'était la première fois que nous nous trouvions dans cette situation, forcés de reporter soudainement l'EURO d'une année.

Il est écrit dans nos contrats que de telles choses peuvent se produire, mais les circonstances étaient totalement inédites et nous ne pouvions pas y être préparés. Nous avons dû imaginer la suite. Au début, nous avons pensé que la pandémie durerait quelques semaines, puis quelques mois, mais il a rapidement été clair, étant donné les caractéristiques du calendrier footballistique, que notre seule option était de reporter l'EURO d'une année et, par la suite, de discuter de la meilleure façon de continuer.

Il a fallu s'entretenir avec tous nos partenaires et toutes les parties prenantes – les gouvernements, les villes hôtes, les stades, les partenaires commerciaux et les diffuseurs ainsi que nos nombreux fournisseurs.

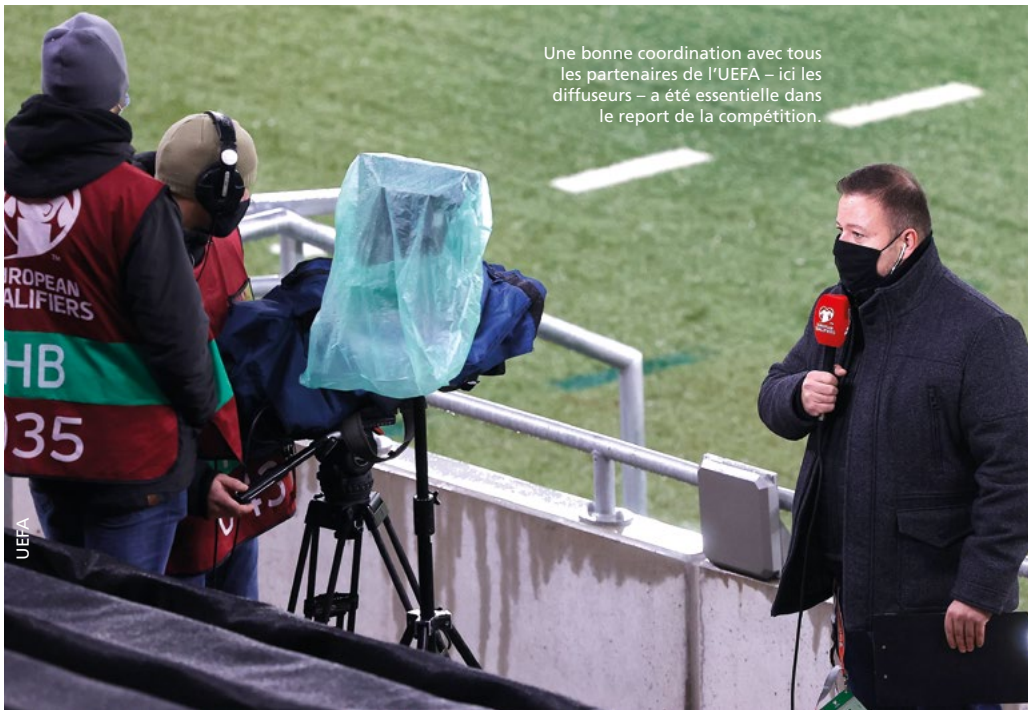
L'UEFA engage beaucoup d'employés en contrat à durée déterminée, donc nous avons dû réfléchir à la manière d'honorer ces contrats : continuer sans ces personnes ou les faire revenir. Le travail administratif et juridique a été considérable, mais nous pouvons nous réjouir que chacune et chacun ait joué le jeu et fait son possible pour nous emmener là où nous sommes aujourd'hui, prêts à donner le coup d'envoi de l'EURO 2020.

Lorsque nous nous réveillerons le 12 juillet et que les festivités de la finale seront terminées, il faudra remercier chaque personne qui se sera engagée et qui aura tout mis en œuvre pour que le Championnat d'Europe ait pu avoir lieu. Il sera alors temps de se remémorer le chemin parcouru et d'être fier de chacune et chacun sans exception.

Du point de vue de l'organisation, qu'est-ce qui distingue l'EURO 2020 des quatre Championnats d'Europe précédents dont vous vous êtes occupé ?

Nous avions un programme hérité des compétitions précédentes – comment organiser un EURO, comment organiser une grande manifestation, les points importants, ceux qui le sont moins, les aspects sur lesquels se concentrer. Cette année, nous avons dû procéder de façon complètement différente à bien des égards.

Chaque EURO a ses propres caractéristiques ou ses propres priorités. Cette année,



Une bonne coordination avec tous les partenaires de l'UEFA – ici les diffuseurs – a été essentielle dans le report de la compétition.

UEFA

Charles McQuillan

L'EURO sera la plus grande compétition à être organisée avec des spectateurs depuis le début de la pandémie.

bien sûr, il s'agit des impératifs liés à la pandémie.

Au Portugal, en 2004, nous avons eu seulement 21 mois pour organiser le tournoi ; les nouveaux stades étaient nombreux, donc la construction était une question majeure. En Suisse et en Autriche, en 2008, c'est l'aspect météorologique qui a constitué un défi ; le gazon a dû être changé à Bâle ; le signal TV et l'électricité ont été coupés en raison de la météo ; et, en plus, de grandes zones de supporters avaient été aménagées pour la première fois.

En Ukraine et en Pologne, en 2012, une infrastructure entièrement nouvelle a dû être construite dans les deux pays ; en France, en 2016, la sécurité et le risque terroriste étaient au cœur des préoccupations, mais un environnement sûr et sécurisé pour les supporters a été créé avec succès.

L'EURO 2020 était déjà unique, avec ses nombreux pays hôtes, mais la pandémie a amené son lot d'incertitudes et soulevé de nouveaux problèmes chaque jour – comment nettoyer et désinfecter les stades, comment gérer le dépistage, comment faire revenir les spectateurs dans les stades.

À quel point est-ce important de ramener les supporters dans les stades en toute sécurité ?

La sécurité des supporters pendant le tournoi constitue la première, la deuxième et la troisième priorité. C'est important pour tout le monde d'avoir des spectateurs dans un stade – il s'agit d'un pas vers la normalité pour toute la société.

Le football sans supporters n'est pas pareil et il est primordial de faire revenir le public. Je serai très, très heureux de voir des supporters tout au long du tournoi, et nous pouvons nous réjouir d'avoir pu rendre cela possible.

Les villes hôtes seront au nombre de onze et non de douze comme prévu initialement. Pouvez-vous nous parler de la situation à Dublin et à Bilbao ?

Nous avons envisagé différents scénarios au cours des douze derniers mois, et finalement, le meilleur était de conserver ce qui était prévu au début – un tournoi dans plusieurs pays permet de partager les risques, et les pays organisateurs étant nombreux à s'être qualifiés, les voyages internationaux sont épargnés à beaucoup de supporters.

Malheureusement, il s'est révélé impossible d'organiser des matches avec supporters à Dublin et à Bilbao, mais nous avons une excellente relation avec Dublin, avec l'Association de football de la République d'Irlande et avec le gouvernement irlandais. Nous sommes également en très bons termes avec Bilbao et la Fédération espagnole de football, et nous avons pu déplacer les matches concernés à Séville.

Quel est le projet d'héritage de l'EURO 2020 ?

Chaque EURO offre un héritage, et chaque fois, les projets vont un petit peu plus loin. Pour l'EURO 2020, nous n'avons construit qu'un seul nouveau stade, à Budapest ; c'est un point positif de ne pas avoir dû investir dans de nouvelles constructions onéreuses et superflues.

La responsabilité sociale est importante à nos yeux : nous avons développé plusieurs programmes existants et en avons créé de nouveaux, avec des projets différents dans les onze sites.

Une grande manifestation n'est jamais durable à 100 %. Ce serait impossible, mais nous avons fait de notre mieux pour que l'EURO 2020 soit respectueux de l'environnement. Nous avons déjà payé la compensation des émissions de carbone et offert la gratuité des transports publics dans certaines villes hôtes. ⚽

UN EURO UNIQUE À TOUS POINTS DE VUE

Qui sera sacré champion d'Europe et succédera au Portugal : un des pays habitués aux titres majeurs ou un outsider ? La question est difficile, tant l'EURO 2020, disputé à l'été 2021, représente une édition à part, au cours de laquelle les 24 équipes participantes auront plus que jamais l'occasion de tirer leur épingle du jeu.

Une édition hors norme. Impossible de mieux décrire l'EURO 2020 – qui se disputera du 11 juin au 11 juillet 2021 – qu'en soulignant sa singularité. En effet, jamais un EURO n'aura été à ce point différent des précédents. Avec des nouveautés dans tous les domaines ! D'abord, depuis 2012, il était écrit que l'EURO 2020 serait le premier à être disputé à travers l'Europe pour fêter le 60e anniversaire de la plus belle des compétitions pour équipes nationales du football européen. Douze villes éparpillées sur le continent auraient dû accueillir ainsi les 51 matches de la compétition. Mais le 23 avril, il a été décidé de déplacer les matches de groupes devant se jouer à Bilbao à Séville et ceux de Dublin à Saint-Pétersbourg. Le huitième de finale prévu à Dublin a été transféré à Londres. Comme en 2016, 24 équipes sont qualifiées : 20 par les qualifications, mais les quatre dernières – et c'est une nouveauté – par des barrages dont les participants avaient été déterminés selon les résultats de groupes de la Ligue des nations, la "petite sœur" de l'EURO.

Enfin, l'EURO 2020 a conservé son appellation mais va se dérouler en 2021 : la pandémie de COVID-19 ayant obligé de décaler la compétition d'un an, du jamais vu ! Le spectre de la pandémie n'a d'ailleurs toujours pas disparu et aura forcément des effets sur l'organisation globale de la compétition. En revanche, il y a bien un domaine où l'EURO 2020 devrait ressembler aux éditions précédentes et afficher une forme de normalité : il s'agit du suspense sur l'identité de son futur vainqueur. Si l'on excepte les barrages disputés en octobre et novembre 2020, les éliminatoires ont pris fin en novembre 2019, soit 19 mois avant le début de l'EURO 2020, ce qui représente une éternité à l'échelle sportive. Même si les sélections ont pu, entre-temps, se mesurer lors de la phase de groupes de la Ligue des nations 2020/21, ou le début des qualifications de la Coupe du monde 2022, il est compliqué d'établir une hiérarchie claire parmi les habituels cadors du continent qui souhaitent succéder au Portugal, champion d'Europe en titre. Revue d'effectif avant la phase de groupes à l'issue de laquelle seront qualifiés pour les huitièmes de finale les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes. →

Avec 10 victoires en 10 matches en qualifications et une invincibilité portée à 22 matches, l'Italie de Verratti, Quagliarella et Bonucci est de retour au sommet.

GROUPE A	
Italie	Suisse
Turquie	Pays de Galles

L'Italie est de retour ! Absente surprise de la Coupe du monde 2018, la Squadra azzurra est sur un petit nuage depuis, avec une série de 25 matches sans défaite. Après avoir survolé les qualifications de l'EURO (10 victoires, 37 buts marqués et 4 encaissés), les hommes de Roberto Mancini ont confirmé en se qualifiant pour la phase finale de l'édition 2020/21 de la Ligue des nations. et en débutant les qualifications de la Coupe du monde 2022 par trois succès. La recette de ce retour en force ? Une solidité retrouvée et une force collective naissante, avec de nombreux joueurs offensifs capables d'être décisifs. Finaliste en 2000 et 2012, l'Italie n'a remporté l'EURO qu'une fois, à domicile en 1968. Le 11 juin 2021, c'est au Stadio Olimpico de Rome – où elle avait été sacrée il y a 53 ans – que la sélection disputera ses trois matches de groupe. De quoi donner des idées aux coéquipiers de Marco Verratti… L'Italie devra cependant déjà sortir d'un groupe très homogène, où les quatre équipes étaient présentes en France en 2016.

La Suisse avait été toute proche d'atteindre pour la première fois les quarts de finale de l'épreuve, s'inclinant au tirs au but face à la Pologne en huitièmes de finale. La Nati a dominé son groupe en éliminatoires et a réaffirmé son statut d'équipe importante du continent, elle qui s'est qualifiée pour huit des neuf derniers tournois majeurs. Le Pays de Galles, de son côté, disputera seulement le deuxième EURO de son histoire, avec le rêve de revivre un parcours similaire à 2016, où les coéquipiers de Gareth Bale avait atteint les demi-finales. S'ils se sont extirpés difficilement de leur groupe grâce à un doublé de Ramsey lors du dernier match en qualifications contre la Hongrie, les Gallois ont ensuite survolé leur groupe de Ligue B en Ligue des nations, preuve d'une dynamique positive.

La Turquie voudra elle faire oublier son triste EURO 2016 et a de solides arguments, avec notamment la meilleure défense des éliminatoires (3 buts encaissés), incarnée par le duo Caglar Soyuncu - Merih Demiral. Une étanchéité qui lui avait permis de prendre quatre points en deux matches contre l'équipe de France, et qui sera un atout fort dans un contexte où chaque but a son importance.

GROUPE B	
Belgique	Russie
Danemark	Finlande

Un rouleau compresseur. Voilà l'impression visuelle laissée par la Belgique depuis 2018. Son bilan statistique dit (presque) tout de la domination récente des hommes de Roberto Martinez sur leurs adversaires : 10 victoires en 10 matches, meilleure attaque (40 buts marqués) et meilleure défense (3 buts encaissés) lors des éliminatoires de l'EURO, puis 5 victoires en 6 matches, avec 16 buts inscrits en Ligue des nations. Elle termine meilleure attaque des 14 groupes, toutes Ligues confondues. La Belgique - déjà auteur de 12 buts en trois matches d'éliminatoires à la Coupe du monde 2022 - semble plus armée que jamais pour (enfin) obtenir son premier titre majeur et couronner sa génération dorée (Hazard, De Bruyne, Lukaku…). Demi-finalistes frustrés de la Coupe du monde 2018, les Belges vont disputer deux matches à Saint-Pétersbourg, là où leurs rêves de titre mondial s'étaient évanouis face à la France il y a trois ans. Ils y affronteront notamment l'équipe de Russie, et il s'agira également de retrouvailles, puisque Belges et Russes étaient dans le même groupe en éliminatoires, où la Russie a fait un carton plein (8 victoires en 8 matches, 33 buts marqués), si l'on retire ses deux défaites contre la Belgique. Avec trois matches à Saint-Pétersbourg, les coéquipiers de Cheryshev tenteront de profiter de l'avantage de jouer à domicile, comme lors de leur Coupe du monde 2018 réussie (quart de finaliste).

Autre adversaire malheureux récent de la Belgique (en Ligue des nations), le Danemark est de retour à l'EURO après une rare absence en 2016, grâce à sa discipline collective. Le Danemark est l'une des 10 équipes à avoir déjà remporté l'EURO (en 1992), mais visera d'abord une qualification pour les huitièmes de finale, avec l'avantage de jouer deux matches à Copenhague.

Un objectif également pour la Finlande, l'un des deux néophytes en phase finale de l'EURO, avec la Macédoine du Nord. Dix buts de Teemu Pukki (sur 18 au total) avaient permis aux Finlandais de devancer la Grèce et la Bosnie-Herzégovine pour se faire une place dans le gratin européen. Avant de bousculer la hiérarchie cet été ?

Pour la Belgique de Kevin De Bruyne et sa génération dorée, il est temps de remporter un premier titre international.

GROUPE C	
Ukraine	Pays-Bas
Autriche	Macédoine du Nord

Le groupe des revanchards, puisque aucune des quatre équipes n'était du voyage en Russie lors de la Coupe du monde 2018. L'Ukraine en est la tête de série, grâce à sa magnifique première place lors des qualifications, où elle a devancé le Portugal, champion d'Europe en titre, tout en restant invaincue. Les hommes d'Andriy Shevchenko auront à cœur de faire oublier leur EURO 2016 raté (0 point et 0 but marqué). Ils ne partiront cependant pas favoris du groupe, statut qui revient aux Pays-Bas. Non qualifiés pour l'EURO 2016 et la Coupe du monde 2018, les Néerlandais ont mis fin à leur traversée du désert en se qualifiant derrière l'Allemagne en éliminatoires. Les jeunes coéquipiers de Frenkie de Jong, dont plusieurs s'affirment comme des grands talents du continent au sein de leurs clubs, auront l'avantage de recevoir leurs trois adversaires à Amsterdam pour réussir leur retour sur la scène internationale. Ils devront se méfier de l'Autriche, qui s'est qualifiée tranquillement pour son deuxième EURO successif, une première dans son histoire ! Également performants en Ligue des nations, où ils ont récemment obtenu leur billet pour la Ligue A, les coéquipiers de David Alaba tenteront de faire mieux que lors de leurs dernières phases finales majeures, puisque leur dernière victoire à l'EURO ou en Coupe du monde remonte… au Mondial 1990 ! Au contraire, la Macédoine du Nord va aborder l'EURO 2020 sans aucun passif, puisqu'il s'agira de sa première grande compétition internationale. Déjà intéressants en éliminatoires où ils avaient terminé troisièmes de leur groupe, derrière la Pologne et l'Autriche, les Macédoniens du Nord ont pris le meilleur sur le Kosovo (2-1) puis la Géorgie (1-0) en barrages. Comme un symbole, c'est un but de l'inusable Goran Pandev (37 ans), meilleur buteur de l'histoire de la sélection, qui a ouvert les portes de l'EURO à son pays. →

Absents de la dernière Coupe du monde et de l'EURO 2016, les Néerlandais (ici Memphis Depay) seront revanchards cet été.

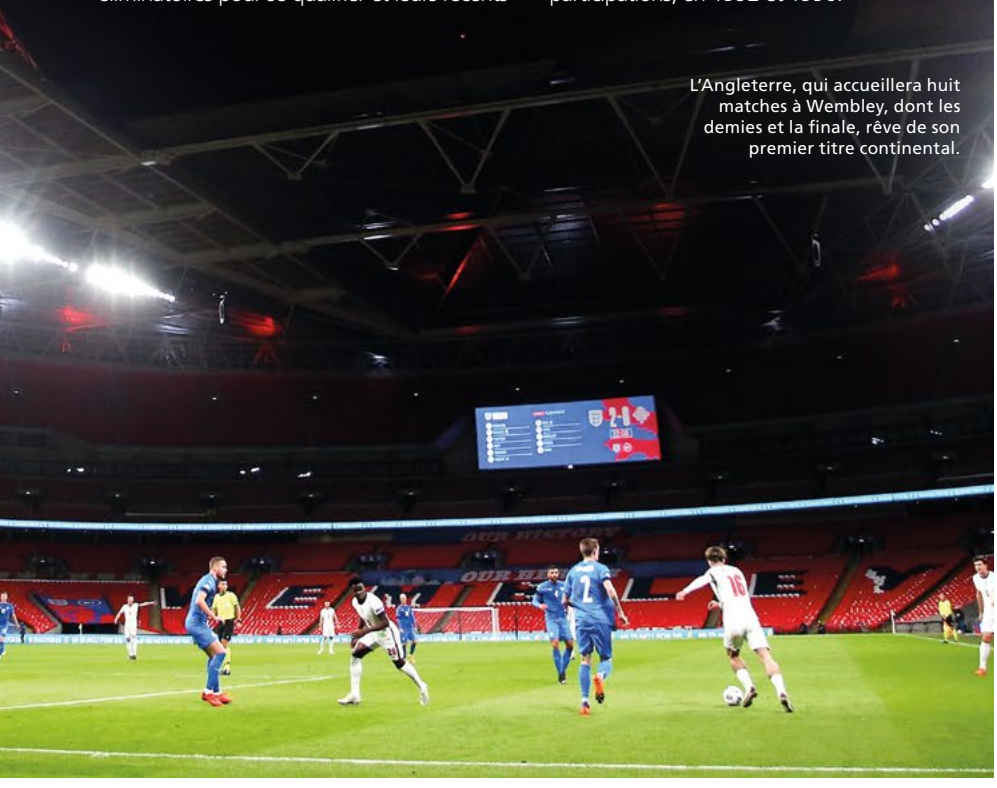
GROUPE D	
Angleterre	Croatie
République tchèque	Écosse

Le Stade de Wembley a été l'antre du seul titre majeur remporté par la sélection anglaise en 1966. L'histoire peut-elle se répéter 55 ans après ? La possibilité existe en tout cas puisque l'enceinte londonienne accueillera les matches de groupe des Three Lions, deux huitièmes de finale, puis les demi-finales et la finale de la compétition. Une possibilité renforcée par la montée en puissance de l'équipe d'Angleterre depuis plusieurs années. Demi-finalistes de la Coupe du monde 2018, Harry Kane et ses camarades ont survolé des qualifications dont l'attaquant de Tottenham a terminé meilleur buteur (12 buts). Les jeunes Anglais figurent incontestablement parmi les favoris de l'EURO 2020, mais ils devront d'abord prendre le meilleur sur des vieilles connaissances avant de rêver plus grand.

D'entrée se présentera devant eux la Croatie, qui les avait privés de finale mondiale en 2018, au bout d'une prolongation étouffante. Vice-champions du monde en titre, les Croates ont attendu la dernière journée des éliminatoires pour se qualifier et leurs récents résultats en Ligue des nations et en qualifications de la Coupe du monde laissent entrevoir un léger recul par rapport à leur niveau de jeu de 2018. Malgré cela, l'expérience de ses cadres sera un atout pour espérer enfin briller à l'EURO, une compétition qui ne leur réussit guère historiquement, puisque leurs quarts de finale en 1996 et 2008 constituent leurs meilleurs parcours.

Adversaire encore plus récent de l'Angleterre, la République tchèque avait obtenu un succès de prestige à Prague (2-1), mais tout de même terminé derrière les Anglais en qualifications. Et contrairement aux Croates, les Tchèques vivent une histoire d'amour avec l'EURO : l'EURO 2020 sera leur septième successif, avec notamment une finale inoubliable perdue face à l'Allemagne en 1996… à Wembley.

Les clins d'œil à l'histoire seront décidément nombreux dans ce groupe, puisque son dernier membre, l'Écosse, a disputé le premier match international de l'histoire face à l'Angleterre en 1872 et que les deux équipes se sont depuis affrontées 114 fois (un record). Miraculés lors des barrages, où ils ont arraché leur billet après deux séries de tirs aux buts, les Écossais auront l'avantage d'évoluer deux fois à Glasgow et tenteront de sortir des groupes, ce qu'ils n'avaient pas réussi à faire lors de leurs deux seules participations, en 1992 et 1996.

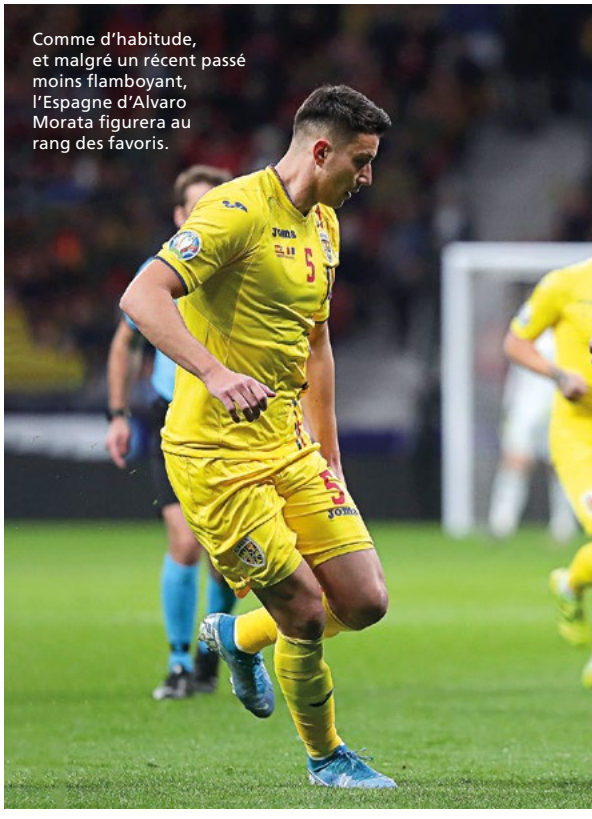


L'Angleterre, qui accueillera huit matches à Wembley, dont les demies et la finale, rêve de son premier titre continental.

GROUPE E	
Espagne	Pologne
Suède	Slovaquie

Un groupe très homogène au sein duquel trois pays ont été au moins huitième de finaliste de l'EURO 2016. L'Espagne en sera le favori. En déclin depuis son mémorable triplé EURO 2008 - Coupe du monde 2010 - EURO 2012, la Roja reste malgré tout une force majeure du continent, comme le prouve sa récente démonstration face à l'Allemagne (6-0) qui lui a permis de se qualifier pour la phase finale de la Ligue des nations 2020/21. Avant cela, les coéquipiers de Sergio Ramos avaient – comme d'habitude – survolé leur groupe lors des éliminatoires de l'EURO 2020. Un savant mélange entre expérience et jeunesse fait de l'Espagne un des favoris de la compétition, elle qui disposera également de l'avantage de jouer ses matches de groupe à Séville, qui remplace Bilbao.

Un statut d'outsider peut être attribué à la Pologne, qui n'avait jamais disputé l'EURO avant 2008, mais n'en a plus manqué aucun depuis ! Porté par la classe de Robert



Comme d'habitude, et malgré un récent passé moins flamboyant, l'Espagne d'Alvaro Morata figurera au rang des favoris.

La France, championne du monde et finaliste de l'EURO 2016, comptera sur la vitesse de Kylian Mbappé pour remporter un troisième EURO après 1984 et 2000.

Lewandowski, les Polonais essaieront de faire au moins aussi bien qu'en 2016, où ils avaient atteint les quarts de finale.

Comme la Pologne, la Suède s'est fortement installée dans le panorama européen, avec une qualification pour son sixième EURO successif obtenue relativement facilement, dans un groupe de qualification où seule l'Espagne l'a battue et devancée. Conquérants lors de la Coupe du monde 2018 où ils avaient été stoppés par l'Angleterre en quarts de finale, les Suédois voudront faire mieux que lors de leurs trois derniers EUROs, où ils étaient sortis au premier tour.

De son côté, jamais la Slovaquie n'a connu une élimination au premier tour de l'EURO, puisque lors de sa seule participation, elle avait atteint les huitièmes de finale en 2016. Le chemin a été long pour les Slovaques afin d'obtenir leur ticket pour un deuxième EURO successif, en dominant successivement la République d'Irlande aux tirs aux buts, puis l'Irlande du Nord en prolongations lors des barrages. Le tout en ayant changé de sélectionneur entre les deux matches, avec la nomination de Stefan Tarkovic, qui sera sur le banc slovaque lors de l'EURO.

GROUPE F	
Allemagne	France
Portugal	Hongrie

Les deux derniers champions du monde et le champion d'Europe en titre réunis dans le même groupe. Au moment du tirage au sort, le groupe F avait attiré tous les regards, avec ses trois cadors. L'Allemagne est peut-être moins favorite que d'habitude, après son élimination d'entrée lors de la Coupe du monde 2018 et des résultats récents décevants, à l'image de sa défaite contre la Macédoine du Nord en éliminatoires de la Coupe du monde 2022, qui laissent entrevoir une fin de cycle pour l'équipe de Joachim Löw. Mais l'Allemagne reste l'Allemagne, va disputer sa 13e phase finale de Championnat d'Europe successive, a été au moins demi-finaliste lors des trois dernières éditions et se rate rarement deux fois de suite… Elle recevra en plus lors de ses trois matches de groupe, en débutant par la France. Dans un remake inversé de la demi-finale de l'EURO 2016, où les hommes de Didier Deschamps avaient battu les Allemands dans une demi-finale bouillante à Marseille. Finaliste malheureux en 2016, les coéquipiers d'Antoine Griezmann ont balayé ce mauvais souvenir en étant sacrés champions du monde en 2018 et surfent depuis sur un élan victorieux.

À l'image de leur campagne d'éliminatoires maîtrisée puis de leur qualification autoritaire pour la phase finale de la Ligue des nations 2020/21 obtenue aux dépens… du Portugal. Il sera décidément souvent question de revanche dans ce groupe, puisque si les Portugais ont été récemment battus par les Français, ce sont eux qui les avaient privés du titre européen en 2016 pour ouvrir leur palmarès international. Un palmarès qui s'est vite garni avec la Ligue des nations 2019. Même s'il a dépassé la barre des 100 buts (!) en sélection, Cristiano Ronaldo reste affamé, comme il l'a encore prouvé lors des qualifications (11 buts) et sera le fer de lance de sa sélection dans la défense de son titre.

La Hongrie s'est fait une place au milieu des ogres en renversant l'Islande en barrages, avec deux buts inscrits dans les cinq dernières minutes à Budapest. Une capitale où les Hongrois disputeront deux matches, un atout pour résister aux ambitions de grandeur de ses concurrents et rêver d'atteindre les huitièmes de finale, comme lors de l'EURO 2016.

Pour Cristiano Ronaldo et les Portugais, une seule option : rééditer l'exploit de 2016.

CALENDRIER DES MATCHES 2021

UEFA EURO2020

	PHASE DE GROUPES												
	1ère journée					2e journée				3e journée			
	VEN 11.06	SAM 12.06	DIM 13.06	LUN 14.06	MAR 15.06	MER 16.06	JEU 17.06	VEN 18.06	SAM 19.06	DIM 20.06	LUN 21.06	MAR 22.06	MER 23.06
ROME Stade olympique de Rome HEC	1 TUR - ITA 21.00					14 ITA - SUI 21.00				26 ITA - WAL 18.00			
BAKOU Stade olympique de Bakou HEC +2		2 WAL - SUI 15.00				13 TUR - WAL 18.00				25 SUI - TUR 18.00			
ST-PÉTERSBOURG Stade St-Pétersbourg HEC +1		4 BEL - RUS 21.00		10 POL - SVK 18.00		15 FIN - RUS 15.00		21 SWE - SVK 15.00			28 FIN - BEL 21.00		34 SWE - POL 18.00
COPENHAGUE Stade Parken HEC		3 DEN - FIN 18.00					16 DEN - BEL 18.00				27 RUS - DEN 21.00		
AMSTERDAM Johan Cruijff ArenA HEC			5 NED - UKR 21.00				17 NED - AUT 21.00				29 MKD - NED 18.00		
BUCAREST National Arena Bucarest HEC +1			6 AUT - MKD 18.00				18 UKR - MKD 15.00				30 UKR - AUT 18.00		
LONDRES Stade de Wembley HEC -1			7 ENG - CRO 15.00					20 ENG - SCO 21.00				32 CZE - ENG 21.00	
GLASGOW Hampden Park HEC -1				8 SCO - CZE 15.00				19 CRO - CZE 18.00				31 CRO - SCO 21.00	
SÉVILLE Stade La Cartuja Séville HEC				9 ESP - SWE 21.00					22 ESP - POL 21.00				33 SVK - ESP 18.00
MUNICH Football Arena Munich HEC					12 FRA - GER 21.00				24 POR - GER 18.00				36 GER - HUN 21.00
BUDAPEST Puskás Aréna HEC					11 HUN - POR 18.00				23 HUN - FRA 15.00				35 POR - FRA 21.00

Alipay Booking.com Coca-Cola FedEx GAZPROM Heineken 0.0

EURO 2020 CALENDRIER DES MATCHES

	PHASE À ÉLIMINATION DIRECTE											
	Huitièmes de finale					Quarts de finale			Demi-finales			Finale
24.06 25.06	SAM 26.06	DIM 27.06	LUN 28.06	MAR 29.06	30.06 01.07	VEN 02.07	SAM 03.07	04.07 05.07	MAR 06.07	MER 07.07	08.07 09.07 10.07	DIM 11.07
JOURS DE REPOS	38 2A - 2B 18.00	39 1B - 3A/D/E/F 21.00	41 1F - 3A/B/C 21.00	43 1E - 3A/B/C/D 21.00	JOURS DE REPOS	45 V41 - V42 18.00	48 V43 - V44 21.00	JOURS DE REPOS	49 V46 - V45 21.00	50 V48 - V47 21.00	JOURS DE REPOS	51 V49 v V50 21.00
	37 1A - 2C 21.00	40 1C - 3D/E/F 18.00	42 2D - 2E 18.00	44 1D - 2F 18.00		46 V39 - V37 21.00	47 V40 - V38 18.00					

Les coups d'envoi sont donnés en HEC (heure du centre de l'Europe)

GROUPE A
- **A1** Turquie (TUR)
- **A2** Italie (ITA)
- **A3** Pays de Galles (WAL)
- **A4** Suisse (SUI)

GROUPE B
- **B1** Danemark (DEN)
- **B2** Finlande (FIN)
- **B3** Belgique (BEL)
- **B4** Russie (RUS)

GROUPE C
- **C1** Pays-Bas (NED)
- **C2** Ukraine (UKR)
- **C3** Autriche (AUT)
- **C4** Macédoine du Nord (MKD)

GROUPE D
- **D1** Angleterre (ENG)
- **D2** Croatie (CRO)
- **D3** Écosse (SCO)
- **D4** République tchèque (CZE)

GROUPE E
- **E1** Espagne (ESP)
- **E2** Suède (SWE)
- **E3** Pologne (POL)
- **E4** Slovaquie (SVK)

GROUPE F
- **F1** Hongrie (HUN)
- **F2** Portugal (POR)
- **F3** France (FRA)
- **F4** Allemagne (GER)

Hisense QATAR AIRWAYS TikTok vivo

WEMBLEY PRÊT POUR LE RETOUR DE L'EURO

Parmi les onze villes qui hébergeront des matches de l'EURO 2020, un site s'est imposé naturellement pour accueillir le dénouement du tournoi, puisqu'il s'agit de l'un des stades les réputés dans le monde.

Le premier but en or marqué en finale, le but décisif inscrit à la dernière minute par Robben, le coup du chapeau de Hurst, la féérie de Gascoigne, les magiques Magyars ; ce ne sont là que quelques-uns des moments extraordinaires que les supporters de football associent au stade de Wembley.

Dans un tournoi disputé aux quatre coins de l'Europe, c'est dans ce quartier du nord-ouest de Londres que l'issue se décidera. C'est là l'un des quelques sites dont l'aura dépasse les frontières et où tous les joueurs rêvent de soulever un trophée.

Bien que Wembley ait été entièrement rénové depuis, et que les tours aient été remplacées par une arche, le stade n'a rien perdu de sa magie et est fin prêt pour la reprise du prestigieux tournoi de football.

Le moment est également venu de célébrer le retour des supporters. Qu'un temple du football comme Wembley soit aux premières loges pour voir les supporters reprendre place dans leurs sièges est un symbole parfait, comme le résume Chris Bryant, de l'Association anglaise de football (FA), responsable de la réalisation du tournoi : « *La présence des supporters dans les stades européens nous a manqué à tous,* a-t-il déclaré. *Nous nous réjouissons beaucoup de retrouver au moins 22 500 supporters à Wembley pour tous nos matches. L'énergie, l'enthousiasme et l'atmosphère qu'ils véhiculent seront incroyables et nous espérons pouvoir en accueillir encore davantage pour les derniers stades de la compétition, et ainsi contribuer à offrir un événement inoubliable.* »

À noter que Londres elle-même fait œuvre de pionnière en organisant des événements sportifs d'envergure internationale au terme d'une année sans pareille. Certes, la capitale anglaise est l'une des plus grandes villes du monde, mais cette démarche s'explique aussi par son lien étroit avec le football : les Lois du jeu ont été esquissées pour la première fois dans un pub de Covent Garden en 1863 ; c'est là qu'a lieu la finale de la Coupe de la FA ; et douze clubs professionnels londoniens figurent dans les quatre premières divisions du pays.

Même si le tournoi sera réparti sur tout le continent, Wembley sera le stade le plus sollicité, avec huit rencontres prévues sur son célèbre terrain, y compris les demi-finales et la finale. Ce site est évidemment un habitué des grands matches, puisqu'il a accueilli le nombre record de sept finales de la Coupe des clubs champions/Ligue des champions. C'est également là que l'équipe aux trois lions a soulevé le trophée Jules-Rimet en 1966, sans oublier, bien sûr, le magnifique été de l'EURO 1996.

Garantir le retour de la phase finale n'a pas été une mince affaire après son report de douze mois dû à la pandémie. « *Organiser ce tournoi jusqu'au bout sera déjà une belle réussite de la part de toutes les personnes concernées,* a poursuivi Bryant. *D'un point de vue opérationnel, nous espérons bien entendu que le tournoi se déroulera sans accroc et en toute sécurité malgré les défis auxquels nous sommes confrontés. Nous voulons par ailleurs soutenir l'UEFA en proposant un spectacle à la hauteur de l'occasion. Nous tenons à remercier nos autorités locales, nos partenaires et le gouvernement pour tous les efforts fournis pour que Wembley reste au centre de ce tournoi au rayonnement mondial. Pour ce faire, les parties prenantes ont consenti d'énormes efforts, dans leurs rôles respectifs. Le fait que leur engagement n'ait jamais faibli montre clairement à quel point le tournoi est important pour nous tous, et nous sommes impatients que tout démarre.* »

Stade de Wembley

MATCHES
13 juin : Angleterre – Croatie
18 juin : Angleterre – Écosse
22 juin : République tchèque – Angleterre

26 juin : huitième de finale
29 juin : huitième de finale

6 juillet : demi-finale
7 juillet : demi-finale

11 juillet : finale

UEFA

L'Angleterre a atteint les demi-finales tant lors de la dernière Coupe du monde que lors de la Ligue des nations et elle dispose d'une jeune équipe déterminée à laisser son empreinte sur une des pelouses les plus célèbres du football. Cela dit, pouvoir contribuer à l'organisation de ce tournoi est déjà une victoire en soi. « *Le stade de Wembley a été construit pour accueillir des événements majeurs*, a encore affirmé Bryant, *et recevoir la finale de l'EURO après cette année si compliquée pour tout le monde sera indubitablement un moment très spécial.* »

Londres

Ville la plus visitée et la plus internationale de la planète, Londres est parvenue à préserver des siècles d'histoire tout en favorisant les innovations dans des domaines aussi divers que l'art, le commerce, la mode et la recherche. La capitale du Royaume-Uni a quelque chose à offrir à chacun et nombre de ses monuments sont reconnaissables instantanément, les palais de Westminster et de Buckingham, Tower Bridge et Trafalgar Square étant des sites mondialement célèbres. Le Stade de Wembley figure naturellement aussi sur cette liste et il a encore accru son prestige depuis sa reconstruction et sa réouverture en 2007. Le site rénové est prêt pour accueillir son premier tournoi international majeur.

Séville à la rescousse

Séville a beau avoir rejoint tardivement l'équipe des villes hôtes de l'EURO 2020, elle n'a pour autant, grâce à sa forte tradition footballistique, rien à envier aux dix autres sites qui participent cet été à la grande fête du football pour équipes nationales.

La capitale andalouse a été appelée à entrer en jeu lorsque Bilbao, la ville hôte prévue initialement, a dû tirer sa révérence. Les matches déplacés se joueront au stade La Cartuja de Séville. La ville accueillera donc son équipe nationale lors de la phase de groupes, un honneur dont elle a l'habitude puisque l'Espagne y a disputé de nombreux matches au fil des ans.

Les stades des deux grands clubs de la ville, le FC Séville et Real Betis, ont ainsi accueilli des matches de la Coupe du monde 1982 et, quatre ans plus tard, le stade Ramon Sanchez Pizjuan a été le théâtre de la finale de la Coupe des clubs champions européens. Depuis sa construction en 1999, La Cartuja a accueilli de grands événements sportifs internationaux, comme les Championnats du monde d'athlétisme, cette même année, et la finale 2003 de la Coupe UEFA.

Après Madrid et Barcelone, Séville est le site le plus visité d'Espagne. Connue pour être la ville au climat le plus chaud d'Europe continentale, Séville est très fréquentée par les touristes en quête de soleil. Elle se situe dans la région d'origine du xérès et (à ce que l'on dit) des tapas, et sa vieille ville majestueuse abrite trois sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO dans sa surface de quatre kilomètres carrés.

Stade de La Cartuja

COMMENT L'EURO SOUTIENT LE FOOTBALL EUROPÉEN

LE PROGRAMME HATTRICK DE L'UEFA DE A à Z

Ce programme de développement redistribue une part considérable des recettes du Championnat d'Europe dans le jeu. Divers projets de développement du football menés par les 26 associations nationales engagées dans l'EURO 2020, en tant que participantes et/ou coorganisatrices, ont ainsi pu en bénéficier.

A comme Artificiel – La Roumanie a construit de nombreux terrains praticables toute l'année par les amateurs.

RFF

En tant qu'organisation à but non lucratif, l'UEFA s'engage à réinvestir autant que possible les recettes générées par ses compétitions interclubs et pour équipes nationales dans le développement du jeu. L'EURO est le seul événement de l'UEFA à contribuer autant à la mission de l'instance dirigeante du football européen.

Depuis 2004, les éditions successives du Championnat d'Europe ont financé le programme de développement HatTrick grâce auquel l'UEFA distribue annuellement 194 millions d'euros en moyenne aux 55 associations nationales européennes. Ce montant soutient un large éventail d'activités de développement du football, telles que l'amélioration des infrastructures, le soutien au football féminin, le lancement d'activités de responsabilité sociale ou l'organisation de cours pour entraîneurs et arbitres.

En 2024, le programme HatTrick aura reversé 2,6 milliards d'euros dans des projets à travers le continent, ce qui en fera l'une des plus grandes initiatives en matière de solidarité dans le sport.

La contribution de ce programme à la santé du football européen sur le long terme n'a jamais été aussi évidente qu'au cours de ces deux dernières saisons. En effet, les clubs, les ligues et les associations ont eu du mal à faire face à la perte de recettes due au nombre moins important de matches disputés et à la baisse de la vente de billets. Après avoir rassuré les associations nationales en mars 2020 concernant l'engagement HatTrick sur les quatre prochaines années (d'un montant équivalent à 775,5 millions d'euros entre 2020 et 2024), l'UEFA a également versé 236,5 millions d'euros à ses membres pour relever les défis du COVID-19 dans leurs pays et levé les conditions habituelles sur les paiements en permettant à chaque association de fixer ses propres priorités en fonction de l'impact négatif de la pandémie sur le football à tous les niveaux.

UEFA Direct a élaboré un guide de A à Z illustrant quelques-uns des projets qui n'auraient probablement pas vu le jour sans les fonds mis à disposition dans le cadre du programme HatTrick.

A COMME LES TERRAINS **ARTIFICIELS,** qui permettent à davantage de joueurs roumains aux niveaux du football de base et amateur de pouvoir continuer à s'entraîner et à jouer de manière compétitive à travers le pays malgré les hivers rigoureux.

B COMME **BIENNE,** une ville bilingue franco-germanophone située en Suisse qui a été sélectionnée pour accueillir une académie nationale de football féminin junior. Celle-ci offrira l'occasion aux joueuses d'élite suisses âgées de 13 à 15 ans de cultiver leurs talents tout en poursuivant leur cursus scolaire.

C COMME LES FORMATEURS D'ENTRAÎNEURS **CERTIFIÉS** ayant été sélectionnés par l'Association suédoise de football pour garantir que le nombre élevé de joueurs inscrits dans le pays reçoivent un entraînement de qualité, et ce où qu'ils vivent. Leurs compétences spécialisées couvrent notamment la préparation physique, les sciences comportementales et l'entraînement spécifique pour les gardiens.

D COMME **DRAGON** PARK À NEWPORT, l'un des deux centres nationaux de développement construits au Pays de Galles afin d'améliorer les standards pour les joueurs et les entraîneurs. Parallèlement au centre d'excellence du football à Hensol, ces installations ont permis au Pays de Galles de se qualifier pour plusieurs éditions successives de l'EURO.

E COMME LES 7000 PROFESSEURS DES **ÉCOLES,** formés pour veiller à ce que le football fasse partie intégrante du programme scolaire national en Hongrie. Dans sa volonté d'accroître les niveaux de participation à travers le pays, la Fédération hongroise de football s'attache particulièrement à faire découvrir le football aux filles et aux garçons dès leur enfance, ainsi qu'à leurs parents.

G comme Grassroots – Le football de base est une priorité en Écosse.

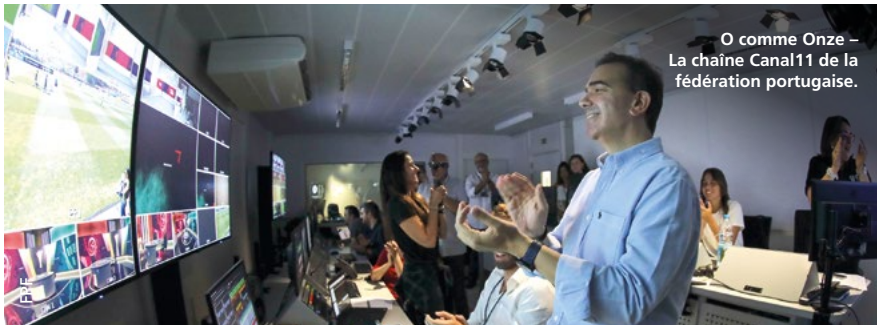
F COMME « LE **FOOTBALL** AU GRAND CŒUR », une campagne organisée par l'Association de football de la République tchèque et destinée à sensibiliser le public au rôle du football dans l'intégration de communautés marginalisées au sein de la société.

G COMME **« GIVE FOR GRASSROOTS »,** (« Faites un don pour le football de base »), un fonds de soutien lancé par l'Association écossaise de football qui a permis à des supporters de football d'aider les clubs de football de base à poursuivre leurs activités en faveur des enfants des communautés locales pendant la pandémie.

H COMME RIVA **HASAN** DOGAN, le Centre d'entraînement et de formation pour les équipes nationales, situé à proximité d'Istanbul en Turquie. Rénové en 2008, il porte le nom de l'ancien président de la Fédération turque de football.

TFF

I COMME LES **INFRASTRUCTURES** que construit la Fédération de football d'Azerbaïdjan pour soutenir la croissance du football junior et d'élite féminin et masculin en dehors de la capitale, Bakou. Ces projets d'infrastructures incluent la reconstruction du Stade municipal de Shamakhi, situé sur l'ancienne Route de la Soie.


FPF

O comme Onze – La chaîne Canal11 de la fédération portugaise.

Sportsfile

J COMME **JYVÄSKYLÄ,** ville située au sud de la Finlande qui héberge l'un des trois centres régionaux d'excellence recrutant les nouveaux responsables de l'entraînement. L'Association finlandaise de football s'est fixé pour objectif d'avoir un entraîneur formé pour chaque joueur du pays.

K COMME **KHERSON,** l'une des neuf régions d'Ukraine dans laquelle des miniterrains ont été construits pour rassembler les communautés locales. Grâce à cette initiative, le football est au cœur des régions de Vinnytsia, Donetsk, Kherson, Zakarpattia, Zaporizhia, Lviv, Mykolaiv, Odessa et Zhytomyr.

L COMME DES FORMES DE FOOTBALL PLUS **LUDIQUES.** C'est ce que la Fédération française de football s'efforce de développer en offrant davantage d'occasions de jouer dans deux disciplines moins traditionnelles : le futsal et le football à cinq, des activités populaires en France.

M COMME **«** DRAUßEN **MUSS** DRIN SEIN » (« Ne mettons pas l'extérieur hors-jeu »). Cette pétition lancée par la Fédération allemande de football, en partenariat avec la Confédération allemande des sports olympiques, encourage les supporters à apporter leur signature pour soutenir le sport amateur, frappé de plein fouet par la pandémie.

N COMME **« NOBODY** OFFSIDE » (« Personne n'est hors-jeu ! »), le projet de l'Union belge de football qui offre à des personnes en situation de handicap davantage d'occasions de jouer au football.

O COMME LA CHAÎNE **ONZE** (CANAL 11), une chaîne de télévision créée par la Fédération portugaise de football en 2020 pour promouvoir le football national en diffusant des matches en direct, des interviews exclusives et des reportages en matière de responsabilité sociale favorisant l'inclusion, la diversité et l'accessibilité. →

FIGC

R comme Rete! – Le programme d'aide à l'insertion des réfugiés de la Fédération italienne.

P COMME LES 39 ÉTABLISSEMENTS **PÉNITENTIAIRES** qui développeront des académies de football pour contribuer à la réinsertion des prisonniers, grâce à un projet financé par la Fédération espagnole de football. Plus de 800 détenus seront formés pour devenir instructeurs de football, et 700 suivront une formation d'arbitre.

Q COMME LA **QUALIFICATION** POUR L'EURO de la Fédération de football de Macédoine du Nord, qui a ainsi concrétisé son objectif à long terme. Pour ce faire, elle a investi stratégiquement dans l'amélioration des stades et des installations d'entraînement à travers le pays.

R COMME **« RETE! »** (« BUT en réseau ! ») : il s'agit d'événements organisés par la Fédération italienne de football et destinés à promouvoir l'intégration de communautés vulnérables dans la société. À ce jour, 2600 mineurs étrangers, jeunes adultes, migrants et personnes placées sous protection humanitaire ont bénéficié de cette initiative.

S COMME LES ÉCOLES DE SPORT **SPÉCIALISÉES** en Russie, dotées de nouveaux terrains de football. Elles constituent une partie du fruit des efforts déployés par l'association nationale pour accroître les niveaux de participation au football dans le pays.

T COMME LE **TEMPS** HUMIDE en Croatie en septembre 2020. En effet, les conditions météorologiques à cette période-là ont imposé de rénover en urgence les terrains de football des clubs de premier plan, y compris l'installation des systèmes de drainage et de chauffage du terrain.

U COMME « LE FOOTBALL NOUS **UNIT** ET NOUS CONNECTE » (« Laczy Nas Pilka ») : ce projet utilise la technologie pour aider la Fédération polonaise de football à accroître les niveaux de participation. Il comprend une chaîne de télévision destinée aux enfants et à leurs parents, des cours en ligne pour les entraîneurs et un site internet dédié à un nouveau championnat amateur.

V COMME LE SYSTÈME D'ASSISTANCE **VIDÉO** À L'ARBITRAGE qui sera introduit pour chaque match de première division en Slovaquie à partir de la saison 2022/23. Pour ce faire, l'achat de véhicules VAR dotés de salles pour les opérations vidéo et de caméras dédiées à l'arbitrage dans les stades s'est révélé nécessaire.

W COMME LE STADE DE **WEMBLEY** en Angleterre, dans lequel une mise à niveau du système d'éclairage a été effectuée pour répondre aux exigences de l'EURO 2020 et améliorer l'expérience des diffuseurs et des supporters. Au vu des tests réalisés par l'Association anglaise de football, la performance des anciens projecteurs avait décliné de 30 %.

X COMME **« XERCISE »,** les séances d'exercices introduites par l'Association danoise de football pour inciter davantage d'hommes et de femmes âgés de 30 à 50 ans à se mettre au football. D'autres initiatives ciblent les adolescents, les bénévoles investis dans le football, les filles et les communautés socialement défavorisées.

Y COMME **« YOUTH FOOTBALL »,** le football junior en Autriche : dans ce pays, l'association nationale a comblé un fossé dans la pyramide du football féminin en créant un programme de développement pour les joueuses talentueuses âgées de 14 à 19 ans, leur permettant ainsi de progresser pour intégrer leur équipe nationale.

Z COMME **ZEIST,** la ville dans laquelle se situe le campus de football construit par l'Association de football des Pays-Bas. Doté d'un centre médico-sportif et de locaux pour les parties prenantes du football néerlandais, dont la ligue professionnelle du pays, ce campus accueillera les camps d'entraînement de toutes les équipes nationales ainsi que des conférences à but pédagogique. ⚽

Z comme Zeist – Le centre national d'entraînement de la Fédération néerlandaise.

« Je veux souligner ce que de nombreux supporters ignorent. L'UEFA réinjecte la majeure partie de ses recettes dans le football »

Aleksander Ceferin, président de l'UEFA

« We Are The People », chanson officielle de l'EURO 2020

À MOINS D'UN MOIS du début du tournoi, la campagne musicale a été lancée sur les écrans géants du stade de Wembley. L'arche du stade s'est illuminée aux couleurs de l'EURO 2020. La chanson officielle de l'EURO 2020 est signée du légendaire DJ et producteur néerlandais Martin Garrix, et inclut aussi Bono et The Edge.

« *We Are The People* » se veut le reflet du positif, de l'espoir et de la détermination nécessaires au succès de toute équipe, tout en offrant un sentiment de solidarité, en écho au thème de l'EURO 2020 – l'unité. Pour la première fois, l'EURO se jouera sur tout le continent, ce qui permettra d'afficher ce thème majeur de l'unité.

Garrix a également produit la musique officielle de l'entrée des équipes. Il a été désigné artiste musical officiel de l'EURO 2020 à Amsterdam en octobre 2019 et est ravi que son travail puisse enfin être dévoilé.

La vision de Garrix concernant *We Are The People* s'est concrétisée lorsque Bono et son ami du groupe U2, The Edge, ont accepté de participer à la chanson. La collaboration a évolué : Bono a écrit les paroles et créé les mélodies, tandis que The Edge a ajouté les riffs de guitare principaux, ce qui a donné lieu à un mélange parfait des sons caractéristiques de chaque artiste.

Louis Van Baar

UEFA eEURO 2021

L'UEFA eEURO 2021 est la deuxième édition d'une compétition pour équipes nationales d'efootball comptant les 55 associations membres de l'UEFA. La compétition comprend une phase de qualification et un tournoi final. Les matches se déroulent sur eFootball PES 2021 Season Update de KONAMI sur Playstation 4. La première édition avait été remportée par l'Italie au printemps 2020.

La phase de groupes de qualification s'est déroulée sur quatre journées entre le 15 mars et le 26 avril, les dix vainqueurs de groupe réservant leur place pour la phase finale de juillet. Chaque pays a joué deux matches chacun (un contre un) contre les autres équipes de son groupe. Les dix deuxièmes ont joué des barrages répartis en deux groupes de cinq et les trois premiers de chaque groupe se sont qualifiés.

Le tournoi final sera un événement en direct à Londres du 8 au 10 juillet. Il comportera une phase de groupes (les deux premiers de chaque groupe de quatre équipes se qualifiant pour la phase à élimination directe), des quarts de finale, des demi-finales (ces deux étapes se jouant au meilleur de trois manches) et une finale (se disputant au meilleur de cinq manches). Les meilleures équipes se partageront 100 000 €, dont 40 000 € pour les vainqueurs.

Les matches sont à voir sur la chaîne YouTube officielle de l'UEFA.

Les groupes du tour final

Groupe A :
Serbie, Monténégro, Pologne, Turquie

Groupe B :
Roumanie, Croatie, Portugal, Russie

Groupe C :
Espagne, Grèce, Pays-Bas, Allemagne

Groupe D :
France, Israël, Ukraine, Italie

Dr DANIEL KOCH CONSEILLER MÉDICAL DE L'EURO 2020

PRIORITÉ À LA SANTÉ ET À LA SÉCURITÉ

Le conseiller médical de l'EURO 2020, Daniel Koch, est un expert en maladies transmissibles. Il explique pourquoi le fait d'accueillir le tournoi dans 11 pays différents facilite la tâche de l'UEFA pour protéger toutes les personnes engagées contre le risque d'infection.

Au début de la pandémie mondiale, en sa qualité de chef de la division Maladies transmissibles de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le Dr Daniel Koch a obtenu le respect du peuple suisse pour ses conseils réguliers et rassurants dans la lutte contre le coronavirus. Son expertise en tant que conseiller médical de l'EURO 2020 portera ses fruits bien au-delà de sa Suisse natale.

Depuis qu'il a rejoint l'instance dirigeante du football européen en janvier 2021, le Dr Koch a joué un rôle essentiel pour garantir que l'UEFA atteigne son objectif prioritaire pour l'EURO : réduire au minimum les risques d'infection pour toutes les personnes engagées dans le tournoi, aussi bien les joueurs et les arbitres que les organisateurs et les supporters, de retour dans les stades en nombre limité. Pour ce faire, il a fallu travailler en étroite collaboration avec le gouvernement et les autorités sanitaires des onze villes hôtes de l'EURO 2020 et aider l'UEFA à produire ses Exigences minimales en matière d'hygiène pour le retour des spectateurs dans les stades, afin de compléter les réglementations locales de chaque pays.

Se confiant à *UEFA Direct* à la veille de l'EURO 2020, le Dr Koch se dit satisfait et optimiste.

Qui est le conseiller médical de l'EURO 2020 ?

Après des études de médecine à Berne, la capitale helvétique, et un diplôme de médecin, le Dr Koch rejoint, en 1988, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Pendant les quatorze années qu'il passe dans cette organisation, il assume la fonction de coordinateur médical en Sierra Leone, en Ouganda, en Afrique du Sud et au Pérou. En 1996/97, le Dr Koch obtient un Master en santé publique (MPH) de l'université Johns-Hopkins, à Baltimore (États-Unis).

Parallèlement à son poste de chef de la division Maladies transmissibles à l'Office fédéral suisse de la santé publique (OFSP), le Dr Koch a également supervisé les sections Préparation à une pandémie et Vaccination. En 2002/03, il a fait partie d'une task force sur la pandémie de SRAS et sur la grippe aviaire H5N1, avant de s'attaquer à la pandémie de grippe H1N1 en 2009.

Quel est votre sentiment par rapport à la situation actuelle, à la veille du tournoi ?

Si nous regardons les chiffres partout en Europe à ce jour, les courbes sont en baisse. D'une certaine manière, c'était prévisible, car c'est bientôt l'été et les virus respiratoires sont saisonniers sur notre continent. Nous sommes donc confiants et heureux pour le moment, car nous avions beaucoup moins de visibilité lorsque nous avons commencé la planification du tournoi.

Le fait de pouvoir conserver le concept d'un EURO organisé dans plusieurs villes hôtes à travers l'Europe est-il synonyme de victoire ?

Je ne pense pas que ce soit une victoire. Je considère que c'est un avantage. Il est préférable d'avoir un tournoi réparti dans plusieurs pays, car nous aurons ainsi davantage de flexibilité dans l'hypothèse où l'une des villes hôtes viendrait à se retirer. Mais pour l'heure, nous sommes très heureux que le onze de départ soit au complet. Selon moi, la supposition selon laquelle l'organisation du tournoi serait beaucoup plus facile avec un seul pays était erronée, car, dans ce cas, des supporters venus des quatre coins du continent se retrouveraient au même endroit et retourneraient ensuite chez eux. Et c'est précisément ce qui augmente le risque de propagation.

Mesures de sécurité visant à protéger les supporters lors de l'EURO 2020

Sur la base des Exigences minimales de l'UEFA en matière d'hygiène pour le retour des spectateurs dans les stades et des directives des autorités sanitaires locales, chacune des onze villes hôtes de l'EURO 2020 aura recours à une série de mesures de sécurité visant à protéger les supporters avant, pendant et après les matches. On peut notamment citer les mesures suivantes :

Créneaux d'entrée spécifiques pour chaque détenteur de billet : les supporters disposeront d'un créneau de trente minutes pour entrer dans le stade dans le but de garantir le respect des mesures de distanciation sociale.

Hygiène : 800 distributeurs de solution hydroalcoolique en moyenne seront placés à des endroits stratégiques autour de chaque stade. Tous les stades de l'EURO seront nettoyés régulièrement tout au long des journées de matches.

Files d'attente : des marquages au sol clairs orienteront les supporters dans leurs déplacements sans entraver le respect des règles de distanciation sociale.

Sensibilisation du public : les mesures de sécurité seront mises en avant de façon intensive dans tous les stades, pour que toutes les personnes présentes aient connaissance des règles.

Paiements sans espèces : tous les sites accepteront les paiements par carte, et nombre d'entre eux seront équipés de lecteurs sans contact.

Pour le Dr Koch, les footballeurs jouent le jeu sanitaire, et les supporters devraient en faire de même en restant prudents et en respectant les règles.

La formule d'un EURO pour l'Europe constitue-t-elle réellement un avantage quant à l'organisation du tournoi pendant la pandémie ?
Oui. Je crois qu'il n'est pas juste de dire : « *Le confinement général est effectivement l'option la plus sûre* », car nous avons bien vu que les supporters se retrouvent et font la fête ensemble dans tous les cas, même sans organisation officielle. Il est donc plus prudent de préparer et d'organiser. Et l'avantage, selon moi, c'est qu'à présent onze villes sont en mesure d'assurer la sécurité des supporters, ce qui facilite la tâche de l'UEFA, pour laquelle il s'agit d'une de ses priorités absolues. Le risque que la situation nous échappe est beaucoup moins élevé.

La formule d'un EURO 2020 pour l'Europe signifie également que neuf équipes nationales joueront à domicile. Leurs supporters pourront donc assister aux matches de leur équipe sans avoir à traverser les frontières.

Bien entendu, nous devons être prudents, car les déplacements internationaux ne dépendent pas seulement de l'UEFA. C'est vraiment le problème majeur en Europe, et nous devons voir comment la situation évoluera au cours des prochaines semaines. Je pense que les déplacements se feront en avion, dans la plupart des cas à l'aller comme au retour. C'est le plus logique à mon avis.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux équipes et aux supporters ?
Faites preuve de fair-play. Comme les footballeurs. Selon moi, les supporters doivent être prudents, profiter du tournoi, mais aussi respecter les règles.

LES ARBITRES SONT PRÊTS

L'atelier organisé du 10 au 13 mai à Nyon à l'intention des arbitres de l'EURO 2020 a montré que les officiels étaient physiquement et mentalement prêts pour le tournoi.

Les arbitres de l'EURO 2020 ont peaufiné leur préparation en vue du tournoi.

UEFA

À l'occasion de la première rencontre entre arbitres organisée depuis le début de la pandémie au printemps 2020, les 18 arbitres et 22 arbitres assistants vidéo (VAR) retenus pour former la 25e équipe de l'EURO ont effectué un test de condition physique et assisté à des séances pratiques. L'ensemble des précautions et protocoles sanitaires requis avait été mis en place pour l'événement, qui s'est concentré sur les directives de l'UEFA en matière d'arbitrage et sur les attentes à l'égard des arbitres lors du tournoi.

Roberto Rosetti, le président de la Commission des arbitres de l'UEFA, n'a pas mâché ses mots en s'adressant aux arbitres : « *Conservez le niveau d'excellence qui vous a conduits jusqu'ici,* a-t-il déclaré. *Nous tenons à ce que les arbitres maintiennent leurs standards élevés lors de l'EURO. Nous attendons des arbitres de haut niveau qui agissent en professionnels et soient entièrement concentrés sur leur tâche.* »

Les arbitres ont été informés des clarifications apportées aux règles sur les fautes de main, qui seront applicables lors de l'EURO. Étant donné que l'interprétation de ces fautes n'a pas toujours été uniforme en raison d'une application incorrecte de cette loi, la version révisée des dispositions précise qu'un contact entre le ballon et le bras ou la main d'un joueur ne constitue pas nécessairement une faute de main.

Le législateur du football, l'IFAB (International Football Association Board), a également abordé le critère de l'« augmentation artificielle de la surface du corps » du joueur par l'ajout de sa main ou de son bras, et confirmé que les arbitres doivent continuer à analyser la position de la main ou du bras par rapport au mouvement général du joueur dans la situation spécifique donnée. Selon les clarifications apportées aux dispositions, il y a faute de main lorsqu'un joueur touche délibérément le ballon du bras ou de la main, par exemple en effectuant un mouvement du bras ou de la main vers le ballon, ou touche le ballon du bras ou de la main en ayant artificiellement augmenté la surface couverte par son corps.

De plus, les mains accidentelles commises par un coéquipier du buteur ou générant une occasion de but ne seront plus considérées comme des infractions.

Les arbitres de l'EURO ont été exhortés à sanctionner les fautes consistant à retenir et à pousser un adversaire dans la surface de réparation et à protéger les joueurs en se montrant intransigeants face aux tacles dangereux et aux fautes grossières. Rosetti a également encouragé les arbitres à « *rester calmes et maîtres d'eux-mêmes* » lors des interactions avec les joueurs. Il a été clairement démontré que lorsque les arbitres sont détendus, les joueurs réagissent très positivement.

Des arbitres assistants vidéo (VAR) seront déployés pour la première fois lors d'un EURO. « *Les VAR devraient intervenir uniquement si un arbitre a commis une erreur manifeste ou manqué un incident grave,* a déclaré Rosetti. *Ils ont un rôle absolument essentiel pour aider les arbitres.* » ⚽

DÉSIGNATION DES ÉQUIPES ARBITRALES

Le 21 avril, la Commission des arbitres de l'UEFA a désigné 18 arbitres – ainsi que les arbitres assistants – pour diriger les 51 matches de l'EURO 2020.

Dans le cadre d'un programme d'échange prévu dans l'accord de coopération signé entre l'UEFA et la Confédération sud-américaine de football (CONMEBOL), un arbitre sud-américain rejoindra pour la première fois le groupe des arbitres européens, et un arbitre européen se rendra en Amérique du Sud. L'arbitre argentin Fernando Rapallini et ses assistants rejoignent les arbitres européens sélectionnés pour l'EURO 2020, tandis qu'une équipe arbitrale espagnole menée par Jesus Gil Manzano sera intégrée aux arbitres de la CONMEBOL sélectionnés pour la Copa América 2021.

« L'échange d'arbitres avec la CONMEBOL pour ces deux tournois phares enrichira les deux compétitions et accroîtra l'expérience des arbitres d'élite, a relevé le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *L'Europe et l'Amérique du Sud se distinguent par leur tradition du football et la qualité de leur jeu, y compris en matière d'arbitrage. Cet échange constitue une part importante de notre programme de coopération et nous aidera à améliorer nos compétitions. »*

C'est également la première fois qu'une femme arbitre a été sélectionnée pour un EURO masculin. La Française Stéphanie Frappart, qui a déjà dirigé plusieurs matches de compétitions interclubs et pour équipes nationales masculines de l'UEFA cette saison, a été sélectionnée comme arbitre de soutien, et remplira à ce titre la fonction de quatrième officielle aux côtés d'autres collègues, ou d'arbitre assistante de réserve.

Chaque équipe arbitrale sera composée d'un arbitre, de deux arbitres assistants, d'un quatrième officiel, d'un arbitre assistant de réserve au stade et d'une équipe de quatre arbitres vidéo.

Un cours de préparation à l'EURO pour l'ensemble des arbitres, des arbitres assistants et des arbitres vidéo s'est tenu à Nyon à la mi-mai

Les arbitres, les arbitres assistants et les arbitres de soutien auront leur camp de base à Istanbul du 7 juin jusqu'au terme des quarts de finale. Les arbitres restants se déplaceront ensuite à Londres pour les trois derniers matches.

Roberto Rosetti , responsable en chef des arbitres de l'UEFA

Les arbitres de l'EURO 2020

Felix Brych	(Allemagne)	**Antonio Miguel Mateu Lahoz**	(Espagne)
Cüneyt Çakir	(Turquie)	**Michael Oliver**	(Angleterre)
Carlos Del Cerro Grande	(Espagne)	**Daniele Orsato**	(Italie)
Andreas Ekberg	(Suède)	**Fernando Rapallini**	(Argentine)
Orel Grinfeeld	(Israël)	**Artur Manuel Ribeiro Soares Dias**	(Portugal)
Ovidiu Alin Hategan	(Roumanie)	**Daniel Siebert**	(Allemagne)
Sergei Karasev	(Russie)	**Anthony Taylor**	(Angleterre)
Istvan Kovacs	(Roumanie)	**Clément Turpin**	(France)
Bjorn Kuipers	(Pays-Bas)	**Slavko Vincic**	(Slovénie)
Danny Makkelie	(Pays-Bas)		

UNE BILLETTERIE QUI S'ADAPTE

L'EURO 2020 devait être le plus grand EURO de tous les temps, totalisant 3 millions de billets sur douze ville hôtes dans toute l'Europe.

En 2019, lorsque l'UEFA a lancé les commandes de billets, des records ont été battus : 19,3 millions de demandes de billets venant du monde entier ont été enregistrées, soit près du double de la demande initiale pour l'EURO 2016. Avant que la pandémie ne frappe, l'édition 2020 était officiellement l'EURO qui a généré la plus forte demande de billets dans l'histoire de la compétition, avec un total de 28,3 millions de demandes provenant de supporters de plus de 200 pays.

Ironiquement, le slogan de la billetterie, « LIVE IT. FOR REAL » (« Vivez l'événement en vrai »), avait été choisi pour exprimer la volonté de permettre à plus de supporters que jamais d'assister à des matches.

La stratégie de billetterie s'intitulait par ailleurs « Fans First » (« Les supporters d'abord ») : 82 % des billets étaient réservés aux supporters ; plus d'un million de billets pour 44 matches étaient disponibles au prix de 50 euros, voire moins ; et 40 000 billets à moins de 100 euros étaient disponibles pour les demi-finales et la finale à Londres.

Paradoxalement, le tournoi reporté, qui se tiendra du 11 juin au 11 juillet 2021, sera probablement l'un des plus petits tournois de ces dernières années en termes de nombre de supporters.

Les grandes étapes de la billetterie de l'EURO 2020

17 mars 2020

L'UEFA a annoncé le report en 2021 de sa compétition phare pour équipes nationales, l'EURO 2020. L'organisation a rassuré les détenteurs de billets qui seraient dans l'impossibilité d'assister au tournoi en 2021 : la valeur nominale de leurs billets leur sera intégralement remboursée.

Phases de restitution des billets

Quatre fenêtres ont été proposées pour permettre aux détenteurs de billets de les retourner et de recevoir un remboursement. Chaque fenêtre de restitution des billets s'est accompagnée de différentes mesures : mises à jour du système pour faire en sorte que les supporters puissent se connecter à leur compte et restituer leurs billets ; des informations claires sur la procédure de restitution et les remboursements communiquées par courriel de manière planifiée aux détenteurs de billets ; une mise à jour régulière du site de l'UEFA et de la Foire aux questions (FAQ) en douze langues ; et, pour finir, la garantie que tous les remboursements seront traités dans les meilleurs délais.

Répartition des places et respect de la distanciation sociale

L'équipe responsable de la configuration des sites au sein de la billetterie de l'UEFA est chargée d'intégrer les stades dans le système de sorte que, lorsque des billets sont vendus, ils correspondent à un secteur, une rangée et un numéro de siège qui coïncident avec la configuration du stade correspondant. Sans surprise, la pandémie et les mesures de distanciation sociale ont rendu cet exercice de cartographie très complexe. À titre d'exemple, l'évolution constante des critères concernant la distance de sécurité entre les supporters pose certaines difficultés : si certains pays considèrent comme sûre une distance de 1,5 mètre « nez à nez », d'autres adoptent la règle « 2 mètres, d'épaule à épaule ». Aucun stade n'étant identique à un autre et compte tenu des variations considérables s'agissant de l'espace entre les sièges, l'équipe responsable de la configuration des sites est extrêmement occupée par la conception, la cartographie et la création d'innombrables modèles de placement.

Quid des billets pour les supporters des quatre dernières équipes à se qualifier ?

En novembre 2020, l'Écosse, la Hongrie, la Macédoine du Nord et la Slovaquie ont été les quatre dernières équipes à se qualifier pour l'EURO 2020. Des billets avaient déjà été vendus par les associations nationales participantes aux supporters des 20 autres équipes qui s'étaient déjà qualifiées. C'est tout naturellement que les supporters des quatre dernières équipes ont souhaité obtenir des billets. Normalement, lorsqu'une équipe se qualifie, c'est le meilleur moment pour promouvoir la vente de billets aux supporters, galvanisés à la perspective de voir leur équipe disputer le tournoi. Mais à ce moment-là, la pandémie montrait peu de signes de ralentissement. La vente de billets pour les supporters de ces équipes a donc été suspendue.

9 avril 2021

Sur les douze sites, huit ont annoncé leur décision en matière de capacité des stades

En avril, huit sites ont confirmé leurs différentes décisions en matière de capacité des stades.

Les spectateurs pourront à nouveau investir le stade Parken de Copenhague lors de l'EURO. Mais ils seront moins nombreux qu'en ce 7 juin 2019, lors du match Danemark-République d'Irlande.

Saint-Pétersbourg a confirmé pouvoir accueillir des spectateurs à hauteur de 50 % de la capacité de son stade, ajoutant qu'une augmentation de ce chiffre d'ici à la fin du mois d'avril était possible. Budapest, de son côté, entend accueillir des spectateurs à 100 % de la capacité du stade, à condition que ceux-ci respectent de strictes conditions d'accès au stade. Bakou a confirmé une capacité de 50 %. Amsterdam, Bucarest, Copenhague et Glasgow ont confirmé ouvrir entre 25 % et 33 % de leurs stades, certains se laissant la possibilité d'augmenter leurs capacités d'ici à la fin du mois d'avril, selon l'avancée de leurs programmes de dépistage de masse et l'évolution des conditions sanitaires générales. Londres a confirmé une capacité minimum de 25 % pour ses trois matches de groupe et ses deux huitièmes de finale et espère confirmer début juin une capacité plus élevée pour les demi-finales et la finale. L'UEFA a accordé à Bilbao, Dublin, Munich et Rome une extension de délai, jusqu'au 19 avril 2021.

Parallèlement à cette annonce, l'UEFA a dû s'assurer que tous les détenteurs de billets étaient bien informés et de leur offrir une nouvelle possibilité de retourner leurs billets. Compte tenu de l'évolution constante des restrictions de voyage imposées dans le monde entier, l'équipe Billetterie doit également s'assurer que les détenteurs de billets étaient au courant de l'endroit où trouver les renseignements les plus récents sur les restrictions de voyage et les mesures liées au COVID-19.

23 avril 2021
Enfin de la clarté

L'UEFA a annoncé les décisions finales (autant que faire se peut) concernant les sites de l'EURO 2020. Les matches à Munich ont été confirmés avec un minimum de 14 500 spectateurs ; Séville remplace Bilbao ; et les matches de Dublin ont été déplacés à Saint-Pétersbourg et à Londres. Pour l'équipe Billetterie de l'UEFA, ces décisions ont entraîné le remboursement de tous les détenteurs de billets pour les matches initialement prévus à Bilbao et à Dublin.

De plus, comme le lieu de la plupart des matches à élimination directe ne sera pas connu avant la fin de la phase de groupes et vu les importantes restrictions de voyage en place, l'UEFA a décidé d'annuler et de rembourser tous les billets « Follow My Team ». Il a fallu par conséquent envoyer de nouveaux courriels aux détenteurs de billets, procéder à de nouvelles mises à jour sur le site, actualiser encore la FAQ et intégrer un nouveau stade dans le système. À eux seuls, ces processus ont mobilisé de nombreuses parties prenantes au sein de l'Administration de l'UEFA, notamment les équipes chargées du numérique, des médias, de la communication et de la gestion des sites, les services juridiques ainsi que la direction.

Qu'en est-il des matches pour lesquels le nombre de billets vendus est supérieur aux nouvelles capacités convenues ?

L'UEFA va procéder à un tirage au sort pour chaque match et chaque site et tenir les détenteurs de billets au courant des avancées du tirage au moyen d'une FAQ dédiée. Malheureusement, cette façon de procéder va faire perdre leurs billets à de nombreux supporters. Tous les détenteurs de billets qui perdront leurs places suite au tirage au sort auront droit à un remboursement intégral correspondant à la valeur nominale des billets. À noter cependant que les personnes dont les billets ont été annulés de cette façon seront prioritaires si de nouvelles phases de vente ont lieu.

Des billets seront-ils mis en vente peu de temps avant le tournoi ?

Avec le concours des associations nationales participantes, l'UEFA a récemment vendu des billets aux supporters des quatre dernières équipes qui se sont qualifiées (Écosse, Hongrie, Macédoine du Nord et Slovaquie). Par ailleurs, l'Espagne, la Pologne et la Suède disputeront des matches dans d'autres villes que celles qui étaient initialement prévues, si bien que des billets ont été vendus aux supporters de ces équipes. Sous réserve de disponibilité, il sera peut-être possible, pour certains matches, d'acheter un nombre limité de billets selon le principe du premier arrivé, premier servi.

Billets électroniques

Avant la pandémie, il était déjà prévu qu'une part importante des détenteurs de billets utiliseraient des billets électroniques (e-billets). La crise sanitaire ayant rapidement et constamment rebattu les cartes, il a été décidé d'étendre l'utilisation de l'application officielle de billetterie mobile de l'EURO 2020 à davantage de groupes cibles. L'application est disponible pour le téléchargement pour les utilisateurs iPhone et Android.

L'UEFA s'engage à garantir la durabilité de l'EURO 2020, et le fait de distribuer plus d'un demi-million de billets sur support mobile contribuera à atteindre cet objectif, puisque le nombre de billets papier s'en trouvera considérablement réduit par rapport aux tournois précédents. ⚽

MICHELE UVA

« L'UEFA PEUT CHANGER LES CHOSES »

Le contexte de la pandémie a mis en évidence le pouvoir du football en faveur du bien social, en particulier au niveau du soutien aux communautés locales dans le besoin. En ajoutant un nouveau pilier Responsabilité à sa stratégie sur cinq ans, l'UEFA permet au football de tirer parti de son influence pour aborder des questions essentielles à l'échelle mondiale.

UEFA

Lors d'un vaste entretien, le directeur de la responsabilité sociale du football à l'UEFA, Michele Uva, évoque les plans de l'organisation quant à l'action directe et indirecte du football européen en matière de droits humains et de durabilité environnementale.

Pourquoi l'UEFA a-t-elle intégré la responsabilité sociale à sa stratégie à long terme ?

Quand un sport est pratiqué et suivi par des millions de personnes, les actions des parties prenantes à ce sport ont un impact considérable sur la société, et particulièrement sur les jeunes. Cela induit une responsabilité que le monde du football ne peut ignorer et c'est précisément pour cette raison que l'UEFA a intégré la responsabilité sociale à chaque aspect de sa stratégie sur cinq ans pour le football européen.

L'UEFA est convaincue que le football peut jouer un rôle de premier plan dans la promotion du changement d'attitude sur deux thèmes majeurs à l'échelle mondiale : l'environnement et les droits humains. On peut contribuer à changer les choses dans plusieurs domaines spécifiques. La pandémie a notamment révélé combien le football peut aider les personnes en matière de santé mentale. Cette année, nous investirons 12 millions d'euros dans les activités de responsabilité sociale. Pour nous, il s'agit d'un investissement pour l'avenir non seulement du football mais aussi de la société.

L'UEFA rassemble 55 associations nationales basées dans 55 pays. Comment faire pour que le football européen ait une voix unie sur les questions sociales ?

Nous avons bien conscience que chaque association a des priorités sociales différentes. En tant qu'instance dirigeante, il incombe à l'UEFA de mettre en place un cadre politique unifiant les programmes de durabilité dans le football européen afin de veiller à ce que tous partagent la même optique.

Les programmes propres à l'UEFA seront basés sur 11 politiques fixant chacune des objectifs, indicateurs et actions sur dix ans pour divers aspects de la durabilité environnementale et des droits humains.

En mesurant les progrès à l'aune d'objectifs communs, on entend inspirer la communauté du football dans son ensemble : nos parties prenantes, les championnats nationaux, les sponsors commerciaux et sponsors de diffusion, et surtout les associations nationales. Notre but premier est de veiller à ce que nos 55 associations membres emploient chacune un manager Responsabilité sociale du football. On devrait y parvenir d'ici à la fin de la saison prochaine. De cette manière, chaque association nationale aura un interlocuteur de référence avec qui nous pourrons partager notre stratégie et notre expertise. Cela créera également une communauté de bonnes pratiques évoluant de façon harmonieuse.

Que peut faire l'UEFA sur des sujets où même les organisations internationales et les gouvernements ont souvent du mal à changer les choses ?

Il importe de regarder la réalité en face et de trouver un juste milieu entre les problématiques sur lesquelles le football peut avoir un impact direct et celles sur lesquelles notre influence est plus indirecte. Ainsi, en mettant tout en œuvre pour que les personnes en situation de handicap puissent jouer au football, on touche directement la vie des personnes concernées.

Il existe évidemment d'autres problèmes que l'UEFA ne peut pas directement résoudre, mais on a toutefois le pouvoir de sensibiliser le public à l'envergure du défi. N'oublions pas que quelque 90 millions de personnes jouent au football en Europe, ce qui fait de notre communauté l'un des plus grands réseaux au monde.

Pendant la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans en Hongrie et en Slovénie, notre campagne « *Un air plus pur pour un meilleur football* » a ainsi permis de sensibiliser aussi bien les supporters que les parties prenantes aux dangers réels et actuels de la pollution atmosphérique. Combien de gens ont vraiment conscience que la mauvaise qualité de l'air contribue à un décès sur huit en Europe chaque année ? La campagne mettait aussi en avant dix changements simples que nous pouvons tous effectuer dans notre vie quotidienne pour réduire l'impact de la pollution atmosphérique.

Quels enseignements l'UEFA a-t-elle tirés de son expérience avec la campagne « *Un air plus pur pour un meilleur football* » ?

On est encore en plein apprentissage en ce qui concerne la manière dont le football peut tirer parti de son influence pour favoriser l'action climatique, mais aussi réduire son propre impact environnemental. Après tout, l'UEFA n'a signé le pacte vert de l'Union européenne qu'en décembre dernier. La campagne « *Un air*

Éléments essentiels du cinquième pilier de l'UEFA

Le Groupe de pilotage de la stratégie de l'UEFA, composé de présidents/secrétaires généraux de sept associations membres, travaille à l'élaboration du nouveau pilier Responsabilité depuis le début du mois de janvier. Ce nouveau pilier stratégique rejoindra ainsi les quatre autres de la stratégie de l'UEFA 2019-24, à savoir le football, la confiance, la compétitivité et la prospérité.

Approuvé par le Comité exécutif le 19 avril dernier à Montreux, le cinquième pilier vise à développer le rôle du football dans la défense des droits humains et la protection de l'environnement. Il s'appuie sur 11 politiques spécifiques. Pour chacune, l'UEFA crée un ensemble d'objectifs, d'actions et d'indicateurs :

1. Lutte contre la discrimination
2. Sauvegarde de l'enfance et de la jeunesse
3. Solidarité et droits
4. Le football pour tous
5. Santé et bien-être
6. Égalité et inclusion
7. Soutien aux réfugiés
8. Protection de l'environnement
9. Durabilité des événements
10. Économie circulaire
11. Durabilité des infrastructures

plus pur pour un meilleur football » constitue notre premier pas dans cette nouvelle direction.

Le 7 juin, au lendemain de la finale du Championnat d'Europe M21, on a organisé un atelier climat et environnement à Ljubljana afin de partager les enseignements tirés de la campagne avec le monde du football, de la politique et la communauté scientifique. Ce fut le moment de faire le point. Le vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, a participé à cet événement, tout comme Lucka Kajfez Bogataj, climatologue slovène lauréate du Prix Nobel, Mathieu Flamini, ancien footballeur professionnel et activiste environnemental, Lindita Xhaferi Salihu, responsable Sport au service de l'action climatique de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), divers experts du climat et de l'environnement, et bien sûr le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

Quel rapport l'UEFA entretiendra-t-elle avec les organisations internationales comme l'UE et les Nations unies dans son travail de responsabilité sociale ?

Quelle que soit notre action, nous ne pouvons rien accomplir seuls. Les problématiques telles que le changement climatique et la pollution atmosphérique ont une dimension planétaire et ne peuvent être résolues par une seule institution.

Pour aller de l'avant, il importera d'établir un lien avec les personnes qui travaillent sur ces sujets au quotidien : institutions internationales, parties prenantes du monde du football, partenaires et experts scientifiques. La collaboration nous aidera à trouver la bonne direction et les mesures à prendre. Outre nos partenariats avec l'ONU et l'UE en matière d'action climatique, nous avons récemment signé un protocole de coopération avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) afin de favoriser l'accès des réfugiés au sport et d'améliorer leur intégration sociale.

Êtes-vous toujours sûr que l'EURO 2020 sera un événement neutre en carbone ?

L'EURO 2020 sera l'un des tournois les plus respectueux de l'environnement. Dans une certaine mesure, la pandémie nous a aidé à atteindre cet objectif puisque le nombre de supporters pouvant venir aux matches est limité, mais d'autres actions ont permis aussi d'optimiser l'approche écologique de l'événement.

La plupart des villes hôtes encouragent les détenteurs de billets, les bénévoles, les médias et le personnel de l'UEFA à réduire la pollution atmosphérique en leur offrant la gratuité des transports publics et des solutions de mobilité intelligente, non seulement les jours de matches mais aussi tout au long de la compétition. Elles incitent également les supporters à se rendre au stade à pied. Tous les stades recycleront ou réutiliseront les déchets. Si les associations nationales peuvent appliquer ces mesures aux futurs événements footballistiques, l'EURO 2020 aura bel et bien tracé un sillon durable en matière de respect de l'environnement.

Qu'est-ce que l'UEFA prévoit d'autre pour améliorer la responsabilité du monde du football en matière d'impact climatique et environnemental ?

Pour l'EURO 2020, nous prévoyons de compenser les émissions de CO_2 mais, à long terme, notre objectif est de réduire considérablement le taux d'émissions de CO_2 de nos événements. D'ici à l'EURO 2024 en Allemagne, nous entendons développer un ensemble de bonnes pratiques pour des événements de football plus respectueux de l'environnement.

Dans cette optique, on étudie actuellement des solutions pour mesurer et limiter l'impact du football sur le climat et l'environnement. Nos réflexions portent notamment sur les questions suivantes : quel est le pourcentage d'énergies renouvelables utilisées dans les stades de football ? Quelle est la part des matériaux de provenance locale achetés pour nos événements ? Mesurons-nous la qualité de l'air ? En fixant nos propres objectifs concrets, nous pouvons inciter d'autres événements footballistiques à se responsabiliser.

Pensez-vous que l'UEFA et le football européen produiront rapidement des résultats concrets ?

L'UEFA ne peut pas passer du tout au rien d'un jour à l'autre. Responsabiliser le monde du football quant à son impact environnemental et climatique prendra du temps, notamment pour développer notre expertise dans ce nouveau domaine. Néanmoins, il n'y aura pas de retour en arrière possible : l'impact du changement climatique sur notre sport n'est pas près de s'effacer, et il faudra toute l'énergie et l'ingéniosité dont a fait preuve notre organisation au cours de cette année sans précédent pour s'adapter et trouver des solutions. L'UEFA s'engage sur le long terme, animée par la conviction que nous pouvons changer les choses, et c'est même notre devoir. ⚽

LA SOLIDARITÉ AVANT LES INTÉRÊTS PERSONNELS

L'UEFA a tenu son 45e Congrès ordinaire à Montreux (Suisse) le 20 avril. Dans son discours aux représentants des associations membres et aux invités, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a mis l'accent sur l'importance de l'unité et de la solidarité pour guider la réaction du football européen face à la pandémie de COVID-19. Il a également exprimé sa vive opposition à l'idée d'une « Super Ligue » européenne dissidente, annoncée la veille du Congrès et unanimement condamnée depuis.

Le paysage alpin, avec ses montagnes s'élevant abruptement des rives du lac Léman, a offert un cadre approprié pour la rencontre 2021 du parlement du football européen. Et ce n'était pas seulement dû au fait qu'il s'agissait du premier rassemblement en présentiel des 55 associations membres de l'UEFA autorisé depuis le début de la pandémie. L'événement s'est aussi déroulé dans un contexte particulier, alors qu'un groupe de clubs européens venait de dévoiler ses plans visant à mettre en place une « Super Ligue » allant directement à l'encontre des compétitions interclubs de l'UEFA.

Révélée le week-end précédant le Congrès et qualifiée par le président de l'UEFA de « *crachat au visage de tous les amoureux du football* », la proposition a été instantanément condamnée par les joueurs, les supporters, les administrateurs, les responsables politiques, les journalistes et le public.

« En temps de crise, l'être humain a le choix entre deux options : le repli sur soi ou la solidarité. Vous avez fait, nous avons fait, le choix de la solidarité. »

Aleksander Ceferin, président de l'UEFA

« *Le football fait partie de notre patrimoine,* a-t-il ajouté. *La Ligue des champions fait partie de notre patrimoine. Nous sommes les gardiens d'un idéal. Celui de compétitions ouvertes, où le rêve existe, pour tous. Le respect de l'histoire. Le respect de la tradition. Le respect des autres. Il y a une raison pour laquelle le football européen domine le monde, que ce soit en clubs ou en sélections nationales. C'est parce qu'il est basé sur un modèle spécifique qui a fait ses preuves. Un modèle basé sur la diversité. La diversité, c'est ce qui fait la spécificité de la société européenne. C'est pareil pour le football. On a besoin de savoir que c'est possible. On a besoin de savoir que tout le monde a sa chance. On a besoin de maintenir le rêve en vie.*

« *Le football est dynamique et imprévisible. C'est ce qui fait sa beauté et sa force. [...] Ces clubs qui se pensent forts et intouchables aujourd'hui devraient se rappeler d'où ils viennent [...], que c'est aussi grâce à l'UEFA, qui a toujours su protéger un idéal depuis plus de 60 ans, celui de compétitions accessibles uniquement sur mérite sportif, qu'ils sont aujourd'hui des grands d'Europe. Sans l'UEFA, cela n'aurait pas forcément été le cas…* »

Le président de l'UEFA a évoqué le fait qu'« *une minuscule poignée de dirigeants de clubs a sans doute essayé de tirer profit de la situation de ces derniers mois pour imposer ses exigences et faire main basse sur ce patrimoine. Ils ont essayé de privatiser le football, qui est aujourd'hui un des derniers biens collectifs de notre société. Mais nous étions prêts [...] Nous avions déjà pu développer notre vision, une vision sur laquelle nous travaillons depuis plus de deux ans maintenant. Et nous avons été soutenus par l'immense majorité des clubs, y compris des géants qui ont le respect du football, de son histoire et de ses idéaux.* »

Unis dans la solidarité

Aleksander Ceferin a ensuite relevé que l'unité avait aussi caractérisé la réaction du football européen face au défi inédit lancé par la crise du COVID-19. « *Face à un problème, on a trois choix,* a-t-il expliqué. *On peut soit laisser ce problème nous définir, soit le laisser nous détruire, soit faire en sorte qu'il nous renforce. Pour moi, le choix que nous avons fait est clair. Nous allons sortir grandis de la crise qui a commencé il y a un peu plus d'un an. Non seulement nous allons en sortir grandis, mais le football en sortira plus fort que jamais.* [...] →

« Un glissement qu'il faut stopper »

Dans son discours au Congrès, le président de l'UEFA a évoqué « *un glissement depuis quelques années. Un glissement sémantique et idéologique. Un glissement qui oublie trop souvent le terrain et le mérite sportif. Un glissement qu'il faut stopper. Le but ultime, pour certains, n'est plus forcément de garnir les vitrines du club de trophées, mais plutôt de garnir leur compte en banque de cash. Le mépris (mépris pour les clubs plus modestes, pour les supporters les plus attachés aux traditions et pour les institutions) remplace l'éthique. Et l'égoïsme, la solidarité. L'argent remplace la gloire, l'avidité remplace la fidélité, et les dividendes, la passion.* »

À Montreux, le président de la FIFA, Gianni Infantino, et celui du CIO, Thomas Bach, ont tous deux fermement condamné la tentative de création de la « Super Ligue ».

« Nous avons prouvé que, lorsque l'ensemble du football doit faire face à une situation inédite et périlleuse, nous savons dialoguer, nous savons nous écouter, et nous savons trouver des solutions. [...] Cette crise l'a confirmé : le football fait partie de l'ADN de notre société. Il est inscrit dans l'histoire de notre continent et dans notre mémoire collective. C'est l'une de ses plus belles success-stories depuis plus d'un siècle [...] Ensemble, nous avons réalisé quelque chose d'exceptionnel : la crise et l'urgence étant notre quotidien, nous avons multiplié les miracles, jusqu'à les banaliser. Ce n'est pas rien. »

Football : « Restaurer l'espoir »

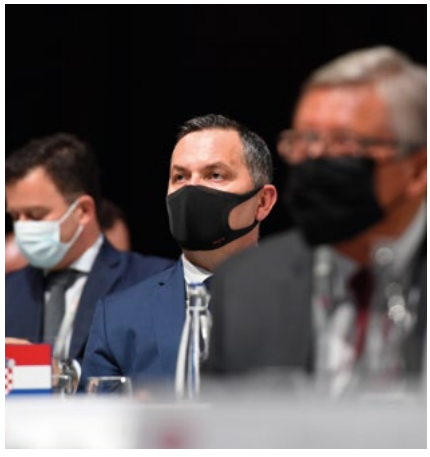
Comme l'a souligné le président de l'UEFA, la reprise des compétitions de l'UEFA l'été dernier après l'interruption causée par la propagation de la pandémie a *« redonné de l'espoir au moment où le monde s'était arrêté. Le football a été un vrai ballon d'oxygène pour bon nombre de nos concitoyens »*. Aleksander Ceferin a appelé à faire preuve de résilience et de vision face aux défis à venir, y compris l'organisation de l'EURO 2020, qui se tiendra avec une année de retard. *« Rassurez-vous, nous serons prêts,* a-t-il promis. *Nous allons essayer de vous faire vivre un EURO le plus "normal" possible. Ce sera le premier événement à dimension planétaire depuis l'apparition de la pandémie [...]. Ce sera l'occasion parfaite de montrer au reste du monde que l'Europe [...] célèbre la vie. »*

De plus, il a précisé que le football féminin était prêt à *« passer à la vitesse supérieure ». « Nous avons acté une réforme de la Ligue des champions féminine qui garantira une compétition plus passionnante [...]. Du côté des équipes nationales, un événement majeur nous attend : l'EURO féminin 2022, en Angleterre. [...] Il s'agit ici de faire entrer le football féminin dans une nouvelle ère [...]. Vous pouvez compter sur nous pour atteindre cet objectif. »*

Lutter contre le COVID et la discrimination

Le président de l'UEFA a relevé la détermination de l'UEFA à aider les clubs à surmonter les problèmes financiers rencontrés durant la crise du COVID-19. *« J'ai lu ici et là que nous allions mettre fin au fair-play financier,* s'est-il étonné. *Que ce soit clair : non, nous ne mettrons pas fin au fair-play financier. [...] En revanche, nous avons un devoir de l'adapter à la nouvelle réalité. Nous avons le devoir d'encourager et de libérer des investissements [...] et de corriger certaines injustices que peut indirectement induire le fair-play financier dans les circonstances actuelles. »*

Aleksander Ceferin a également appelé à adopter une attitude active pour lutter contre les nouvelles formes de discrimination qui sont apparues récemment. *« Il y a eu des dérapages inacceptables sur le terrain et sur les réseaux sociaux,* a-t-il déclaré. *Des dérapages qu'il faut combattre. Laisser une culture de la haine s'installer impunément est dangereux [...], pas seulement pour le football, mais pour la société en général. [...] Assez de ces lâches qui se cachent derrière l'anonymat pour déverser leur idéologie nauséabonde ! »*



« Bâtir le football de l'avenir »

Le président de l'UEFA a mis en lumière le long processus de consultation qui a conduit à la création d'une nouvelle formule pour la Ligue des champions, la Ligue Europa et la Ligue Europa Conférence à partir de la saison 2024/25, annoncée par l'UEFA en amont du Congrès. *« Ce n'est pas un projet de compromis. C'est une ambition. Une ambition assumée et partagée,* a-t-il assuré. *Les compétitions resteront ouvertes à tous, avec plus de représentants de plus de pays, plus de grandes affiches et plus de chances pour les équipes les plus modestes d'avancer dans les compétitions.*

« Du côté de la gouvernance : l'UEFA reste l'instance dirigeante et garde le contrôle de ses compétitions, tout en intégrant davantage les clubs pour poursuivre le développement en bonne intelligence du football européen. Bref, c'est une ambition parfaitement équilibrée. Avec ces réformes, je crois que nous sommes en train de bâtir le football de l'avenir.

« En temps de crise, a conclu le président de l'UEFA, *l'être humain a le choix entre deux options : le repli sur soi ou la solidarité. Vous avez fait, nous avons fait, le choix de la solidarité. [...] Un choix qui nous permettra de sortir grandis de cette crise, et au football d'être plus fort que jamais. »* ⚽

Élections au Congrès

Des élections étaient à l'ordre du jour du Congrès de Montreux, à savoir celles de membres du Comité exécutif de l'UEFA, d'un nouveau vice-président de la FIFA représentant les quatre associations britanniques et de deux nouveaux membres européens du Conseil de la FIFA.

Élection pour les huit sièges à pourvoir au sein du Comité exécutif de l'UEFA (mandats de quatre ans)

1er tour (majorité absolue : plus de la moitié des voix valablement exprimées)

Élus :
Gabriele Gravina (Italie) 53 (nouveau membre)
Karl-Erik Nilsson (Suède) 52
Alexander Dyukov (Russie) 50 (nouveau membre)
David Gill (Angleterre) 48
Zbigniew Boniek (Pologne) 47
Rainer Koch (Allemagne) 47
Servet Yardimci (Turquie) 47
Just Spee (Pays-Bas) 31 (nouveau membre)

Le candidat suivant n'a pas été élu :
Mehdi Bayat (Belgique) 14

Michael van Praag ne s'est pas représenté. **John Delaney** (République d'Irlande) et **Michele Uva** (Italie) ont démissionné avant la fin de leurs mandats respectifs.

Élection au poste de vice-président de la FIFA réservé aux quatre associations britanniques (mandat de deux ans) :

Élu :
David Martin (Irlande du Nord) 48

Les candidats suivants n'ont pas été élus :
Michael Mulraney (Écosse) 4
Kieran O'Connor (Pays de Galles) 3

Élection à un poste de membre féminin du Conseil de la FIFA (mandat de quatre ans)

Réélue :
Evelina Christillin (Italie) 33

La candidate suivante n'a pas été élue :
Laura McAllister (Pays de Galles) 22

Élection à quatre postes de membre ordinaire du Conseil de la FIFA (mandats de quatre ans)

Élus par acclamation :
Razvan Burleanu (Roumanie) (nouveau membre)
Georgios Koumas (Chypre)
Peter Peters (Allemagne) (nouveau membre)
Dejan Savicevic (Monténégro)

Confirmations

Nasser Al-Khelaifi et **Karl-Heinz Rummenigge** ont été confirmés par acclamation en tant que représentants de l'Association des clubs européens au sein du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat de trois ans.

Javier Tebas a été confirmé par acclamation en tant que représentant du groupement European Leagues au sein du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat de quatre ans.

Les membres des organes de juridiction de l'UEFA et de la Commission en charge de la gouvernance et de la conformité de l'UEFA ont été confirmés pour un mandat de deux ans.

Les bilans financiers 2019/20 et le budget pour l'exercice 2021/22 ont été approuvés. Plusieurs amendements statutaires ont été approuvés et sont entrés en vigueur immédiatement.

Le Congrès de l'UEFA a accordé le statut de membre d'honneur à **Michael van Praag** (Pays-Bas), membre du Comité exécutif de l'UEFA de 2009 à 2021, pour les services rendus au football européen et à l'UEFA depuis 2000.

Le prochain Congrès aura lieu à Vienne le 11 mai 2022.

ŒUVRER POUR LE BIEN DU FOOTBALL

Le Comité exécutif de l'UEFA a pris des décisions clés et approuvé d'importantes mesures au cours d'un printemps intense. UEFA Direct vous propose une chronologie des dernières initiatives du comité pour renforcer la solidarité dans le football européen et promouvoir le bien-être essentiel du jeu, ainsi que pour permettre au football de s'adapter en continu en ces temps difficiles et inédits.

Le Comité exécutif s'est réuni à Montreux dans le plus strict respect des consignes sanitaires.

17 février

Comme les clubs font face à des difficultés majeures pour organiser les matches en raison de la pandémie, le Comité exécutif annule la Youth League 2020/21, soulignant l'importance capitale de la santé et de la sécurité des joueurs.

23 février

- La pandémie contraint le comité à annuler les championnats d'Europe masculin et féminin M19 2020/21, en raison des restrictions gouvernementales sur les déplacements des équipes.
- La phase finale de la Ligue des champions de futsal 2020/21 est déplacée du Bélarus en Croatie du fait de la situation épidémiologique au Bélarus et des restrictions de voyage en vigueur pour entrer dans le pays. *[La phase finale a de nouveau été déplacée à Zadar, en Croatie, début avril, pour faire suite à la demande des autorités sanitaires croates, qui souhaitaient utiliser l'Arena Zagreb comme hôpital de campagne contre le COVID.]*
- Le comité approuve un test en matière de remplacements pour commotion cérébrale dans la phase finale 2021 du Championnat d'Europe M21 en Hongrie et en Slovénie. Conformément à un protocole de l'International Football Association Board (IFAB), chaque équipe peut utiliser un « remplaçant pour commotion cérébrale » par match, indépendamment du nombre de remplacements déjà effectués.

31 mars

- Conformément aux dispositions temporaires des Lois du jeu de l'IFAB, comme les motifs qui ont conduit à la règle des cinq remplacements restent valables dans un contexte où les calendriers des compétitions nationales et internationales continuent d'être touchés par la pandémie, et vu que cette règle s'applique déjà aux matches de qualification pour la Coupe du monde 2022, le Comité autorise jusqu'à cinq remplacements à l'EURO 2020 ainsi que lors de la phase finale 2021 et des matches de relégation de la Ligue des nations.
- La limite fixée à 30 % au maximum de la capacité du stade concerné pour les matches de l'UEFA est levée, ainsi que l'interdiction de la présence de spectateurs aux matches de futsal. Étant donné que chacune des 55 associations membres de l'UEFA est confrontée à une situation pandémique différente, le comité décide que ce plafond n'est plus nécessaire et que la décision portant sur le nombre de spectateurs autorisés devra dorénavant revenir exclusivement aux autorités locales/nationales compétentes.

  Toutefois, les restrictions de voyage toujours en vigueur et la nécessité de réduire au maximum les risques liés au COVID-19 conduisent le comité à confirmer sa décision d'octobre dernier d'interdire l'admission des supporters visiteurs dans les stades lors des matches des compétitions de l'UEFA, une mesure qui reste applicable jusqu'aux finales des compétitions interclubs au mois de mai.

19 avril (séance à Montreux)

- Le Comité approuve une nouvelle formule pour les compétitions interclubs masculines de l'UEFA à compter de 2024/25 *(voir pages 36-37)*. Les réformes, qui font suite à un vaste processus de consultation, établissent que les performances nationales doivent être l'élément clé de la qualification et réaffirment les principes de solidarité et d'ouverture des compétitions. Les changements apportés visent à assurer l'avenir du football européen à tous les niveaux et à répondre aux besoins en constante évolution de l'ensemble de ses parties prenantes. « *Cette nouvelle formule confirme également le statut et l'avenir du football national dans toute l'Europe* », déclare Aleksander Ceferin, le président de l'UEFA.
- Le Comité approuve un nouveau modèle pionnier de distribution financière pour la Ligue des champions féminine, dans le cadre duquel la plus grande compétition interclubs féminine du monde – qui entame la saison 2021/22 avec une nouvelle formule, comprenant une phase de groupes à seize équipes – redistribuera un montant projeté de 24 millions d'euros au football féminin en Europe, soit plus de quatre fois le chiffre actuel, sous la forme de récompenses pour les clubs participants ou de versements de solidarité aux clubs non participants.

23 avril

- Munich est confirmée comme ville-hôte de l'EURO 2020. En parallèle, les quatre matches prévus à Bilbao sont déplacés à Séville, après que les autorités locales ont conclu que les supporters ne pourraient très probablement pas assister aux matches qui devaient se dérouler à Bilbao.
- Dans le même temps, les trois matches de groupe qui devaient avoir lieu à Dublin sont déplacés à Saint-Pétersbourg et le huitième de finale qui devait s'y tenir se jouera au stade de Wembley, à Londres. « *Nous nous sommes employés, avec les associations organisatrices et les autorités locales, à garantir que les matches se déroulent dans un cadre sûr et festif* », a expliqué le président de l'UEFA.

4 mai

Le Comité approuve le passage des effectifs des équipes participant à l'EURO 2020 de 23 à 26 en vue de réduire le risque que des sélections se retrouvent avec trop peu de joueurs à disposition en raison de tests positifs au COVID-19 et des mesures de quarantaine imposées en conséquence.

Avec la nouvelle formule de la Ligue des champions à compter de 2024, les finalistes disputeront 17 matches au lieu de 13 aujourd'hui.

UNE NOUVELLE FORMULE POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS

« Chaque match compte » : voilà l'engagement qui sous-tend l'annonce d'un changement important fait par l'UEFA dans la formule de ses compétitions interclubs masculines. Dès 2024, la phase de groupes laissera la place à une phase de championnat inédite.

Un nouveau système à 36 équipes qui jouent dix matches chacune : c'est l'une des principales caractéristiques de la réforme de la Ligue des champions, une nouvelle formule audacieuse appliquée également dans les autres compétitions interclubs masculines de l'UEFA. Elle marquera le début d'un nouveau chapitre du football interclubs européen.

À partir de 2024, la phase de groupes de chacune des trois compétitions interclubs masculines – la Ligue des champions, la Ligue Europa et la Ligue Europa Conférence – sera remplacée par un championnat unique. Le nombre de matches et de clubs participants variera en fonction de la compétition, mais la devise « chaque match compte » restera valable dans tous les cas.

Pour la Ligue des champions, il s'agit d'une nouvelle étape dans l'évolution entamée en 1991/92, lorsque la première phase de groupes de la compétition a eu lieu. La saison suivante, la Coupe des clubs champions européens était rebaptisée « Ligue des champions ».

Parmi les réformes annoncées par la Comité exécutif de l'UEFA après sa séance du 19 avril, cette modification charnière marque une rupture avec la formule actuelle de phase de groupes à 32 équipes. Alors qu'aujourd'hui, les clubs participants à la phase de groupes sont répartis en huit groupes de quatre équipes, dès 2024, cette formule sera remplacée par un championnat sous la forme de matches uniques intégrant 36 équipes. Quatre équipes supplémentaires auront donc la possibilité d'intégrer la compétition et de se mesurer aux meilleurs clubs d'Europe.

Ce nouveau système permettra en outre aux équipes de jouer quatre matches supplémentaires. Au lieu d'affronter deux fois trois adversaires (matches aller et retour), chaque club se confrontera une fois à dix équipes. La moitié des rencontres auront lieu à domicile, l'autre moitié à l'extérieur. Les clubs pourront ainsi se mesurer à une plus vaste palette d'adversaires, tandis que les supporters auront davantage de chances d'assister à des rencontres entre les équipes les plus prestigieuses plus tôt dans la compétition. Par ailleurs, cette nouvelle formule devrait permettre d'augmenter les enjeux jusqu'à la dernière rencontre de la phase de championnat.

À titre d'exemple, si le FC Bayern Munich – le tenant du titre – participait aujourd'hui selon la formule revisitée de la compétition, il serait placé dans un chapeau avec les autres clubs les mieux classés. Un tirage au sort déterminerait alors les dix équipes que Bayern Munich affronterait, tout en garantissant que le club dispute autant de matches contre des équipes bien placées que contre des équipes figurant plus bas dans le classement et que les dates de ces rencontres, dont cinq auraient lieu à domicile et cinq à l'extérieur, soient réparties équitablement dans son calendrier.

À quoi ressembleront les huitièmes de finale ?

Le score de chaque match participera à établir le classement général du nouveau championnat. Une victoire continuera de rapporter trois points, et un match nul, un point.

Alors que les huit premiers clubs du classement seront directement qualifiés pour les huitièmes de finale, les équipes de la 9e à la 24e place devront disputer des matches de barrage. Les équipes des rangs 9 à 16 seront têtes de série lors du tirage au sort des matches de barrage, ce qui signifie qu'elles affronteront une des équipes des rangs 17 à 24. Elles auront en outre l'avantage de jouer à domicile lors du match retour. Les équipes qui terminent 25e et plus bas dans le classement seront éliminées et ne seront reversées ni en Ligue Europa, ni en Ligue Europa Conférence.

Les huit vainqueurs des matches de barrage rejoindront les huitièmes de finale, où ils affronteront chacun l'un des huit clubs directement qualifiés. À partir des huitièmes de finale, la compétition se poursuivra selon une formule de matches à élimination directe.

UN STANDARD POUR LE FOOTBALL INTERCLUBS

Depuis sa création en 1955, la Coupe des clubs champions européens – devenue la Ligue des champions depuis le début des années 1990 – a fixé les standards du football interclubs à travers le monde.

La compétition a fêté son 65e anniversaire à l'automne dernier et elle ne cesse de prendre de l'ampleur. À partir de 2024, sa nouvelle formule devrait, en effet rendre, les compétitions interclubs de l'UEFA encore plus passionnantes.

Nous retraçons ici les événements et les étapes qui ont jalonné l'évolution de la compétition interclubs de football la plus populaire au monde.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS EUROPÉENS

21 juin 1955

Réuni à Paris, le Comité exécutif de l'UEFA confirme qu'avec l'aval de la FIFA, l'instance dirigeante du football mondial, l'UEFA organisera une nouvelle compétition interclubs à l'échelle européenne, proposée au départ par le quotidien français *L'Équipe*.

1955/56

La Coupe des clubs champions européens débute sous la forme d'un tournoi sur invitation à seize équipes. Son premier match se déroule le 4 septembre 1955 à Lisbonne. Opposant les Portugais de Sporting CP aux Yougoslaves du FK Partizan, il se conclut sur le score de 3-3, pour une entrée en matière passionnante. Lors d'une finale spectaculaire à Paris, Real Madrid bat les champions français de Reims 4-3 et devient ainsi le premier vainqueur du tournoi. Ce sera le premier de cinq titres d'affilée pour les Madrilènes.

1956/57

Six autres associations nationales présentent des équipes suite au succès de la première édition. L'Espagne est la première à avoir deux équipes en lice : Athletic Bilbao, champion national, rejoint Real Madrid, tenant du titre. Un tour préliminaire composé de douze équipes et organisé par zones géographiques précède le premier tour à seize équipes.

1967/68

La liste d'entrée de la Coupe des clubs champions européens s'étoffe jusqu'au milieu des années 1960 grâce à un nombre croissant

26 mai 1993. Didier Deschamps, le capitaine de Marseille, soulève le trophée de la première Ligue des champions sous cette appellation.

Presse Sports

de champions nationaux. Lors de la campagne 1967/68, on assiste à un tournoi d'envergure, réunissant 32 équipes qui s'affrontent lors de quatre tours constitués de matches aller et retour, avant une finale sous la forme d'un match unique. Ce modèle durera plus de 20 ans.

13 juin 1956. Le Madrilène Alfredo Di Stéfano reçoit la première Coupe des clubs champions européens, sous les yeux de Santiago Bernabeu.

Presse Sports

18/19 avril et 29 mai 1991
Réuni à Londres en avril 1991, le Comité exécutif de l'UEFA mène de premières discussions sur une nouvelle formule de la compétition. Un groupe de travail est alors mis en place. Sa mission : jeter les bases d'un nouveau règlement de la compétition. Lors de sa réunion à Bari fin mai, le Comité exécutif approuve les propositions du groupe. La saison 1991/92 sert de transition vers la nouvelle formule, qui comprendra, pour la première fois, une phase de groupes.

19 septembre 1991
Lors d'un Congrès extraordinaire de l'UEFA à Montreux, les délégués approuvent ce qui deviendra la Ligue des champions à partir de la saison 1992/93.

1991/92
À l'issue de deux tours à élimination directe, les huit équipes restantes sont réparties en deux groupes. Toutes les équipes d'un même groupe se rencontrent à domicile et à l'extérieur, puis les vainqueurs de groupe s'affrontent en finale.

LIGUE DES CHAMPIONS

1992/93
La « révolution » ne tient pas seulement à un nouveau nom, mais aussi à une nouvelle identité pour la plus prestigieuse des compétitions interclubs d'Europe. L'hymne de la Ligue des champions et le logo étoilé du ballon connaissent un succès immédiat et cette identité rend la nouvelle formule de la compétition européenne reconnaissable par tous, dans le monde entier, même si, lors de sa première saison, la compétition ne porte pas encore officiellement le préfixe « UEFA » et que le nom « Ligue des champions » est alors utilisé pour mettre en exergue la phase de groupes.

1993/94
Il s'agit de la deuxième saison avec le logo « UEFA Champions League » (adopté pour la phase de groupes et les demi-finales, tandis que le reste de la compétition conserve le nom de Coupe des clubs champions européens).

Le temps d'une saison seulement, les demi-finales se jouent sous la forme de matches uniques : chaque vainqueur de groupe affronte à domicile le deuxième de l'autre groupe.

1994/95
Pour la première fois, l'UEFA introduit dans la compétition une phase de groupes à seize équipes, pour laquelle AC Milan, tenant du titre, et les champions nationaux des sept associations en tête du classement de l'UEFA sont qualifiés d'office. Les champions des seize associations suivantes dans le classement participent à un tour de qualification afin de déterminer les huit derniers clubs qualifiés pour la phase de groupes. Les équipes classées première et deuxième de groupe disputent ensuite les matches aller et retour des quarts de finale.

1997/98
Encore une première : les deuxièmes du championnat national des huit associations les mieux classées peuvent rejoindre la compétition, et les champions de plus petits pays reviennent après trois années de participation à la Coupe UEFA. Cela rend la compétition plus ouverte et permet aux équipes de toutes les associations membres de se qualifier, tout en élevant le niveau par la présence d'un plus grand nombre de grandes équipes. Deux tours de qualification précèdent la nouvelle phase de groupes à 24 équipes, à l'issue de laquelle les six vainqueurs de groupe et les deux meilleurs deuxièmes accèdent aux quarts de finale.

1999/2000
La Ligue des champions continue de prendre de l'envergure, avec deux phases de groupes et quatre équipes admises des trois associations les mieux classées, trois équipes des associations classées du quatrième au sixième rangs, et deux équipes des associations classées du septième au quinzième rangs. Dans le cadre de la nouvelle formule, 32 équipes participent à une première phase de groupes composée de huit groupes de quatre, et les premiers et deuxièmes de groupe accèdent à une seconde phase de groupes, à seize équipes. Puis les deux équipes en tête de chacun des quatre groupes se qualifient pour les quarts de finale.

2003/04
La compétition revient à une formule à une seule phase de groupes. Un tour à élimination directe comprenant seize équipes remplace alors la seconde phase de groupe.

2009/10
Un nouveau système de qualification voit le jour, comportant deux voies distinctes : une pour les champions nationaux, l'autre pour les clubs non-champions qui ne se sont pas automatiquement qualifiés pour la phase de groupes. Un tour de qualification supplémentaire, à savoir les matches de barrage, vient compléter la formule ; en tout, à l'issue de ce tour de qualification, dix équipes accèdent à la phase de groupes à 32 équipes.

2015/16
Le vainqueur de la Ligue Europa bénéficie dorénavant d'une place dans la Ligue des champions et une même association peut alors présenter jusqu'à cinq clubs.

2019/20
À la suite de l'interruption du football européen en raison de la pandémie de COVID-19, les derniers matches de la Ligue des champions ont exceptionnellement eu lieu sous la forme d'une phase finale à huit équipes, à Lisbonne. Les clubs ont alors disputé des matches uniques à élimination directe. Bayern Munich s'impose 1-0 face à Paris Saint-Germain, lors de la première finale à huis clos de l'histoire de la compétition.

ET DE DEUX POUR CHELSEA

Chelsea a remporté son deuxième titre en Ligue des champions à l'issue d'une finale 100 % anglaise. C'était la deuxième finale successive au Portugal.

Porto, 29 mai 2021
Manchester City FC 0-1 (0-1) Chelsea FC

Arbitre : Antonio Miguel Mateu Lahoz

Stade portugais, acteurs anglais, la saison 2020/21 de la Ligue des champions s'est terminée par une finale entre Manchester City et Chelsea le 29 mai dernier à l'Estadio do Dragao de Porto.

Cette finale était la troisième à opposer deux clubs anglais et c'est l'arbitre espagnol Antonio Miguel Mateu Lahoz qui était au sifflet. Mais c'est une influence allemande qui a prévalu puisque Thomas Tuchel, arrivé dans le fauteuil d'entraîneur de Chelsea à peine 123 jours plus tôt, a été le chef d'orchestre d'une prestation défensive de grande classe de la part des Londoniens. Finaliste malheureux avec Paris Saint-Germain neuf mois plus tôt à Lisbonne, Tuchel a vu son équipe de Chelsea museler City et s'imposer grâce à un exploit individuel d'un autre Allemand, Kai Havertz.

Le joueur de 21 ans a choisi le meilleur moment pour inscrire son premier but en Ligue des champions. À la 42e minute, lancé par Mason Mount, il a filé au but, dribblé Ederson et trouvé le chemin des filets. C'était le 366e but de cette campagne, un but qui a suffi pour offrir à Chelsea un deuxième sacre en Ligue des champions. Quant à City, finaliste pour la première fois sous les ordres de Pep Guardiola, vainqueur dix ans plus tôt dans cette compétition avec Barcelone, c'était le neuvième club anglais à disputer une finale, et le quarante-deuxième en tout. Sa quête du Saint Graal européen continue.

Kai Havertz s'envole pour offrir à Chelsea la deuxième Ligue des champions de son histoire après 2012.

Retour du public

Fait important de cette 66e finale de la Coupe des clubs champions/Ligue des champions, on a pu voir le retour du public dans les tribunes de l'Estadio do Dragao, après une saison jouée presque totalement à huis clos. L'UEFA souhaitait le retour des supporters pour cette finale et c'est le 13 mai qu'elle a confirmé que le match serait joué à Porto plutôt qu'au stade Atatürk d'Istanbul. Cette décision faisait suite au placement de la Turquie par le gouvernement britannique sur sa liste des destinations à risque en raison du COVID-19, ce qui signifiait qu'il était impossible pour les supporters de City et de Chelsea d'assister à la finale d'Istanbul.

L'UEFA avait envisagé de transférer ce match en Angleterre, mais, en dépit des efforts consentis par le gouvernement britannique et par l'Association anglaise de football, il n'a pas été possible d'obtenir une dérogation au dispositif de quarantaine mis en place au Royaume-Uni. Par conséquent, la Fédération portugaise de football (FPF) s'est portée candidate et les autorités portugaises ont convenu d'une jauge de 33 % (au maximum 16 500 spectateurs) à l'Estadio do Dragao, qui est ainsi devenu le troisième stade du pays à accueillir la finale après le Stade national en 1967 et le Stade de la Luz en 2014 et 2020. Comme le Portugal est sur la « liste verte » pour l'Angleterre, supporters et joueurs participant à la finale n'ont pas eu à effectuer de quarantaine lors de leur retour sur le sol britannique.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a expliqué au sujet de la relocalisation de la finale : « *Les supporters attendent depuis plus de douze mois la possibilité de voir évoluer leurs équipes en direct et se qualifier pour la finale de la Ligue des*

champions est la consécration ultime dans le football interclubs. Priver ces supporters de la chance d'assister en personne à ce match n'était pas une option et je suis ravi que ce compromis ait pu être trouvé. Après l'année que les supporters ont vécue, il n'aurait pas été juste qu'ils ne puissent pas voir leur équipe disputer le plus grand match de la saison. Une fois de plus, le Portugal est venu au secours de l'UEFA et de la Ligue des champions et je suis très reconnaissant envers la FPF et le gouvernement portugais d'avoir accepté de reprendre l'organisation de ce match au pied levé. »

Afin d'assurer la sécurité de tous les participants à la finale, les supporters présents dans le stade ont dû produire un résultat de test négatif au COVID. Chacun des clubs finalistes a bénéficié de 6000 billets pour ses supporters et les ventes ont été gérées directement par les clubs concernés. Dans le même temps, à partir du 25 mai, 1700 billets ont été mis en vente pour le grand public, exclusivement sur UEFA.com.

La finale a été retransmise dans plus de 200 pays, et on estime à 250 millions le nombre de personnes qui ont vu ce match, que ce soit à la télévision ou en streaming en direct. Ce large public de spectateurs a pu assister, avant le match, à une prestation virtuelle de l'artiste et producteur Marshmello, lors de la cérémonie d'ouverture de la finale de la Ligue des champions.

La finale de Porto était le 125e et dernier match de la saison, une saison qui, du fait de la pandémie, avait commencé plus tard que d'habitude, en octobre. De plus, certains matches à élimination directe ont été joués sur terrain neutre à cause des restrictions de voyage : en huitièmes de finale, le match aller entre Atlético Madrid et Chelsea s'est joué à Bucarest, tandis que Budapest a accueilli les matches aller et retour entre Leipzig et Liverpool et entre Borussia Mönchengladbach et Manchester City. Chelsea, futur champion, a joué ses quarts de finale aller et retour contre Porto à Séville. Les Blues ont pu jouer la finale à Porto, pour le plus grand bonheur de certains de leurs supporters, qui étaient aussi présents.

2

CHELSEA rejoint Juventus, Nottingham Forest et Porto avec deux Coupe des clubs champions/ Ligue des champions à son palmarès.

3

THOMAS TUCHEL est le troisième entraîneur allemand de suite à remporter la compétition, après Jürgen Klopp (Liverpool, 2019) et Hansi Flick (Bayern Munich, 2020).

8

CITY est le huitième club de suite à s'incliner lors de sa première finale de la compétition, après Valence, Bayer 04 Leverkusen, Monaco, Arsenal, Chelsea, Tottenham et Paris Saint-Germain.

VENT DE RENOUVEAU DANS LE FOOTBALL FÉMININ

Barcelone a remporté sa première couronne européenne le 16 mai dernier à Göteborg.

On vient de passer l'heure de jeu à l'horloge du stade. Kadidiatou Diani s'échappe sur le côté droit et centre fort à ras de terre. Wendie Renard se précipite pour empêcher Marie-Antoinette Katoto de reprendre le ballon, mais son tacle au premier poteau prend sa gardienne Sarah Bouhaddi à contre-pied.

Cela peut sembler bizarre d'accorder autant d'importance à un but contre son camp inscrit en quarts de finale retour. Mais c'est un but qui a mis fin au long règne d'Olympique Lyonnais, resté 1788 jours sur le trône du football inter-clubs féminin en Europe. Juste trente-sept semaines plus tôt, à Saint-Sébastien, le club français avait signé une cinquième victoire successive en finale de la Ligue des champions féminine, égalant le record établi par Real Madrid chez les hommes dans les années 1960. En réalité, les annales du football offrent plusieurs parallèles intéressants. La domination de Real Madrid a été interrompue par un club du même pays, en huitièmes de finale. Mais à l'époque, le FC Barcelone n'avait pas réussi à remporter le trophée, qui échut à Benfica. L'histoire s'est répétée en 2021. Paris Saint-Germain, favori après sa qualification à Lyon, s'est incliné en demi-finales, ironie du sort, contre Barcelone.

Quatre-vingt-dix minutes après le succès 2-1 de Barcelone en demi-finales face à Paris St-Germain, Chelsea se défaisait du FC Bayern Munich pour renforcer le sentiment qu'une nouvelle page de l'histoire était en train de s'écrire. La douzième finale de la Ligue des champions féminine en un match a été la première sans club français ni allemand. Huit des onze dernières finales avaient vu des équipes allemandes et françaises s'affronter. Sur les 22 clubs finalistes, onze venaient de France et neuf d'Allemagne. Sur les 19 champions sacrés depuis la création de la Coupe féminine de l'UEFA en 2001, 17 venaient de France ou d'Allemagne. En 2021, un nouveau nom a été gravé sur le trophée.

Tandis que les observateurs neutres ont assisté à une saison qui allait crescendo,

16 mai – Göteborg
Chelsea FC – **FC Barcelone 0-4**

Le FC Barcelone est le premier club à avoir remporté la Ligue des champions chez les hommes comme chez les femmes.

la compétition a donné un nouveau sentiment de fraîcheur. Parmi les rencontres disputées par les huit meilleures équipes, la victoire sur le score cumulé de 4-0 du FC Bayern Munich contre les Suédoises du FC Rosengard a été celle avec le plus gros écart de buts. Un succès imité par le 5-1 de Chelsea face au VfL Wolfsburg. Mais le score n'a pas vraiment reflété la physionomie du match puisque les finalistes de la saison dernière ont tiré 30 fois au but contre 11 pour Chelsea. Même chose lors du succès 6-3 au score cumulé des Londoniennes face à Bayern en demi-finales. Dans les derniers instants du match retour, les Allemandes ont manqué de seulement quelques centimètres le but à l'extérieur qui aurait validé leur billet pour Göteborg. Mais Chelsea dégagea sur sa ligne et, avec la gardienne adverse montée en attaque, les Blues partirent en contre et marquèrent dans le but vide pour signer une victoire cumulée de 4-1 au score trompeur.

L'autre demi-finale a été jouée dans le même climat d'intensité et de tension nerveuse. Après un encourageant match nul 1-1 sur la pelouse de Paris, Barcelone

Lukas Schulze

débuta bien en menant 2-0 à domicile face à Paris Saint-Germain. Mais les Françaises revinrent au score grâce à un but sur coup de pied arrêté, obligeant les Catalanes à puiser dans leur force mentale et à jouer près d'une heure en sachant qu'un nouveau but parisien les éliminerait.

Le décor était planté pour cette finale inédite à Göteborg entre un club anglais et un club espagnol. Lluis Cortés emmena Barcelone en Suède avec le lourd souvenir de 2019. En effet, lors de cette finale, son équipe avait concédé quatre buts en une trentaine de minutes face à un Olympique Lyonnais déchaîné. Une expérience qui allait changer l'approche du club en matière de performance physique et mentale. À Göteborg, l'histoire s'est répétée, mais dans le sens inverse. Chelsea encaissa un énorme coup dur psychologique en concédant un but contre son camp après seulement 37 secondes de jeu sur un gros coup de flipper à la suite d'une frappe de Lieke Martens sur la barre. Puis, avec les latérales de Barcelone aussi remuantes que les Lyonnaises deux ans plus tôt, une passe en retrait venant de la droite provoqua un penalty. Sept minutes plus tard, une superbe combinaison permit à Aitana Bonmati de trouver le chemin des filets avec beaucoup de sang-froid. Et enfin, sur une échappée éclair de Martens sur le flanc gauche, la latérale droite Caroline Graham Hansen marqua à bout portant. Au bout de 36 minutes de jeu, Barcelone menait 4-0 grâce à son pressing haut, une transmission de balle rapide et une exceptionnelle qualité technique.

Au retour des vestiaires, Emma Hayes opta pour une défense à trois et densifia son jeu offensif. Chelsea posa plus de problèmes à son adversaire et reprit la possession du ballon. Mais, comme l'a indiqué le sélectionneur national espagnol Jorge Vilda, observateur technique de l'UEFA pour cette finale : « *Chelsea a changé le match. Mais il n'a pas pu changer le score.* »

Alors que les feux d'artifice illuminaient la nuit de Göteborg, Barcelone a pu célébrer un rêve devenu réalité. Ou, pour être plus pragmatique, les Barcelonaises ont médité la leçon de 2019, travaillant dur pour prouver qu'elles pouvaient être compétitives au plus haut niveau. Leur récompense est un premier titre, qui permet à Barcelone de devenir le premier club à avoir été champion d'Europe chez les hommes et chez les femmes. ⚽

La sécurité avant tout

Une planification rigoureuse a permis de mener la saison à son terme malgré la pandémie.

Bien que l'organisation de cette saison de la Ligue des champions féminine ait représenté un important défi logistique en raison de l'actuelle pandémie de COVID-19, une planification rigoureuse et la mise en œuvre du *Protocole de reprise du jeu de l'UEFA* ont permis de garantir une nouvelle saison couronnée de succès.

Pour réduire le nombre de rencontres requises, les minitournois de qualification des années précédentes ont été remplacés par deux tours à élimination directe comprenant des matches uniques. Durant ces matches, comme lors d'autres rencontres au cours de la saison, des procédures ont été suivies afin de réduire au minimum les risques encourus par toutes les personnes concernées.

Parmi les obligations imposées figurent le respect de la distanciation sociale, le port du masque et le lavage des mains, l'application de politiques relatives aux voyages et aux hébergements destinées à réduire autant que possible le risque d'infection et de transmission, et un plan de dépistage strict pour les joueuses, le personnel technique et les officiels. Entre le 15 août 2020 et le 4 janvier 2021, l'UEFA a ainsi effectué 6459 tests dans le cadre des matches de la Ligue des champions féminine.

Malgré ces mesures, plusieurs problèmes se sont posés. L'obligation de quarantaines décidée par les autorités norvégiennes a par exemple contraint Valerenga et Brondby à jouer les seizièmes de finale sous la forme d'un match unique, disputé à Brondby. Ailleurs, plusieurs clubs ont dû reporter leur match voire, dans un cas, déclarer forfait à cause de flambées de cas de COVID-19. En fin de compte, des efforts d'organisation assidus ont néanmoins permis de réduire les perturbations à un minimum.

« UN PAS DE GÉANT EN AVANT »

La Ligue des champions féminine est le moteur du développement du football féminin en Europe. À partir de la saison prochaine, une nouvelle formule et une plus grande visibilité relèveront encore le niveau de la compétition.

Moins de deux minutes. C'est le temps qu'il avait fallu à la Coupe féminine de l'UEFA pour prendre vie il y a à peine vingt ans, le 14 août 2001, avec la victoire de l'équipe moldave de Codru Chisinau face à l'équipe slovène d'Ilirija lors du premier tour de qualification de l'édition inaugurale. Gabriela Enacha avait marqué rapidement, inscrivant ainsi le premier but d'une salve qui allait se solder par la victoire de Codru 9-0, premier score historique d'une compétition qui n'a jamais cessé depuis de promouvoir le développement du football féminin.

À l'époque comme aujourd'hui, le but de la nouvelle compétition était d'accélérer la croissance du football féminin en Europe en relevant le niveau, la qualité et la visibilité de ce sport. La suite des événements en dit beaucoup sur le succès de l'épreuve puisque la Coupe féminine est devenue la Ligue des champions féminine en 2009/10 et qu'elle s'apprête à écrire un nouveau chapitre dès la saison prochaine. Grâce à différentes innovations destinées à faire progresser le jeu, l'édition 2021/22, qui s'inscrit dans la stratégie de l'UEFA pour développer le football féminin à long terme, sera plus populaire et plus passionnante que jamais.

Le changement le plus visible sera probablement la formule remaniée, qui remplacera l'actuelle phase à élimination directe avec seize équipes par une phase de groupes comprenant quatre groupes de quatre équipes s'affrontant en matches aller et retour. Les deux premières de chaque groupe passeront en quarts de finale ; la qualification pour la phase de groupes sera divisée (comme dans la Ligue des champions masculine) en voie des champions et voie de la ligue, afin de garantir qu'au moins dix associations membres soient représentées.

« *Nous avons dû nous pencher aussi bien sur l'amélioration de la compétitivité de la Ligue des champions féminine que sur l'augmentation du nombre de matches garantis pour les équipes,* a expliqué Nadine Kessler, responsable en chef du football féminin à l'UEFA. *L'introduction d'une phase de groupes contribuera à répondre à ces deux défis. Elle fournira aussi une meilleure plate-forme pour la promotion de la compétition, en suscitant l'intérêt du grand public, des médias et des partenaires commerciaux.* »

Ces objectifs seront également remplis, à partir de la saison prochaine, par un

Avec la nouvelle formule de la Ligue des champions féminine, les sponsors bénéficieront d'une exposition maximale.

« Nous voulons qu'un maximum de téléspectateurs suivent les matches. Cette visibilité exclusive donnera une forte impulsion au football féminin. »

Nadine Kessler, responsable en chef du football féminin à l'UEFA

contrat de diffusion centralisé conçu pour augmenter la visibilité de la compétition et générer des recettes supplémentaires qui seront réinjectées dans le football féminin. Alors qu'actuellement, seule la finale fait l'objet d'une commercialisation centralisée des droits par l'UEFA, la nouvelle formule prévoit des droits médias centralisés à partir de la phase de groupes, l'UEFA produisant chaque match pour la télévision ou la diffusion en ligne.

« *Nous voulons qu'un maximum de téléspectateurs suivent les matches,* a précisé Nadine Kessler. *Cette visibilité exclusive donnera une forte impulsion au football féminin.* » En fait, la décision porte déjà ses fruits, puisque de nouveaux partenariats commerciaux ont été conclus avant même que la nouvelle formule entre en vigueur.

Il est important de souligner que les avantages de la nouvelle formule profiteront à l'ensemble du football féminin en Europe. Grâce à un nouveau modèle de distribution financière, l'édition 2021/22 répartira un total estimé à 24 millions d'euros, soit plus du quadruple du montant actuel, sous forme de récompenses pour les clubs participants ou, pour la première fois, sous forme de « versements de solidarité » aux équipes non participantes.

Cette augmentation des montants distribués est rendue possible grâce à la centralisation des droits médias et, autre innovation, à une subvention croisée provenant des compétitions interclubs masculines de l'UEFA en vue de soutenir le football féminin. « *Chaque euro généré par la Ligue des champions féminine, et même plus, sera reversé au football féminin* », a affirmé Aleksander Ceferin, président de l'UEFA, évoquant un « *pas de géant en avant* » pour ce sport.

La vaste réforme de la compétition ne s'arrête pas là, puisqu'un nouveau règlement a également été mis en place pour contribuer à professionnaliser et à moderniser le football féminin. Afin de garantir le bien-être des joueuses qui deviennent maman, par exemple, les clubs participants auront la possibilité de modifier leur effectif à tout moment de la saison afin de remplacer de façon temporaire les joueuses qui sont enceintes ou doivent partir en congé maternité, et de réintégrer celles qui en reviennent. Dans l'intervalle, l'introduction d'une liste B permettra aux clubs de compléter leur effectif en y intégrant de jeunes joueuses et, à partir de 2022/23, une « règle des joueuses formées localement » contribuera à entretenir la croissance des talents locaux. Des arbitres assistants vidéo (VAR) seront en outre déployés lors de chaque match de la phase à élimination directe, et pas seulement lors de la finale.

« *Chacun de ces changements est dicté par une vision uniforme et garantit que nous allons tous dans la même direction, à savoir vers l'avant*, a ajouté Nadine Kessler. *Nous avons hâte de présenter au monde entier la nouvelle formule de la Ligue des champions féminine et aux supporters de football, les meilleures joueuses et les meilleures équipes, dans la meilleure compétition interclubs féminine au monde.* »

Un nouvel hymne et un nouveau logo

La Ligue des champions féminine aura un nouvel hymne et une nouvelle identité visuelle à partir du début de la saison 2021/22.

Après l'ajout d'une phase de groupes et le quadruplement des primes, il faut y ajouter un nouvel hymne, un logo et une identité de marque rénovés. Il s'agit là d'un nouveau pas dans le sens de la refonte du football féminin de l'UEFA, conformément à la stratégie Time for Action (le temps de l'action) de l'UEFA, qui vise à doubler la portée et la valeur des compétitions féminines phares de l'UEFA d'ici à 2024.

Une nouvelle identité

L'hymne suit les mêmes principes que l'hymne mondialement connu de la Ligue des champions masculine, qui est chanté dans les trois langues officielles de l'UEFA – anglais, français et allemand. Il a été développé en collaboration avec l'agence musicale internationale MassiveMusic et enregistré par le Groot Omroepkoor (chœur de la radiodiffusion néerlandaise).

L'agence Works Ltd a supervisé la nouvelle identité de marque de la Ligue des champions féminine. « *La nouvelle identité de marque peut faire franchir un cap à la compétition en lui donnant la reconnaissance visuelle que la plus grande compétition de clubs féminins au monde mérite* », a déclaré le directeur Marketing de l'UEFA, Guy-Laurent Epstein.

UEFA EUROPA LEAGUE

VILLARREAL REMPORTE LA LIGUE EUROPA : 50 000 ÂMES EN LIESSE

La 50e et plus courte édition de la Ligue Europa s'est conclue par le premier sacre européen de Villarreal. Jamais un club d'une aussi petite ville n'avait remporté la compétition.

L'édition 2019/20 ayant connu un dénouement inédit avec une finale organisée en août, la phase de qualification de la saison 2020/21 a débuté plus tard qu'à l'accoutumée : les deux saisons ont même coexisté pendant trois jours, jusqu'à ce que Séville brandisse le trophée pour la 49e édition de la Coupe UEFA/Ligue Europa, le 21 août 2020.

À cause de la poursuite de la pandémie, les tours de qualification ont été tronqués pour se jouer sur des matches uniques, y compris les matches de barrage du 1er octobre. La phase de groupes a débuté le 22 octobre, avec les trois premières journées disputées sur des semaines successives et les trois dernières journées également jouées d'affilée, entre le 26 novembre et le 10 décembre.

Au total, 204 matches ont été organisés avec succès, malgré des restrictions de déplacement en constante évolution et d'autres complications liées au COVID-19. La seule exception a été l'annulation de l'ultime match de groupes de Villarreal face à Qarabag, une rencontre qui n'aurait pas eu d'impact sur le classement final du groupe. Résultat : Villarreal a disputé quatorze matches dans sa campagne victorieuse, au lieu de quinze.

Le parcours vers Gdansk a débuté avec panache, grâce à la phase de groupes la plus prolifique en buts de l'histoire de la compétition. Avec 442 réalisations, elle a établi un nouveau record, avec une moyenne de 3,09 buts par match. Une mention particulière pour la troisième journée, où le précédent record de 81 buts en une journée de matches a été pulvérisé. Le 5 novembre, les filets ont tremblé à 93 reprises, avec notamment deux triplés : un pour Lukas Julis (Sparta Prague), l'autre pour Yusuf Yazici lors de la victoire de Lille sur le terrain de l'AC Milan, où les futurs champions de France ont mis un terme à 24 matches d'invincibilité des Rossoneri, toutes compétitions confondues. Le déluge de buts a permis à plusieurs clubs d'obtenir une qualification précoce pour les seizièmes de finale, y compris l'AS Rome, Tottenham Hotspur et son rival londonien d'Arsenal, qui composent un groupe d'élite de neuf clubs ayant remporté leurs six matches de la phase de groupes.

Manchester United a fait partie des huit équipes reversées dans la compétition depuis la Ligue des champions dans la phase à élimination directe, même si le premier duel des Red Devils dans les seizièmes de finale avait « la saveur d'un tirage au sort de Ligue des champions », selon leur manager Ole Gunnar Solskjaer, car ils affrontaient Real Sociedad de Futbol, leader de la Liga espagnole au moment du tirage au sort, en décembre. Comme plusieurs autres rencontres de la phase à élimination directe, le match aller de cette affiche a été déplacé sur terrain neutre, à cause des restrictions de déplacement. Cela n'a toutefois pas perturbé les

UEFA

David De Gea bute sur Geronimo Rulli. Une histoire de gardiens a dénoué la finale.

Finale : le 26 mai, à Gdansk

Villarreal CF – Manchester United FC 1-1 (1-0, 1-1) – 11 tirs au but à 10

Arbitre : Clément Turpin (France)

Mancuniens, vainqueurs 4-0 face aux Basques sur la pelouse du stade de Juventus à Turin.

La suite du parcours de United jusqu'en finale n'allait pas être plus facile, car son adversaire suivant n'était autre que le leader de la Serie A italienne, AC Milan. Un but signé Paul Pogba à San Siro qualifia les hommes de Solskjaer, qui poursuivirent ensuite leur alternance entre adversaires espagnols et italiens, en éliminant Grenade en quarts puis l'AS Rome en demi-finales pour atteindre leur deuxième finale de la Ligue Europa après celle remportée en 2017. De son côté, Villarreal se défaisait de Salzbourg, de Dynamo Kiev, de Dinamo Zagreb et d'Arsenal, en restant invaincu avec onze victoires et deux nuls. Il s'ouvrit ainsi les portes de la cinquième finale de la Ligue Europa pour son entraîneur Unai Emery, la première pour un club issu de la petite ville valencienne de Vila-Real.

Old Trafford, l'antre de Manchester United, pourrait contenir sans peine toute la population de Vila-Real, même en respectant la distanciation sociale. Mais c'est en masse que les supporters du « Sous-marin jaune » se sont déplacés en Pologne pour vivre un moment historique. En tribune, 9412 spectateurs ont assisté à cette finale intense, ce qui fit chaud au cœur après une année dominée par les matches à huis clos.

Dans cette opposition entre David et Goliath, l'outsider espagnol fit honneur à la légende. Avec une prestation collective sans faille, Villarreal a mis à genoux ses illustres adversaires, grâce notamment à une rigueur défensive qui priva les Anglais d'occasions franches. Les statistiques d'après-match confirment que les Red Devils ont dû se contenter de deux frappes cadrées, une dans chaque période. Ils ont été constamment frustrés par la discipline défensive de Villarreal malgré une possession du ballon en leur faveur tout au long de la rencontre. Toutefois, l'armada espagnole ne s'est pas contentée de défendre. Grâce aux mouvements de l'expérimenté Dani Parejo, son véritable métronome dans l'entrejeu, et au soutien de Gerard Moreno, qui décrochait pour recevoir le ballon, Villarreal a su rester menaçant en contre.

Dans cette véritable bataille du tiers central, les latéraux Alfonso Pedraza et Juan Foyth ne sont pas parvenus à exprimer l'influence et l'autorité, qui avaient constitué l'une des forces de Villarreal tout au long de la saison. Face à eux, ils ont cependant trouvé du répondant : Luke Shaw et Aaron Wan-Bissaka, deux défenseurs latéraux portés sur l'attaque, les forçaient à soigner leurs replis défensifs. Fort de son expérience des finales, Emery a réalisé des changements décisifs, en remplaçant ses quatre joueurs de couloir en seconde période pour faire entrer du sang neuf, une décision qui donna un coup de fouet à son équipe, tandis que Solskjaer préférait maintenir sa confiance à son onze de départ.

Dans une compétition où les coups de pied arrêtés ont offert tant de buts et d'occasions franches, il n'est pas étonnant que la décision soit venue de ce type de situation. Un coup franc lobé de Parejo retomba dans les pieds de Gerard Moreno, qui ouvrit le score pour Villarreal juste avant la demi-heure de jeu ; et c'est sur corner que United égalisa en début de seconde période, sur une frappe d'Edinson Cavani consécutive à une partie de billard dans la surface espagnole. Les équipes ne parvinrent pas à se départager dans le temps réglementaire, ni dans la prolongation, tandis que Solskjaer effectua des changements tardifs, autant pour soulager ses joueurs épuisés que pour préparer l'inévitable séance de tirs au but.

Chaque formation envoya en priorité ses tireurs les plus en confiance, une qualité largement partagée dans les deux effectifs, car les joueurs se succédèrent et marquèrent l'un après l'autre avec un sang-froid remarquable. Vint ensuite le tour des gardiens. Geronimo Rulli, aussi détendu que ses joueurs de champ, battit David de Gea. Des 22 joueurs présents sur la pelouse, il n'en restait plus qu'un à ne pas avoir tiré : le portier espagnol de United. Dans une tension à son comble, il posa son ballon sur le point de penalty. L'enchaînement record de tirs au but devait s'arrêter à certain moment, et ce fut l'œuvre de Rulli, qui bloqua la tentative du gardien de Manchester, déclenchant des scènes de joie au pied de la tribune des supporters ravis de Villarreal.

Les festivités étaient lancées pour les 50 577 habitants de Vila-Real, qui célébraient le plus grand succès dans une compétition interclubs de l'UEFA pour un club d'une si petite ville, et Emery pouvait savourer son quatrième sacre en Ligue Europa.

UEL = Unai Emery Ligue

« *Combien d'entraîneurs ont la capacité de diriger une finale ?* », s'est interrogé Dusan Fitzel, l'un des observateurs techniques de l'UEFA qui analysaient la 50e édition de la Ligue Europa. « *Unai Emery possède de l'expérience : il a remporté la compétition à trois reprises avec Séville, et c'est peut-être cette expérience* [qui a fait la différence]. » Emery remportait là son quatrième titre en cinq finales, dont celle perdue avec Arsenal face à Chelsea en 2019. Depuis que la Coupe UEFA est devenue la Ligue Europa en 2009/10, Emery a remporté un tiers des douze éditions disputées. Impossible dès lors de croire à une simple coïncidence. « *Emery est un maestro de la tactique et la stratégie,* a déclaré Ginés Meléndez, autre observateur technique de la Ligue Europa de cette saison. *Il mérite que son travail soit reconnu : l'organisation et la discipline de son équipe ont été fantastiques.* » Emery a une nouvelle fois démontré qu'il savait comment faire appliquer son plan de jeu et sa stratégie quand cela comptait le plus. Pour remporter l'Unai Emery Ligue, il faut de l'expérience : la chance ne suffit pas.

LE TROPHÉE DE LA LIGUE EUROPA CONFÉRENCE DÉVOILÉ

La saison prochaine verra le lancement d'une nouvelle compétition interclubs de l'UEFA, la Ligue Europa Conférence, qui se disputera les jeudis soir, comme la Ligue Europa.

Le trophée de la Ligue Europa Conférence mesure 57,5 cm et affiche un poids de 11 kg, il est constitué de 32 épines hexagonales – représentant chacune des équipes engagées dans la phase de groupes –, qui tourbillonnent depuis la base du trophée. La courbe décrite par les épines s'inspire du vol du ballon qui se dirige vers le but. La base et le haut du trophée sont en cuivre travaillé à la main, produisant un effet d'acier galvanisé mat, tandis que les épines affichent une finition argentée brillante.

En plus de permettre à davantage de joueurs de vivre l'expérience européenne, ce qui ne peut que contribuer à l'évolution de leur carrière, la compétition donnera aussi aux clubs une chance supplémentaire de connaître les honneurs européens.

« *Nous voulons rendre nos compétitions plus inclusives, et donner aux clubs et aux supporters la chance de rêver et de se battre pour les honneurs européens,* a déclaré Aleksander Ceferin, président de l'UEFA. *C'est la raison pour laquelle nous avons créé la Ligue Europa Conférence. L'UEFA est constituée de 55 associations nationales, et il est important que nous donnions aux clubs d'autant d'associations que possible la chance de prolonger leur aventure européenne* ».

Identité visuelle

Du point de vue du marketing, la Ligue Europa Conférence sera largement combinée avec la Ligue Europa, et les identités de marque des deux compétitions font partie de la même famille. Toutes deux contiennent une expression différente d'un élément appelé « vague d'énergie ».

L'identité visuelle de la Ligue Europa Conférence représente la nature optimiste, inspirante et ouverte de la compétition. Sa vague d'énergie a une forme plus incurvée et fluide, s'inspirant du trophée de cette nouvelle compétition.

Avec l'introduction de cette dernière, l'identité de marque de la Ligue Europa a aussi été optimisée afin de refléter la nature plus compétitive et sélective de la compétition. Elle est composée d'un logo plus audacieux et d'une vague d'énergie plus dynamique, qui présentent tous deux des formes plus angulaires.

Les identités visuelles de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence ont été conçues pour fonctionner autant ensemble que séparément et pour symboliser une belle soirée de match.

Le trophée de la Ligue Europa Conférence a été dessiné par Pentagram, et l'identité visuelle a été conçue par Turquoise, deux agences basées à Londres. L'hymne de la nouvelle Ligue Europa Conférence reprendra celui de la Ligue Europa.

Les sponsors bénéficieront de droits portant sur la Ligue Europa et sur la Ligue Europa Conférence, à savoir une exposition de leur marque et des occasions d'activation, ainsi que des droits d'association exclusifs pour la totalité des matches disputés les jeudis soir.

« *La Ligue Europa Conférence constitue une proposition très intéressante pour nos diffuseurs et nos partenaires,* a déclaré le directeur marketing de l'UEFA, Guy-Laurent Epstein. *Cette compétition leur permettra d'accéder à un plus grand nombre de marchés et leur donnera accès à de nouveaux publics.* »

184 équipes au départ

En 2021/22, 184 équipes prendront part à la première saison de la Ligue Europa Conférence, dont au moins une représentant chacune des 55 associations membres de l'UEFA et 46 clubs reversés de la Ligue des champions ou de la Ligue Europa.

Les équipes tenteront de se qualifier pour la phase de groupes, qui, comme pour la Ligue des champions et la Ligue

Calendrier

Tirage du premier tour de qualification :
15 juin 2021

Tirage du deuxième tour de qualification :
16 juin

Premier tour de qualification :
8 et 15 juillet

Tirage du troisième tour de qualification :
19 juillet

Deuxième tour de qualification :
22 et 29 juillet

Tirage des barrages :
2 août

Troisième tour de qualification :
5 et 12 août

Barrages :
19 et 26 août

Tirage phase de groupes :
27 août

Groupes :
16 et 30 septembre, 21 octobre, 4 et 25 novembre et 9 décembre

Tirage des barrages pour la phase à élimination directe :
13 décembre

Barrages pour la phase à élimination directe :
17 et 24 février 2022

Tirage des huitièmes de finale :
25 février

Huitièmes de finale :
10 et 17 mars

Tirage des quarts et demi-finales :
18 mars

Quarts de finale :
7 et 14 avril

Demi-finales :
28 avril et 5 mai

Finale :
25 mai 2022 (National Arena, Tirana)

Europa, comprendra huit groupes de quatre équipes. Elle sera suivie par les matches de barrage de la phase à élimination directe, les huitièmes de finale, les quarts de finale, les demi-finales, puis la finale, qui se jouera le 25 mai 2022 à Tirana, en Albanie. Le vainqueur se verra attribuer une place en phase de groupes de la Ligue Europa de la saison suivante s'il ne s'est pas qualifié pour la Ligue des champions par l'intermédiaire de son championnat.

Influence sur les autres compétitions

Le lancement de la Ligue Europa Conférence n'entraîne aucun changement dans la Ligue des champions. La phase de groupes de la Ligue Europa passera de 48 à 32 équipes, huit groupes de quatre.

Les huit vainqueurs de groupes de la Ligue Europa sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Il y a aussi un tour de barrage supplémentaire avant les huitièmes de finale de la Ligue Europa, entre les huit deuxièmes de groupes de la Ligue Europa et les huit troisièmes de groupes de la Ligue des champions.

La liste des engagés de la Ligue Europa de l'année suivante est aussi modifiée. Elle comprend d'office le vainqueur de la Ligue Europa Conférence qui est rejoint par onze équipes qui se qualifient directement au sein de leur association nationale. En outre, dix équipes passent par les tours de qualification de la Ligue Europa et dix autres par les tours de qualification de la Ligue des champions.

Sportsfile

SPORTING CP REPREND LE TITRE DE BARÇA

Deux ans après son premier triomphe, Sporting CP reprend à Barça le titre de la Ligue des champions de futsal à l'issue d'une finale épique, à Zadar, le 3 mai dernier.

Les champions 2019 sont sortis victorieux d'un tournoi élargi, qui a également connu un changement de site en raison de complications liées au COVID-19. Les sept matches qui devaient se dérouler du 28 avril au 3 mai à Minsk ont ainsi eu lieu à Zadar, en Croatie. Initialement reprogrammé à Zagreb, le tournoi s'est déplacé à Zadar, sur la côte dalmate, en raison de la réquisition par l'État croate de l'Arena Zagreb, transformée en hôpital de campagne pour lutter contre la pandémie. Le tour final s'est tenu aux dates prévues, en commençant par un quart de finale palpitant entre Kairat Almaty et SL Benfica. La rencontre fut animée, avec un carton rouge pour le gardien emblématique de Kairat, Higuita, et un baptême du feu inattendu pour son très jeune remplaçant Narun Serikov – lui-même arrivé tout juste douze heures auparavant en Croatie. La victoire de l'équipe kazakhe 6-2 à l'issue de la prolongation lui a assuré une place en demi-finales face aux tenants du titre de Barça, qui venaient d'éliminer les Slovènes du Futsal Klub Dobovec, nouveaux venus en phase finale. Reproduisant à l'identique l'affiche des demi-finales de 2019, les détenteurs du record de titres d'Inter FS ont pris leur revanche après leur défaite en finale en 2016 face à Ugra Yugorsk, avec une victoire 3-0 contre l'équipe russe, et Sporting a éliminé KPRF 3-2.

Avec l'expérience et les qualités d'entraîneur de Nuno Dias, Tino Pérez, Kaka et Andreu Plaza, qui dictaient leurs consignes depuis les lignes de touche, on pouvait s'attendre à une part d'originalité et d'innovation, en particulier sur les balles arrêtées. Et c'est bien ce qui s'est produit, alors que ces situations devenaient de plus en plus décisives, entre des équipes bien trempées qui se neutralisaient techniquement et tactiquement. « *Ils ont fait de très bons recrutements* », a noté l'observateur technique de l'UEFA Miguel Rodrigo, soulignant en particulier la manière dont Kairat était parvenu à contrer la menace que représentait le gardien de Benfica Diego Roncaglio, et comment Barça passait habilement en losange en 1-1-2-1 dès que le gardien de leur adversaire s'engageait sur leur territoire, repassant en 1-4-0 après avoir l'avoir fait battre en retraite.

Répétition des demi-finales de 2019

En demi-finales, Sporting a retrouvé Inter, et comme lors de leur rencontre en 2019 à Almaty, les hommes de Nuno Dias se sont imposés. « *Ils sont notre talon d'Achille, vu leur façon de jouer* », avait déclaré prophétiquement l'entraîneur assistant d'Inter, Chicho Ibanez, puisqu'une fois encore, les Portugais ont inscrit cinq buts. Cette fois cependant, ils n'en auront concédé que deux, contre les trois

encaissés à l'Almaty Arena. Alex Merlim, qui avait également fait ses débuts aux côtés de Diego Cavinato et de Guitta il y a deux ans, a de nouveau été un joueur influent grâce à ses tirs d'exception sur balles arrêtées, servant son compatriote italien pour ouvrir la marque. Inter a répliqué avec à son tour une frappe réussie sur balle arrêtée, Borja transformant un corner de José Raya, mais Guitta s'est ensuite fait plus audacieux et a redonné l'avantage à Sporting avec un tir dévié avant que Taynan n'inscrive un troisième but. Après que Tomas Paço a dévié le corner de Lucas Tripodi dans ses propres filets, Sporting a dû affronter un orage et se montrer impitoyable pour rester hors de portée d'Inter.

L'autre demi-finale comprenait également les mêmes protagonistes qu'en 2019, lorsque Kairat avait atteint la finale à domicile devant 12 090 supporters, un record pour le tournoi. L'absence d'Higuita, suspendu, allait représenter un défi pour Kaka, qui a reconnu que sa perte se ferait davantage ressentir au niveau de l'influence qu'exerce son gardien habituel sur le reste de l'équipe. « *Le danger, ce n'est pas Higuita en lui-même ; c'est l'aide qu'il apporte à ses coéquipiers* », a déclaré l'entraîneur brésilien. Serikov, qui, à 19 ans, est le plus jeune joueur de toutes les équipes de la phase finale, a pris sa place dans les buts. Malgré quelques beaux sauvetages, un coup du chapeau de Ferrao a aidé les tenants du titre à atteindre la finale pour la deuxième fois d'affilée.

Une juste conclusion

Cette finale semblait fermement sous le contrôle des Catalans, qui menaient 2-0 à la mi-temps grâce à Marcenio et à Ximbinha, mais la vapeur s'est ensuite inversée pendant la seconde période : Barça a fait les frais de son repli et de son pressing beaucoup plus bas, invitant Sporting à attaquer en déployant parfois deux pivots pour faire des ravages. Il n'aura pas fallu longtemps au dynamique Zicky Té pour devenir le premier joueur de moins de 20 ans à marquer en finale d'une compétition interclubs de futsal de l'UEFA. Comme l'admettra plus tard l'entraîneur de Barça Andreu Plaza, ce but a sapé la confiance de son équipe, offrant à Sporting un avantage psychologique significatif, qu'il a presque immédiatement mis à profit pour égaliser, Zicky servant cette fois-ci Erick.

Sporting avait déjà montré lors de ses deux matches précédents à Zadar qu'il avait de la trempe, et sa série de 45 matches sans défaite dans toutes les compétitions après s'être incliné 4-5 en finale de Coupe de la ligue face à Benfica le 12 janvier 2020 était une preuve supplémentaire de son niveau. La dynamique étant maintenant en faveur des Portugais, un coup franc de Taynan a fait trembler le poteau avant d'être récupéré par Joao Matos pour parachever la remontée. Barça a déployé son jeu de puissance, mais comme l'a noté Miguel Rodrigo, il donnait « *davantage l'impression de passer en 4-2 qu'en 3-3* » alors que Sporting exsudait tout simplement la confiance. Lorsqu'une frappe longue d'Erick vers un but désert a trouvé le poteau et que Pany Varela a repris le rebond et marqué, l'écart est devenu trop important à rattraper pour Barça, et malgré un but de consolation inscrit par Ferrao, Sporting a tenu bon, devenant la deuxième équipe seulement sur les vingt finales à avoir renversé la situation pour s'imposer après avoir été menée par deux buts d'écart, après Kairat face au FC Dynamo en 2013.

Une juste conclusion pour un tournoi final à huit unique qui a offert une vitrine au meilleur du futsal que le continent puisse offrir, et à la passion et au suspense inhérents à une discipline qui continue de croître rapidement. On peut également s'attendre à de beaux moments en 2022 avec l'EURO de futsal au Pays-Bas, Sporting qui s'efforcera de défendre son titre de la Ligue des champions de futsal et le deuxième Championnat d'Europe de futsal M19 à Jaén, en Espagne.

Ligue des champions de futsal 2021/22

La Ligue des champions de futsal 2021/22 reprendra sa formule habituelle, avec un tour préliminaire, un tour principal et un tour Élite disputés sous la forme de mini-tournois joués sur un site unique et, en avril, une phase finale à élimination directe entre quatre équipes, dont le site sera sélectionné une fois les équipes en lice connues.

Calendrier

Tirage au sort du tour préliminaire et du tour principal : 7 juillet

Tour préliminaire : 20-25 août

Tour principal : 12-17 octobre

Tirage au sort du tour Élite : 3 novembre

Tour Élite : 23-28 novembre

Tirage au sort de la phase finale : à confirmer

Phase finale : 28/29 avril et 30 avril/1er mai (à confirmer)

Quarts de finale (28-29 avril)

Kairat Almaty	**6-2**	Benfica
Barça	**2-0**	Dobovec
Inter FS	**3-0**	Ugra Yugorsk
Sporting CP	**3-2**	KPRF

Demi-finales (1er mai)

Inter FS	**2-5**	**Sporting CP**
Barça	**3-2**	Kairat Almaty

Finale (3 mai)

Barça	**3-4**	**Sporting CP**

Sportsfile

Lors de la finale à Zadar (Croatie), Zicky Té (Sporting CP) subtilise le ballon devant Daniel Shiraishi (Barça).

FACILITER LA RECONVERSION

Comment la Belgique et l'Italie préparent les joueurs en activité à de futures fonctions d'entraîneur.

Jetez un coup d'œil au classement de votre championnat préféré et essayez de découvrir combien d'entraîneurs ont été des joueurs de haut niveau. Et combien réussissent à ce poste sans un prestigieux CV de joueur. L'un des grands débats dans le monde du football est de savoir si un parcours est meilleur que l'autre. Les grands footballeurs font-ils de grands entraîneurs ? Ou, comme l'a si bien dit Arrigo Sacchi, est-il *« pas nécessaire d'avoir été un cheval pour être jockey »* ? Tout comme José Mourinho, André Villas-Boas ou Maurizio Sarri, le pape de l'entraînement en Italie pourrait être cité en exemple par ceux qui considèrent qu'une vocation d'entraîneur pèse plus lourd qu'une expérience de joueur professionnel au plus haut niveau.

À l'opposé, la liste est longue des grands noms passés rapidement du terrain à la zone technique, en commençant par Pep Guardiola, Zinédine Zidane, Diego Simeone, Gareth Southgate ou encore Didier Deschamps, sans oublier qu'entre ces deux extrêmes, on trouve un groupe de joueurs qui, comme Thomas Tuchel, à 25 ans, ou Rafael Benitez, à 27 ans, ont été rapidement poussés à embrasser une carrière d'entraîneur à la suite d'une grave blessure.

La Convention des entraîneurs de l'UEFA offre aux associations nationales la possibilité de faciliter la transition du jeu à l'entraînement en mettant en place, selon les termes de son article 26, alinéa 1, *« un cours spécifique pour les joueurs professionnels au bénéfice d'une longue carrière comprenant les contenus du cours de diplôme B de l'UEFA et du cours de diplôme A de l'UEFA »*. Un tel cours combiné doit comprendre au moins 240 heures de formation, soit l'intégralité du cours de diplôme A, plus des modules du cours B, avec une répartition à parts égales entre l'apprentissage en dehors du terrain et les unités pratiques sur le terrain. Peuvent y être admis les footballeurs professionnels ayant joué pendant au moins sept années complètes dans la première division d'une association membre de la FIFA ou de l'UEFA. Certains pays n'ont pas manqué de saisir la balle au bond, à l'instar de l'Italie, dont le quatrième cours combiné de diplômes B et A pour anciens professionnels de haut niveau a lieu actuellement. La Belgique a choisi une autre approche, en proposant un cours de diplôme B aux membres actuels de l'équipe nationale pendant les rassemblements de cette dernière.

Où et quand se lancer ?

Il est rare, mais pas nouveau, de passer très tôt de la pratique du jeu à l'entraînement, comme l'ont illustré plusieurs intervenants lors des programmes d'échange organisés par l'UEFA entre les participants aux cours de diplôme Pro de l'UEFA. Gareth Southgate exprime toutefois des réserves quant à un passage trop rapide du terrain à la zone technique. Comme il l'explique dans son livre *Anything Is Possible* : *« On m'a offert la possibilité de poursuivre au poste de manager. Cela signifiait que j'allais terminer ma dernière saison en tant que capitaine et commencer la suivante en devenant responsable de tout, depuis le choix des joueurs à la gestion du personnel en passant par la stratégie, la formation ou encore les transferts. J'ai accepté en comptant sur mon expérience de capitaine. J'étais habitué à parler à l'équipe et je savais comment je voulais être traité en tant que joueur. Avec le recul, c'était loin d'être suffisant en matière de préparation. Je n'avais aucune idée de la complexité de la tâche qui m'attendait. Tout s'est passé si vite que je n'ai obtenu mon diplôme d'entraîneur qu'après le début de la saison. »*

Thomas Schaaf se souvient également du choc qu'a été la prise en mains d'une équipe junior de Werder Brême alors qu'il évoluait encore dans l'équipe première : *« C'était intense, mais je crois que cela a été une bonne école, un très bon choix. En tant que joueur, on pense naturellement que l'on sait, si ce n'est tout, du moins beaucoup. Mais on comprend rapidement qu'il nous manque des connaissances de base essentielles. J'ai vraiment apprécié de me retrouver en immersion totale alors que je jouais encore. »*

Le débat sur le moment opportun pour se former au métier d'entraîneur n'est en aucun cas propre au football masculin. La Suédoise Anna Signeul, actuellement sélectionneuse de l'équipe nationale de Finlande, se considère comme chanceuse d'avoir eu la possibilité de commencer sa formation grâce aux cours qu'elle a suivis pendant sa dernière saison active : *« À 24 ans, j'avais l'équivalent d'une licence B de l'UEFA,* se souvient-elle, *et, lorsque j'ai arrêté de jouer, j'avais déjà passé le diplôme A. Cela a été un atout énorme. Pendant ma formation de technicienne, j'ai appris énormément de choses qui m'ont aidée en tant que joueuse, et, cerise sur le gâteau, j'ai pu tout de suite entraîner. »* Elle a ensuite contribué à la mise en place de possibilités similaires pour des joueuses d'élite pendant ses douze années à la tête de l'équipe d'Écosse. Hope Powell, ancienne sélectionneuse de l'équipe d'Angleterre, témoigne elle aussi : *« J'ai commencé à entraîner à 17 ans, et je crois que cela m'a vraiment aidée dans mon jeu. J'ai obtenu mes licences C et B en tant que joueuse. J'ai donc entamé cette nouvelle activité en parallèle, et j'ai trouvé que de passer d'un rôle à l'autre faisait partie du processus et ne représentait pas un défi. »* Elle est devenue la première femme à obtenir un diplôme Pro de l'UEFA et a pris les rênes de la sélection anglaise à 32 ans. →

Hope Powell, sélectionneuse de l'équipe féminine d'Angleterre de 1998 à 2013, a commencé à entraîner à 17 ans et obtenu ses diplômes pendant sa carrière de joueuse.

L'exemple de l'Italie

Bien que le consensus règne sur les avantages d'entamer sa reconversion tout en étant encore sur le terrain, le fait est que la charge de travail imposée aujourd'hui aux professionnels d'élite rend difficile de concilier pratique du jeu et formation d'entraîneur. L'Italie a été l'une des premières à réaliser qu'un cours combiné de diplômes B et A de l'UEFA permettait d'accélérer la transition et réduire le laps de temps entre le moment où l'on raccroche les crampons et celui où l'on s'installe dans la zone technique. En 2012, la Fédération italienne de football (FIGC) a organisé un cours auquel ont participé dix des champions du monde de 2006, dont Fabio Cannavaro, Gennaro Gattuso, Filippo Inzaghi, Marco Materazzi, Alessandro Nesta et Gianluca Zambrotta, plus, curieusement, l'ancien gardien de but Giovanni Galli, membre de l'équipe d'Italie qui avait soulevé le trophée à Madrid en 1982. Autres noms connus, Luca Toni et Morgan De Sanctis ont fait partie de la deuxième volée, en 2017, Thiago Motta et Andrea Pirlo de la troisième, en 2018, et Alessandro Del Piero, Daniele De Rossi, Riccardo Montolivo et Christian Vieri de l'actuelle, la quatrième.

« *Étudier de manière approfondie la matière, dont la psychologie et l'analyse de données, sujets dans lesquels j'étais moins compétent mais qui sont très importants pour un entraîneur, et échanger avec les autres participants sont les plus belles choses qu'apporte le cours,* estime Federico Balzaretti, le latéral international médaillé d'argent à l'EURO 2012. *J'aime aussi beaucoup la terminologie, car, en tant qu'entraîneur, on doit communiquer clairement avec nos joueurs.* » Andrea Pirlo, dans une interview pour le magazine de la formation des entraîneurs de la FIGC, juge que « *quand on étudie pour devenir entraîneur, on ouvre son esprit, et on commence à réfléchir à des solutions auxquelles on ne pensait pas avant, en tant que joueur.* »

Gennaro Gattuso

Renzo Ulivieri, directeur de la formation des entraîneurs en Italie, reconnaît que les cours demandent une approche différente. « *Dans le cours combiné de diplômes B et A de l'UEFA, nous pouvons passer plus vite sur certains aspects techniques traités dans les autres cours. Après tout, nous avons affaire à d'anciens professionnels de renom qui connaissent donc parfaitement les détails de la technique. Ce que nous devons leur apprendre, en revanche, c'est comment corriger les autres joueurs, en exploitant l'avantage offert par leur propre niveau technique. Ils ne seraient pas devenus de grands joueurs de football s'ils n'avaient pas possédé une excellente technique. Seulement, former et entraîner sont deux choses complètement différentes, et nous devrons leur apprendre à enseigner.* »

Il s'appuie également sur les expériences des joueurs. « *Nos participants nous offrent des perspectives sur un concept qui est profondément ancré dans notre stratégie de formation, même si les systèmes de formation d'autres pays n'y accordent peut-être pas la même importance : l'analyse. Par exemple, lors d'une de nos récentes sessions, j'ai interrogé Christian Vieri sur sa relation au ballon lorsqu'il était un très jeune joueur, à Pise. Il a répondu que c'était une relation compliquée, mais qu'avant et après chaque entraînement, il faisait ce qu'il estimait nécessaire : une analyse technique en vue de s'améliorer. Dans le même ordre d'idées, Alessandro Del Piero a expliqué comment, à chaque entraînement, il consacrait du temps à tirer des coups francs avec le même objectif : s'améliorer sur ce point spécifique. C'est la philosophie de notre école : ils ont appris de leurs expériences en tant que joueur, mais maintenant, ils doivent donner les bons outils aux autres.* »

« Je n'avais aucune idée de la complexité de la tâche qui m'attendait. Tout s'est passé si vite que je n'ai obtenu mon diplôme d'entraîneur qu'après le début de la saison. »

Gareth Southgate
Manager de l'équipe nationale de football d'Angleterre

La voie belge

Kris Van Der Haegen, directeur de la formation des entraîneurs en Belgique,

UEFA

« Quand on étudie pour devenir entraîneur, on ouvre son esprit, et on commence à réfléchir à des solutions auxquelles on ne pensait pas avant, en tant que joueur. »

Andrea Pirlo
Entraîneur de Juventus

dit à peu près la même chose que son homologue italien. Il dirige actuellement le nouveau (pour ne pas dire révolutionnaire) système que l'Union belge de football (URBSFA) a mis en place pour permettre aux joueurs actuels de l'équipe nationale de suivre le cours de diplôme de l'UEFA. *« C'est une nouvelle expérience pour moi en tant que formateur,* explique-t-il. *Cela me renforce dans ma conviction que la formation des entraîneurs doit être centrée sur l'apprenant. Ce groupe est différent, il nécessite donc une autre approche. Il faut s'adapter. On va évidemment transmettre le même contenu qu'aux candidats "habituels", mais on n'a pas besoin de leur apprendre le jeu. De plus, ils veulent étudier de la même manière qu'ils jouent : à toute vitesse et avec beaucoup d'intensité. Leur niveau tactique est incroyable et parfois, on remarque qu'il nous a fallu trois quarts d'heure pour traiter un sujet qui aurait pu facilement prendre deux heures avec un autre groupe. Leurs exigences sont élevées, ils posent beaucoup de questions et, bien sûr, attendent des formateurs qu'ils soient bien préparés. On doit donc leur donner des exercices stimulants. Si on leur impose une séance de trois heures sur un seul sujet, ils déconnecteront. Roberto est très clair sur ce point. Et, de fait, la façon dont il traite et comprend les joueurs est étonnante. »* Roberto, c'est bien sûr Roberto Martinez, l'entraîneur et le directeur technique de l'équipe nationale belge.

Le cours belge est unique en ce sens qu'il permet aux participants de satisfaire aux exigences de la Convention des entraîneurs de l'UEFA en profitant des stages de préparation des Diables rouges lorsqu'ils disputent deux rencontres rapprochées. Un projet parallèle, lui aussi révolutionnaire, a été conçu pour l'équipe nationale féminine (avec un mélange de membres actuelles et anciennes).

Il est évident que la mise à profit du temps précieux offert par ces rassemblements nécessite le soutien total de l'entraîneur de l'équipe nationale, et celui de Roberto Martinez est sans faille. *« Le football belge a produit une génération dorée,* dit-il, *et c'est un moment exceptionnel lorsque l'on devient numéro un mondial. Notre objectif est donc de préparer ces joueurs à marquer de leur empreinte le football belge au-delà de leur carrière active. Nous ne voulons pas les perdre au moment où ils prendront leur retraite. Nous voulons leur offrir la possibilité d'effectuer la transition entre le jeu et l'entraînement le plus facilement possible. Ainsi, au sein de l'URBSFA, nous avons conçu un plan visant à créer un nouveau cursus. Kris est le directeur du cours, et nous avons un groupe d'enseignants pour des domaines spécifiques. La situation liée au COVID nous a obligés à nous montrer très prudents s'agissant de faire venir des spécialistes de l'extérieur, de sorte que le personnel technique de l'équipe nationale a eu un rôle important à jouer pendant le cours. »*

La logistique est organisée de manière à consacrer une journée lors de chaque rassemblement aux activités du cours, avec, évidemment, des dispositions particulières pour les cas spécifiques. *« Nous sommes en contact régulier avec tous les participants,* explique Martinez, *et nous avons mis en place des dispositions parallèles pour les blessés et ceux qui n'ont pas été retenus. »* Outre le travail en ligne, les participants se voient proposer des dates de remplacement pour assister aux séances organisées au centre national de formation de Tubize.

Martinez admet avoir été surpris par la réaction des joueurs. *« J'ai commencé à les sonder en 2018 pour savoir ce qu'ils pensaient de ce genre de cours. Je n'ai pas* →

Les champions du monde 2006 Fabio Cannavaro et Alessandro Del Piero ont suivi dès 2012 des formations d'entraîneurs dispensées par la FIGC.

essayé de les persuader, je ne leur ai pas mis la pression non plus, je leur ai simplement demandé si cela les intéressait. J'ai pensé qu'une dizaine de joueurs seraient preneurs, alors pensez, 23 ! Par ailleurs, de nombreux ex-internationaux nous ont signalé qu'ils auraient apprécié de se voir offrir une telle possibilité. »

« *Je pense que l'un des éléments clés de la formation des entraîneurs,* affirme Kris Van Der Haegen, *est de dispenser le contenu du cours dans un environnement d'apprentissage optimal et de le mettre ensuite en pratique dans le cadre du travail concret en club. Plus les contextes d'apprentissage et de travail seront en phase, plus nos cours seront efficaces. C'est ainsi que nos joueurs pourront développer les connaissances, les compétences et les attitudes dont ils auront besoin pour exercer leur métier.* » D'après lui et Martinez, le fait de travailler avec les joueurs pendant qu'ils sont encore actifs semble favoriser cette adéquation. « *Le concept est bien pensé et bien organisé,* remarque Martinez. *Et c'est un groupe formidable. Des joueurs comme Romelu Lukaku, Jan Vertonghen, Kevin De Bruyne… ils sont de la même génération, mais il y a malgré tout une grande diversité d'âges et de niveaux d'expérience. Et puis, ils évoluent dans les meilleurs clubs d'Angleterre, d'Espagne, d'Allemagne, du Portugal, d'Italie… ils sont donc confrontés à des cultures footballistiques différentes et viennent de vestiaires différents. Suivre ce cours pour entraîneurs signifie qu'ils ne parlent pas juste entre eux en tant que joueurs, et cela ajoute une dimension au groupe.* »

« *Nous faisons coup double,* jubile Martinez, *parce qu'en plus d'approfondir des sujets comme les concepts de possession et de non-possession du ballon ou d'examiner des philosophies générales de jeu, nous pouvons aussi creuser des aspects spécifiques à chaque joueur. Ceux-ci se trouvent à un moment important de leur carrière, et ils pourront bénéficier de cet apport lorsqu'ils retourneront dans leur club. L'autre aspect très important est que les participants commencent à réfléchir en tant qu'entraîneurs. Lorsque l'on joue, on a tendance à se concentrer sur les détails de son propre jeu, mais lorsque l'on commence à se mettre dans la peau d'un entraîneur, on élargit son champ de vision et on commence à réfléchir davantage aux autres composantes du jeu. Outre les aspects techniques et tactiques étudiés, les joueurs se familiarisent avec les questions d'organisation, avec une approche structurée fondée sur la périodisation tactique, etc. Plus important encore, le fait de penser comme un entraîneur renforce leur autorité, leurs qualités de meneur et leur capacité de prendre des décisions. Ce bagage, comme je l'ai dit, ils le ramènent dans leur club. Je suis donc convaincu que c'est mieux que d'attendre l'âge de la retraite sportive pour se lancer dans une formation d'entraîneur.* »

Kevin De Bruyne profite des conseils de son sélectionneur Roberto Martinez. Les internationaux belges se forment au management pendant leurs rassemblements.

Belgian FA

Un autre avantage est que le contenu du cours peut être mis en lien avec le travail quotidien en sélection nationale. « *C'est ce que nous faisons avec les membres de l'équipe nationale féminine qui suivent le cours,* explique Kris Van Der Haegen. *Notre rassemblement en février commençait par un match contre les Pays-Bas, le jeudi. Après le repas du dimanche soir, nous avons visionné quelques clips de l'équipe néerlandaise et avons demandé aux participantes au cours de concevoir un plan de jeu ainsi que trois séances d'entraînement pour le mettre en place. Lors de séances individuelles le lendemain matin, elles ont présenté le fruit de leur réflexion. L'après-midi, nous – c'est-à-dire le personnel technique – avons présenté notre plan tactique pour le match. Les filles se sont senties intégrées dans ce travail de préparation, et cela les a fait réfléchir et*

« Les joueurs veulent étudier de la même manière qu'ils jouent : à toute vitesse et avec beaucoup d'intensité. Leur niveau tactique est incroyable et parfois, on remarque qu'il nous a fallu trois quarts d'heure pour traiter un sujet qui aurait pu facilement prendre deux heures avec un autre groupe. »

Kris Van Der Haegen
Directeur de la formation des entraîneurs en Belgique

Belgian FA

Zinédine Zidane

chercher des solutions. C'est important, car le football féminin ne bénéficie pas d'une très grande couverture médiatique. S'il est bien plus facile pour nos protégées de devenir des joueuses expérimentées et enthousiastes, elles ont, d'autre part, bien moins d'expérience en tant qu'observatrices. La plus belle des choses, toutefois, c'est de voir sur le terrain à quel point le cours pour entraîneurs développe leur compréhension du jeu et apporte un plus à leur jeu offensif et défensif. »

« *Avec les hommes, l'approche est différente,* ajoute-t-il. *Nous leur donnons à regarder des vidéos des grandes ligues en écartant les équipes pour lesquelles ils jouent. Soit dit en passant, le confinement a eu du bon, parce que les joueurs ont eu plus de temps à leur disposition pendant la suspension des activités de leur club. Nous avons installé un studio à Tubize et organisé des réunions Zoom dirigées par Roberto et moi-même. Ensuite, nous les avons fait travailler par deux ou par trois. C'est une bonne chose, car le travail en duo peut déboucher sur de bons résultats. Imaginez, par exemple, que Simon Mignolet et Dries Mertens travaillent ensemble. Le premier, gardien de but, se concentrera sur l'organisation et la structure du jeu, tandis que le second, attaquant, tendra à la créativité et cherchera le moyen de désarçonner la défense adverse : lui aime l'élément de surprise, que le gardien déteste par-dessus tout ! C'est un bon mélange. »*

Le temps dira si le projet belge inspirera d'autres associations nationales. Peut-on se contenter de prévoir des formations d'entraîneurs pour les meilleurs joueurs une fois qu'ils prennent leur retraite, où cela vaut-il la peine de les encourager à préparer leur reconversion alors même qu'ils jouent encore ? Il est évident qu'il leur faudra malgré tout encore gravir des échelons supplémentaires pour s'imposer ensuite en qualité d'entraîneur au plus haut niveau. Ainsi, toute personne désireuse de suivre un cours de diplôme Pro de l'UEFA à l'avenir devra disposer d'au moins un an d'expérience professionnelle en tant qu'entraîneur principal au niveau junior Élite, au niveau amateur ou en tant qu'entraîneur assistant dans le football professionnel, afin que les connaissances et l'expérience acquises dans le cadre des cours puissent être mises à l'épreuve et améliorées dans un véritable contexte d'entraînement, avant de parvenir véritablement au sommet.

Roberto Martinez pense qu'encourager les joueurs actifs à s'intéresser à l'entraînement bénéficiera au football belge. « *C'est formidable que les joueurs commencent à penser comme un entraîneur et je suis convaincu que, dans six ans peut-être ou certainement au cours de la prochaine décennie, nous en verrons quelques-uns œuvrer au bord des terrains, ce qui ne peut qu'être favorable à l'avenir du football belge* ».

Kevin De Bruyne acquiesce : « *Le projet m'a donné une excellente occasion de voir au-delà de ma carrière de joueur tout en enrichissant dès maintenant ma vision du jeu,* déclare le milieu offensif de Manchester City. *Je pense qu'il est important pour un joueur d'envisager la suite, quel que soit le stade de sa carrière, et ce cours est un moyen agréable de le faire. Pouvoir l'intégrer aux déplacements de l'équipe nationale est un énorme plus et, espérons-le, nous fera réfléchir davantage à notre jeu d'équipe. Et cela ne peut que nous aider sur la pelouse.* »

COACH

TOUT DANS LA TÊTE

Demandez à quiconque de décrire le métier d'entraîneur et il vous parlera forcément des éléments techniques, tactiques et physiques du football. Mais l'aspect mental n'est-il pas tout aussi important dans la formation des techniciens ?

La question s'est posée lors d'un récent événement organisé par l'UEFA qui a permis aux participants de partager leur expérience. L'Union russe de football avait demandé à l'UEFA si elle pouvait prévoir un nouveau programme de formation ciblant les entraîneurs d'élite qui travaillent dans les clubs de première division russe, dans les écoles de football et pour les équipes nationales. En raison de la pandémie, ce programme a finalement eu lieu sous la forme de réunions en ligne, parmi lesquelles une séance de trois jours organisée par le département du développement technique de l'UEFA et présentée par la Fédération française de football (FFF). Hubert Fournier, le directeur technique national, s'est exprimé le premier, tandis que Lionel Rouxel, sélectionneur des équipes de France des M16 aux M20, a parlé des matches et des performances.

C'est en fait la présentation de Franck Thivilier sur l'optimisation des performances mentales qui a soulevé la question. L'UEFA adopte une approche globale quant au développement des joueurs et des entraîneurs puisque ce sont avant tout des êtres humains. Alors, dans quelle mesure l'aspect mental devrait-il figurer dans les cours de diplômes de l'UEFA organisés par les associations membres ? →

Lors des formations UEFA Pro qu'il dispense à la Fédération française de football, Franck Thivilier insiste sur la gestion du stress et l'aspect mental du métier d'entraîneur.

Les entraîneurs – ici la conférence de presse de Didier Deschamps à l'issue de la finale de l'EURO 2016 – sont sous la pression permanente des médias.

Une surveillance permanente

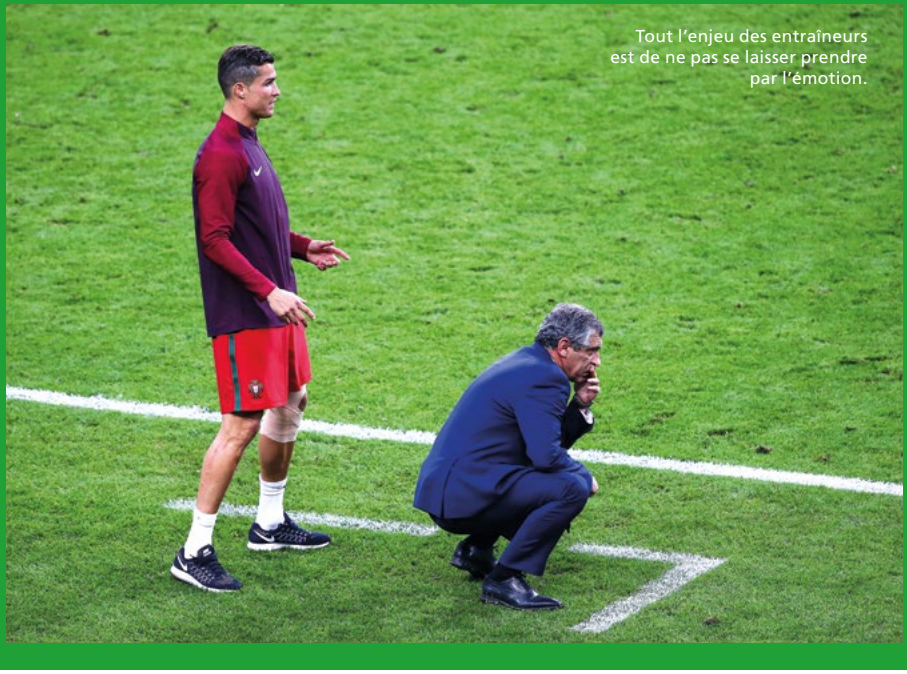
Thivilier, spécialiste de la formation des entraîneurs et membre du Panel Jira de l'UEFA (qui réunit des experts reconnus dans l'entraînement et la formation des entraîneurs), est spécialement chargé de l'aspect psychologique du football à la FFF en plus de son poste de responsable de la formation des entraîneurs. « *L'entraîneur est la personne la plus observée dans un club,* affirme-t-il. *Ses prestations sont sans cesse passées au microscope, que ce soit par les joueurs, les dirigeants, les supporters, les médias, les politiciens de la région… Si l'entraîneur montre le moindre signe de faiblesse ou qu'il succombe à la pression, il devient fragile et vulnérable. Lors des formations des entraîneurs, il faut souligner qu'il existe des pressions externes extrêmement fortes et qu'il est nécessaire de générer, à l'intérieur de soi, une contre-pression que l'entraîneur doit découvrir et développer. Il est également important de mettre l'accent sur le fait que les émotions de l'entraîneur sont hautement contagieuses. Un entraîneur stressé communique ce stress aux joueurs et peut facilement contaminer l'ensemble du groupe. La gestion du stress est donc une question cruciale. C'est une chose d'acquérir les compétences nécessaires dans les domaines technique et tactique du métier,* ajoute-t-il, *mais l'aspect des performances mentales est comme un nouveau continent qui attend d'être exploré en profondeur. Diriger et guider un groupe d'hommes ou de femmes requiert un haut niveau de préparation mentale, d'énergie mentale et, surtout, de connaissance de soi.* »

C'est ainsi que la FFF a décidé d'intégrer des sujets de « performance mentale » dans tous ses cours de formation des entraîneurs : 10 heures aux niveaux B et C de l'UEFA, 21 heures pour les participants aux cours A, et 32 heures pour les entraîneurs souhaitant décrocher le diplôme Pro. Dans tous les cas, le travail se fait à la fois en salle de cours et sur le terrain. Les participants aux cours Pro bénéficient même d'un soutien individuel.

La FFF n'est pas la seule à donner de l'importance aux performances mentales et au bien-être. Nigel Best, le responsable de la formation des entraîneurs en Irlande du Nord, rebondit sur la question. « *Au contact des entraîneurs et des joueurs professionnels d'élite lors de nos cours de l'UEFA, nous avons remarqué qu'il fallait commencer à tenir compte des besoins psychologiques,* explique-t-il. *Certains incidents spécifiques m'ont fait comprendre qu'il était nécessaire d'inclure la santé mentale et la gestion du stress dans notre programme.* »

Le rôle de la psychologie

C'est une rencontre fortuite avec Jagdish Basra, psychiatre surnommée « Dr Jag » dans le monde de la formation des entraîneurs, qui a changé la donne. « *On avait décidé*



Tout l'enjeu des entraîneurs est de ne pas se laisser prendre par l'émotion.

qu'elle ferait une présentation d'une heure à un groupe d'anciens pros qui suivaient la formation pour la licence B. On sait que les grands professionnels sont souvent réticents à l'idée de parler à des psychiatres, et que les hommes en particulier n'aiment pas forcément s'ouvrir et évoquer leurs soucis émotionnels. Mais en fait, cette expérience leur a ouvert les yeux. À la fin, 17 entraîneurs sur les 20 présents sont restés pour demander un rendez-vous avec le Dr Jag. Le risque que nous avions pris en intégrant ce sujet à notre programme s'est avéré payant. Aujourd'hui, nous avons mis en place des modules sur la santé mentale dans les cours de l'UEFA, du niveau B au niveau Pro. Le Dr Jag nous aide à créer du contenu spécifique et adapté à chaque étape du cursus d'apprentissage des entraîneurs. Nous avons réfléchi à l'idée d'élargir notre programme au-delà de l'aspect de la santé mentale et avons donc ajouté des éléments mentaux/psychologiques du football, comme l'état d'esprit, la gestion des émotions, le leadership, etc. »

Niall O'Regan, son homologue à l'Association de football de la République d'Irlande (FAI), suit le même chemin. Le Dr Jag fait là aussi partie des intervenants, aux côtés d'autres spécialistes et de Jennifer Lace, une psychologue du sport dans la formation des entraîneurs. Il serait impossible, en quelques lignes, de faire l'analyse complète du nouveau programme de psychologie mis en place par la FAI pour son cours de licence de l'UEFA, mais prenons un exemple : son projet de modules de performance mentale dans les cours de diplôme juniors Élite A de l'UEFA.

Les sujets suivants y sont notamment abordés : comprendre le cerveau des ados (les données scientifiques et leur rapport avec le football) ; comment appliquer au football les principes de pleine conscience et de relaxation ; les méthodes pour renforcer la motivation et l'engagement ; le leadership efficace ; et la résolution des conflits. L'un des exercices consiste à identifier les compétences en matière de leadership chez les grands entraîneurs et à en analyser l'efficacité. De même, le programme des cours B de l'UEFA propose une séance de discussion de groupe dont l'objectif est d'observer des joueurs talentueux et d'identifier les modèles comportementaux et les traits de personnalité qui ont eu une incidence sur leurs performances footballistiques.

> « Lors des formations des entraîneurs, il faut souligner qu'il existe des pressions externes extrêmement fortes et qu'il est nécessaire de générer, à l'intérieur de soi, une contre-pression que l'entraîneur doit découvrir et développer. »
>
> **Franck Thivilier,** spécialiste de la formation des entraîneurs et membre du Panel Jira de l'UEFA

La santé mentale à tous niveaux

Cependant, les trois associations soulignent que le niveau d'élite ne doit pas être le seul destinataire de ces cours sur l'importance des performances mentales. Ainsi, chaque échelon de la formation des entraîneurs de l'UEFA bénéficie de modules sur ce sujet. Au niveau C, destiné principalement aux entraîneurs du football de base, les cours de la FFF visent à identifier et à mettre en œuvre des mécanismes de contrôle des émotions ainsi que d'écoute et de compréhension de soi-même et des autres. Un livre référence sur le football sert de guide vers la connaissance de soi et de support de discussion. Le cours C de la FAI, quant à lui, comporte un module lors duquel les participants sont invités à comprendre comment la psychologie peut s'appliquer au mieux au football, en plus d'apprendre à identifier certains mécanismes pour créer une culture d'équipe positive. *« Dans le football de base, nous collabo-* →

À tous les niveaux, l'entraîneur doit être capable de réconforter et encourager les joueurs.

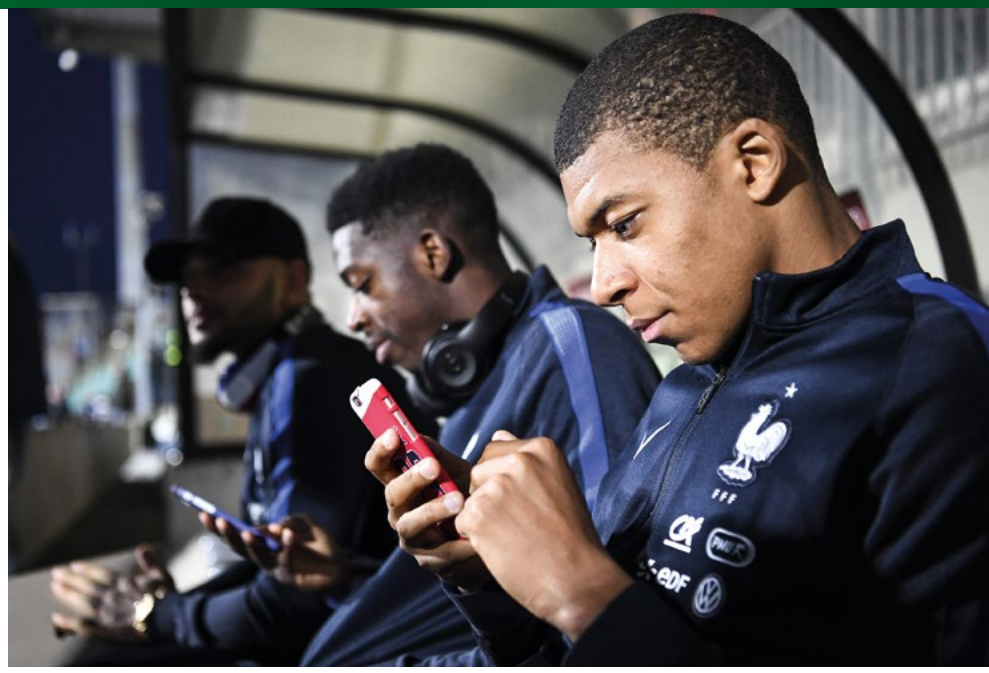
> « Nous avons réfléchi à l'idée d'élargir notre programme au-delà de l'aspect de la santé mentale et avons donc ajouté des éléments mentaux/psychologiques du football, comme l'état d'esprit, la gestion des émotions, le leadership, etc. »
>
> **Nigel Best,** responsable de la formation des entraîneurs en Irlande du Nord

rons avec Jigsaw, le centre national de la santé mentale des jeunes, ici, en République d'Irlande, explique Niall O'Regan. *Il intervient le plus tôt possible pour aider les jeunes de 12 à 25 ans en matière de santé mentale. Les collaborateurs de ce centre reconnaissent que les entraîneurs sont les mieux placés pour promouvoir et soutenir la santé mentale des jeunes. Nous avons conçu un atelier aujourd'hui dispensé par région par le système de gestion de l'apprentissage en ligne de la FAI sous la forme d'un cours où chacun peut aller à son rythme et auquel les entraîneurs peuvent participer lorsque cela leur convient. »*

Au niveau Pro de l'UEFA, les participants doivent se préparer à pénétrer dans un monde où leur comportement et leur langage corporel sur la ligne de touche risquent d'être constamment passés au crible par les caméras de télévision. Sans surprise, c'est là que les modules français et irlandais convergent et parlent de réflexion sur soi, d'analyse de l'intelligence émotionnelle et d'utilisation des différents tests de personnalité actuellement disponibles. À la suite du cours A où les formateurs ont travaillé sur la concentration et la motivation, le cours Pro de l'UEFA dispensé par la FFF se focalise sur d'autres sujets, notamment identifier et renforcer la vitalité afin d'accroître les niveaux d'énergie interne d'une personne ou d'un groupe, ce qui mène à des facteurs comme améliorer la qualité du sommeil, travailler sur les relations avec les autres ou encore pratiquer des activités de régénération comme le yoga, la méditation, les techniques de respiration, la balnéologie, voire l'aromathérapie. Les huit modules, d'une durée de quatre heures chacun, abordent également le sujet de la conscience de soi, qui permet de comprendre les mécanismes qui régissent l'identité propre à l'entraîneur dans le but de construire une identité de groupe. Les performances collectives sont ensuite comparées aux méthodes sous-jacentes de gestion du groupe.

« *Au plus haut niveau du football, la préparation au succès ne se limite plus à la préparation physique, technique et tactique,* précise Nigel Best. *La préparation mentale est primordiale, autant individuellement que collectivement. Elle est cruciale pour aider les joueurs et les entraîneurs à prendre les bonnes décisions. C'est cette capacité à*

La confiance que l'entraîneur peut inspirer au joueur est primordiale, comme Pep Guardiola est parvenu à le faire avec Phil Foden à Manchester City.



Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont au cœur du métier de footballeur. À charge pour les coaches de canaliser leur influence.

prendre les bonnes décisions constamment, même sous pression, qui distingue les personnes qui réussissent dans la durée. »

Pour Franck Thivilier, la formation en matière de performances mentales présente un avantage de taille : elle permet aux entraîneurs de faire preuve d'empathie envers les joueurs, et surtout de créer un environnement de travail idéal. *« La première chose consiste à développer et à contrôler l'environnement,* dit-il*, parce que cela peut avoir un impact énorme sur l'attitude et les performances, en particulier de nos jours où les joueurs passent si souvent d'un pays à l'autre et se retrouvent dans des environnements complètement différents. De nombreuses études montrent que l'environnement exerce une influence sur le comportement. Pour vous donner un exemple, si on va se promener en forêt, notre rythme cardiaque est plus faible que si on va se balader dans les rues de Paris. Il peut donc être bénéfique à l'entraîneur d'analyser le contexte professionnel et de reconnaître les éléments de l'environnement qui favorisent ou inhibent l'activation mentale. »*

Intelligence émotionnelle

Franck Thivilier est un grand adepte de la philosophie de son regretté compatriote Gérard Houllier, qui affirmait que *« le leadership est le transfert d'émotions ». « Selon vous, quel est l'élément psychologique le plus difficile à gérer pour un joueur ou un entraîneur ? »*, a-t-il demandé aux participants russes. La réponse : *« les émotions »*. Le cours de licence A de l'UEFA dispensé par la FAI est sur la même longueur d'onde puisqu'il est axé sur la gestion des émotions, tandis qu'au niveau Pro, le programme souligne l'importance d'évaluer sa propre intelligence émotionnelle. Thivilier, quant à lui, pousse la vision d'Houllier un peu plus loin en examinant les méthodologies et les leviers pouvant être utilisés sur le terrain d'entraînement pour générer des émotions. *« L'état émotionnel peut avoir un impact sur notre comportement et sur notre niveau de compétence,* dit-il. *Il est donc important, pour l'entraîneur, d'être capable de créer des états émotionnels qui motivent. Lorsqu'on réfléchit à la méthodologie, la question de base qui se pose est la suivante : "Comment puis-je apprendre ?",* poursuit-il. *J'apprends en vivant des émotions, et je comprends en analysant les tâches qu'on me demande de réaliser. À l'entraînement, l'entraîneur raconte une histoire, en gros. Disons que l'histoire, c'est la saison, et que chaque chapitre de cette histoire est un match. L'entraîneur ne doit jamais perdre de vue l'histoire de la saison et doit faire en sorte qu'elle soit cohérente, que les joueurs la comprennent, qu'ils la trouvent cohérente eux-mêmes, voire inspirante, si possible. Une bonne histoire stimule l'imagination, crée des attitudes positives au sein de la dynamique du groupe et transforme les problèmes et les petits soucis en apprentissages. »*

Élément intéressant, Thivilier encourage les entraîneurs, lorsqu'ils regardent des séquences vidéo, à prendre des notes sur les détails tactiques, mais également à revivre leurs propres émotions dans le but de comprendre les mécanismes qui régissent leur propre identité pour ensuite construire un groupe avec une identité forte. L'intelligence émotionnelle consiste à utiliser de façon intelligente les informations émotionnelles transmises par les autres personnes au sein du groupe.

La touche personnelle

La gigantesque – et saine – diversité des identités individuelles et collectives permet aux entraîneurs de disposer d'une grande latitude lors de leur analyse des performances mentales. *« Les entraîneurs commencent maintenant à comprendre l'importance de la psychologie dans leur environnement,* ajoute Niall O'Regan*, et intègrent le matériel présenté lors de nos cours. Beaucoup d'entraîneurs ont demandé à obtenir de plus amples informations ou une liste de mise en œuvre pour savoir quoi faire et comment le faire. Mais nous leur expliquons que c'est à eux, en tant qu'entraîneurs, de prendre ces informations, de les analyser et de trouver le moyen de les mettre en œuvre dans leur propre environnement. Il n'y a pas de guide général à suivre, et chaque cas est différent. Les entraîneurs ont énormément participé et trouvent que les messages des présentations donnent matière à réflexion, tandis que les discussions approfondies les aident à apprendre de leurs homologues. »*

« La performance mentale ne se limite pas à ce qui se passe sur le terrain d'entraînement, insiste Thivilier. *Elle imprègne l'ensemble du travail réalisé par l'entraîneur. L'idée est de créer et de préserver un environnement sain et dynamique, de générer une interaction positive entre toutes les cellules de l'organisme, de limiter l'impact des influences externes sur le travail à accomplir, et de veiller à disposer des installations nécessaires pour réaliser des tâches bien définies. Je ne parle pas seulement de terrains, de salles de sport et de musculation ou de vestiaires, mais également d'espaces pour se détendre, méditer ou s'adonner à d'autres activités pour se relaxer et évacuer le stress. »*

Alors, dans le domaine de la formation des entraîneurs, à quel point est-il important de souligner que le bien-être psychologique et la performance mentale des entraîneurs peut influencer de façon positive la performance des joueurs ?

ARMAND DUKA

« LE FOOTBALL EST MAGIQUE »

Armand Duka nourrit de grands espoirs pour le football en Albanie. Président de la Fédération albanaise de football (FSHF) depuis 2002, l'homme d'affaires de 58 ans met sa réussite et sa polyvalence au profit du développement d'installations footballistiques dans son pays, en plus d'être un membre avisé du Comité exécutif de l'UEFA depuis son élection, en 2019.

Dans cet entretien, Armand Duka fait l'état des lieux du football dans son pays, explique comment l'aide de l'UEFA a permis à l'Albanie de réaliser des progrès en matière de football et se dit impatient de voir Tirana, la capitale albanaise, accueillir la première finale de la Ligue Europa Conférence, en 2022, « un moment historique » pour lui.

Comment l'Albanie et son football ont-ils survécu en ces temps difficiles et inédits ?

Armand Duka : L'Albanie s'est retrouvée dans une situation très précaire en raison de la pandémie. En mars et en avril de l'année dernière, le pays a dû se confiner, tout comme le football. La Fédération albanaise de football a remis deux mois de salaire à chaque personne gagnant sa vie grâce au football : les joueurs, les entraîneurs, les arbitres, les dirigeants, le personnel médical et le personnel administratif des clubs. Au mois de mai, nous avons pu regagner les terrains après avoir mis en place des protocoles sanitaires et nous avons pu terminer la saison 2019/20. Ensuite, la saison 2020/21 a commencé et nous n'avons eu à annuler aucune des activités prévues. Les professionnels, les amateurs, les jeunes… Toutes ces catégories jouent et s'entraînent dans le respect des règles et protocoles liés au COVID en vigueur. Malgré le fardeau financier évident lié à la situation, nous avons réussi à survivre grâce au grand soutien de l'UEFA et de la FIFA. Mon plus formidable espoir est que nous retrouvions une certaine normalité le plus vite possible.

Le football albanais, c'est-à-dire l'association, les clubs ou encore les joueurs, ont-ils pu apporter une aide sociale de solidarité ?

Malheureusement, seulement trois mois avant le début de la pandémie de COVID-19 dans le pays, l'Albanie a subi un tremblement de terre dévastateur qui a fait 54 morts et entraîné d'énormes dégâts matériels pour des milliers de personnes et d'entreprises. Le football a fait preuve de grande solidarité en distribuant des denrées alimentaires lors des premiers jours suivant la catastrophe. Nous avons pris grand soin des enfants des familles touchées par ce désastre. Des footballeurs professionnels, notamment des internationaux, ont consacré une partie de leur temps à jouer avec les enfants et à les divertir.

La FSHF a mis en place un fonds de solidarité qui a permis de recueillir des dons de la part de nombreuses autres associations nationales d'Europe. Je profite de cette occasion pour les remercier sincèrement au nom du peuple albanais et de l'association, ainsi qu'au nom des joueurs et du personnel de l'équipe nationale. Ces généreux dons ont permis de reconstruire quatre maisons détruites par le séisme.

Par ailleurs, nous sommes restés très actifs pendant le confinement de mars et avril dernier. Nous avons pu organiser des jeux, des concours et des activités en ligne pour aider les enfants qui devaient rester chez eux. Nous avons donné les moyens au personnel technique des équipes nationales de dispenser des entraînements virtuels pour tous les âges. Pour remercier tout spécialement le personnel de santé, nous avons fait don de maillots de l'équipe nationale et de ballons, et nous avons désigné les équipes médicales des hôpitaux COVID-19 comme étant « Notre équipe nationale » à l'occasion d'une cérémonie très médiatisée organisée dans notre stade national.

Nous vous connaissons en tant qu'administrateur du football, mais quelle est votre profession, à l'origine ?

J'ai un diplôme en économie de l'université de Tirana. Après mes études, j'ai monté une entreprise privée qui tourne très bien. Aujourd'hui, je fais partie du monde des affaires albanais. Je gère un portefeuille d'entreprises diversifié. →

En 2016, pour sa première participation à l'EURO, l'Albanie a obtenu le meilleur résultat de son histoire avec une victoire sur la Roumanie en phase de groupes.

UEFA

Inauguré en 2019, le stade National de Tirana (22 000 places) fait la fierté du football albanais. Il accueillera en 2022 la première finale de la Ligue Europa Conférence.

Étiez-vous déjà passionné de football quand vous étiez enfant ?
Je suis passionné de sport en général, et de football en particulier, même si j'ai joué au volleyball plutôt qu'au football jusqu'à l'âge de 19 ans. J'ai suivi l'exemple de mon grand frère, qui était un très bon joueur de volley, plutôt que la passion de mon père, qui était footballeur dans sa jeunesse. Mais j'ai bien entendu toujours regardé le football, que ce soit à la télévision ou au stade.

Quel est votre premier grand souvenir de football ?
Je garde en mémoire un match de Coupe des clubs champions européens de 1978 : la victoire 2-0 de Vllaznia contre Austria Vienne. Je voyais une équipe albanaise affronter une équipe européenne pour la première fois. Mon plaisir fut double puisque mon équipe préférée a gagné et j'ai assisté au match au stade.

Avez-vous joué au football ? Aviez-vous l'ambition de faire carrière en tant que joueur ?
Non, comme je l'ai déjà dit, je n'ai jamais joué au football à un haut niveau. Mais quand j'étais petit, on jouait au football dans la rue. On passait quatre ou cinq heures par jour à jouer et à parler des grandes vedettes brésiliennes comme Pelé et Garrincha. Comme la plupart des gamins, on rêvait de devenir des footballeurs célèbres.

Aviez-vous un joueur préféré, une idole, et une équipe préférée ?
Mon footballeur préféré était le grand Diego Armando Maradona, sans doute parce que nous avons presque le même nom *[rires]*. J'apprécie également les footballeurs qui atteignent des sommets grâce à leur travail acharné et leur dévouement. Mes équipes préférées

Armand Duka est un grand admirateur de l'Argentin Diego « Armando » Maradona, ici en action face à l'Italie lors de la Coupe du monde 1986.

UEFA

« Entrer dans notre stade national est une chose incroyable et je me demande si c'est vraiment nous qui avons réussi à faire cela. Nous ne rêvons pas, c'est la réalité. Nous récoltons le fruit de notre travail, des politiques que notre fédération a mises en œuvre, le résultat de projets soutenus par l'UEFA et la FIFA. C'est un hommage au dévouement et au professionnalisme de notre administration. »

sont Vllaznia en Albanie et l'AC Milan en Europe.

Comment avez-vous intégré le secteur administratif du football ? Quel a été votre parcours dans ce domaine ?

En plus d'être un supporter du sport, je me suis lancé dans l'aventure du football à la fin des années 1990, lorsque j'ai parrainé mon équipe locale Erzeni, et Teuta Durrës, la ville où j'habite et où j'ai implanté certaines de mes entreprises. Pour être tout à fait franc, je n'avais aucune ambition particulière. Je ne voulais pas devenir dirigeant de club à tout prix et encore moins dirigeant d'association. J'étais concentré à 100 % sur mes entreprises, dirigées par mon frère et moi.

Mes amis, des dirigeants de clubs professionnels, m'ont conseillé de poser ma candidature au poste de président de la fédération. Malgré mes réserves au départ, j'ai accepté de me présenter et j'ai été élu.

Ma vie et mes engagements ont changé dès que j'ai pris les rênes de la fédération, à laquelle je me suis entièrement dévoué. Nous avons établi un véritable siège du football, nous avons renforcé les institutions et l'indépendance organisationnelle, et nous nous sommes engagés envers le développement du football.

Le football albanais a vécu de belles choses ces dernières années, notamment des changements importants en matière d'infrastructure des stades, la construction de nouveaux centres d'entraînement et du nouveau siège de la fédération, et la superbe qualification de l'équipe nationale masculine pour l'EURO 2016. Comment expliquez-vous ces progrès ?

C'est vrai, nous avons changé beaucoup de choses. J'avais l'impression de rêver quand je me suis retrouvé à l'EURO 2016 avec l'équipe nationale. En même temps, entrer dans notre stade national est une chose incroyable pour moi et je me demande si c'est vraiment nous qui avons réussi à faire cela. Nous ne rêvons pas, c'est la réalité. Nous récoltons le fruit de notre travail, des politiques que notre fédération a mises en œuvre, le résultat de projets soutenus par l'UEFA et la FIFA. C'est un hommage au dévouement et au professionnalisme de notre administration. Nous avons construit 49 terrains de football et 81 miniterrains, reconstruit 59 stades et financé le système d'éclairage de huit stades. Nous avons également terminé la construction de trois nouveaux stades et un quatrième est en cours. Nous avons octroyé des licences à 1719 entraîneurs et 68 entraîneures. Nous avons élaboré une stratégie claire pour les équipes nationales et pour le football junior. Et nous sommes en train de mettre en œuvre un projet très ambitieux pour le football féminin en vue d'accroître la participation des filles. Notre prochain projet consiste à construire 100 terrains d'entraînement en gazon naturel dans l'ensemble du pays. Étant donné l'intérêt que portent énormément d'enfants à pratiquer le sport le plus populaire d'Albanie, ce projet est essentiel. L'amour des filles et des garçons pour le football nous motive et nous encourage à en faire plus encore, et mieux, à chaque instant.

L'Albanie va organiser la première finale de la Ligue Europa Conférence, en 2022. Vous devez en être très fier.

Oui, complètement. Ce fut une excellente nouvelle non seulement pour notre fédération et notre football, mais également pour toute l'Albanie, qui va pouvoir profiter de la tenue d'un événement de cette ampleur. Nous nous préparons comme il se doit, et la première finale de cette nouvelle compétition, qui aura lieu à Tirana, sera un moment historique. Nous comptons organiser une finale de la plus grande qualité, mais ce n'est pas tout : il faut aussi réfléchir au stade, aux infrastructures, aux transports, aux hôtels, etc. Je crois fermement au succès de cette finale. Nous pourrons, encore une fois, montrer comment l'Albanie travaille à l'enrichissement du football européen. L'Albanie et les Albanais sont connus pour leur sens de l'accueil et auront l'occasion de le prouver.

Quel est le plus beau match que vous ayez vu ?

Le match le plus palpitant a été la finale de la Ligue des champions 2005 entre Milan et Liverpool, où les Reds étaient menés de trois buts avant de finalement remporter le trophée aux tirs au but. Quant à l'équipe →

FSHF

Le président de la fédération albanaise lors d'un camp de football pour enfants.

nationale, mon plus beau souvenir reste la victoire sensationnelle 2-1 de l'Albanie face à une équipe de Grèce qui venait de remporter l'EURO 2004.

Quel est le plus beau but que vous ayez vu ?
J'ai vu de nombreux buts magnifiques, mais mon préféré est celui inscrit par notre défenseur Mërgim Mavraj contre l'Arménie, parce qu'il a été décisif pour notre qualification à l'EURO 2016.

Quand vous assistez à un match de l'équipe nationale, comment réagissez-vous quand elle marque un but ?
Avant chaque rencontre, je me dis que si nous marquons, j'essaierai de ne pas être trop enthousiaste, mais je n'ai jamais réussi à tenir cette promesse. Je fête chaque but comme un fou, comme n'importe quel supporter dans les tribunes. Le football est magique, mais, à mon poste, cette magie s'accompagne évidemment de responsabilités.

Y a-t-il une personne en particulier qui a influencé votre vie ?
J'essaie de suivre de bons exemples dans différents domaines, que ce soit dans les affaires ou dans l'administration du football. Du côté de ma famille, ce sont mes parents qui ont eu la plus grande influence sur moi. Ils ont élevé leurs enfants de sorte que nous adhérions à des valeurs telles que le dévouement, l'harmonie et la solidarité familiale. C'est une fierté pour moi.

Que faites-vous pour vous détendre ? Comment déconnectez-vous du football ? Avez-vous des hobbies ?
Mes affaires et le football me prennent énormément de temps au quotidien. Je suis perfectionniste et je n'ai que très peu de temps pour me détendre. L'été, comme j'habite sur la côte, je me détends au bord de la mer. La pêche est mon passe-temps préféré, mais je ne peux pas vraiment en profiter autant que j'aimerais.

Êtes-vous fier de pouvoir contribuer au développement de l'UEFA, en particulier au plus haut niveau, en qualité de membre du Comité exécutif de l'UEFA ? Comment envisagez-vous la progression de l'UEFA en tant qu'instance dirigeante du football européen ?
J'en suis très fier. J'apprécie d'avoir la confiance de mes collègues et j'essaie de donner le meilleur de moi-même en partageant les expériences et les difficultés que peuvent rencontrer les pays de petite ou moyenne taille au sein du Comité exécutif. L'UEFA est une instance des plus démocratiques puisqu'elle donne aux petits pays comme l'Albanie la chance d'être représentés au plus haut niveau. Je suis le témoin direct des grands progrès réalisés par l'instance, de sa vision et de ses idées.

Elle joue un rôle décisif dans le développement du football en Europe et au sein de ses associations membres. Le soutien qu'elle offre aux pays de taille petite et moyenne est essentiel pour ces nations qui ne pourraient pas se développer sans son aide.

UEFA

De quelle manière les programmes HatTrick et Grow de l'UEFA ont-ils aidé l'Albanie ?
C'est grâce à l'aide du programme HatTrick que des changements ont pu avoir lieu dans les infrastructures du football albanais au cours des 20 dernières années. Ce programme nous a permis de construire le premier centre d'entraînement pour l'équipe nationale, de rénover plus de 12 stades dans toute l'Albanie et d'installer des systèmes d'éclairage dans de nombreux stades. Comme je l'ai déjà dit, nous avons trois nouveaux stades et nous sommes en passe de terminer le quatrième. Les terrains d'entraînement que nous avons construits aux quatre coins de l'Albanie ont transformé le football.

Actuellement, nous bénéficions d'un plus grand nombre de footballeurs prometteurs dans les différentes catégories et, par consé-

quent, dans les équipes nationales et ce, grâce à ces investissements de taille.
Le projet Grow nous a été d'une grande aide pour respecter l'un de nos objectifs stratégiques du développement de notre football. Le football des enfants et des filles est en effet notre priorité sur cette période de quatre ans. Nous avons pu couvrir 286 lycées et plus de 20 000 enfants ont eu leur premier contact avec le football grâce au programme Grow. Aujourd'hui, nous assurons le suivi de ces projets pour savoir combien d'enfants qui se sont lancés dans cette aventure avec leur école, où le programme a été déployé, ont maintenant intégré des centres de formation.

J'éprouve énormément de gratitude pour ce travail et l'impact direct que ces deux projets de l'UEFA ont eu en Albanie.

Quelle importance attachez-vous aux notions de respect et de fair-play dans le football ?

Pour nous, le respect commence au sommet de la pyramide. Nous apprécions le respect que les associations membres de l'UEFA éprouvent les unes pour les autres, en particulier le respect dont les pays un peu plus développés footballistiquement font preuve envers les pays en développement, et le respect que les dirigeants de l'UEFA ont pour les opinions et les propositions de chaque membre.

C'est ce respect qui permet à l'UEFA de connaître le succès que l'on sait, qui lui permet d'avancer au quotidien et d'inspirer ses membres à apporter leur pierre à l'édifice.

Je suis certain que toutes les personnes actives dans le football reconnaissent l'importance du respect et du fair-play. Nous ne devons jamais nous dire que le travail est terminé, et nous ne devons jamais arrêter d'essayer d'ancrer ces valeurs dans l'esprit des gens.

Si vous deviez formuler un souhait pour le football du futur, quel serait-il ?

Mon plus grand souhait serait que le football conserve son authenticité et qu'il ne subisse aucun bouleversement majeur.

Et pour le football en Albanie ?

Le football est le sport le plus aimé et suivi d'Albanie. Étant donné l'amour des gens pour le football, j'aimerais pouvoir réaliser leurs rêves et, surtout, voir beaucoup de filles et de garçons jouer pour s'amuser. Voilà ma passion et mon objectif personnel suprême.

« Avant chaque rencontre, je me dis que si nous marquons, j'essaierai de ne pas être trop enthousiaste, mais je n'ai jamais réussi à tenir cette promesse. Je fête chaque but comme un fou, comme n'importe quel supporter dans les tribunes. Le football est magique, mais, à mon poste, cette magie s'accompagne évidemment de responsabilités. »

L'Albanie, ici face à la Lituanie, a terminé en tête de son groupe en Ligue des nations. Un parcours synonyme de promotion en Ligue B.

LE FOOTBALL EUROPÉEN MONTRE SA SOLIDARITÉ FACE AU COVID

L'UEFA a publié son douzième rapport annuel de benchmarking sur la procédure d'octroi de licence aux clubs, intitulé « Panorama du football interclubs européen ».

L'édition de cette année, en plus d'analyser le paysage financier du football européen, offre également le premier examen officiel et approfondi de la manière dont la pandémie a affecté le football européen.

Le rapport montre que les clubs européens de toutes les divisions vont devoir renoncer à 9 milliards d'euros de recettes lors des exercices financiers 2019/20 et 2020/21.

Dans l'avant-propos du rapport, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a déclaré : « *Dans le rapport de l'année dernière, j'ai affirmé que le football européen était fort, uni, résilient et prêt pour de nouveaux défis. Mais personne n'aurait pu prévoir que nous aurions à affronter le plus grand défi des temps modernes posé au football, au sport et à la société. Heureusement, après avoir respecté les règles du fair-play financier pendant près d'une décennie, le football européen aurait difficilement pu se trouver dans une meilleure forme financière avant la pandémie.* »

Comme l'indique ce rapport, les recettes des clubs de première division en Europe ont pris l'ascenseur : avec une croissance annuelle de 8,2 %, les 711 clubs de première division ont vu leurs recettes augmenter de 1,9 milliard d'euros en 2019 et ont dégagé les deuxièmes plus hauts bénéfices d'exploitation jamais enregistrés, tandis que les réserves de liquidités et les bilans ont atteint un sommet historique.

Le rapport montre dans les moindres détails l'effet destructeur de la pandémie sur les finances des clubs. Mais il montre aussi comment le football européen s'est uni pour éviter une crise plus grande encore. L'UEFA, en collaboration avec les coupes et les championnats nationaux,

Le rapport de Benchmarking décortique entre autres l'impact financier de la pandémie sur le football européen (ici Manchester City en demi-finales de la Ligue des champions face à Paris Saint- Germain).

a complètement restructuré le calendrier 2020 des compétitions. Avec le report de l'EURO et des compétitions interclubs de l'UEFA, 38 championnats européens de première division ont pu terminer la saison 2019/20, et tous les championnats ont pu débuter la saison actuelle. Cette situation a permis aux clubs d'économiser 2 milliards d'euros supplémentaires en pénalités et rabais relatifs aux contrats TV nationaux.

Grâce au succès de son Protocole de reprise du jeu, l'UEFA a pu organiser un total de 1432 matches et a réalisé 163 844 tests COVID entre août 2020 et le 6 mai 2021. Plus de 99 % des matches ont pu se dérouler comme prévu.

La collaboration étroite des parties prenantes a permis l'extension de la période de transfert et l'adaptation des règles du fair-play financier. Toute perturbation dans le règlement des dettes de transfert a ainsi pu être évitée à ce jour.

Le rapport montre néanmoins que les projections actuelles en matière de perte de recettes sur la période 2019-21 sont de 7,2 milliards d'euros pour la première division et de 1,5 milliard pour les divisions professionnelles inférieures. Le football professionnel a été durement touché à tous les niveaux. Les clubs qui dépendent beaucoup de l'affluence dans les stades sont particulièrement affectés par la pandémie.

L'impact de cette dernière sur le marché des transferts est également détaillé dans le rapport. Les dépenses de transfert enregistrées par les clubs européens à l'été 2020 ont plongé de 39 % par rapport au montant record de l'été 2019 et de 30 % par rapport à la moyenne des trois étés précédents.

Le rapport analyse aussi la saison actuelle et regarde vers l'avenir. Bien que celle-ci ait engendré une baisse de 210 millions du nombre de spectateurs lors des journées de matches, l'intérêt général pour le football interclubs européen reste plus important que jamais. Les records d'audiences TV, du nombre de nouveaux investisseurs et d'investissements dans les clubs, et le sursaut de la fréquentation du site web des clubs sont des points décrits dans ce rapport. Sur une note plus légère, le rapport analyse des dizaines de milliers de matches et relève que les victoires à domicile ont fortement chuté, de 45 % avant le COVID à 42 % après, et identifie d'autres tendances, telles qu'une diminution importante du nombre de cartons jaunes et de cartons rouges distribués aux équipes visiteuses.

Aleksander Ceferin a ajouté : « *L'ensemble de l'écosystème du football, professionnel, amateur et junior, a été lourdement touché par la pandémie. Cette situation requiert une collaboration étroite et une réponse coordonnée à travers toute la pyramide du football. La solidarité doit prévaloir, et non les intérêts personnels, car c'est elle qui triomphe à la fin. Ce rapport montre clairement que nous évoluons maintenant dans une nouvelle réalité financière, et il devient clair que le Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier actuel aura besoin d'être adapté et mis à jour. La pérennité financière restera notre objectif, et l'UEFA et le football européen travailleront en équipe pour doter notre sport de nouvelles règles pour un nouvel avenir.* » ⚽

UEFA

FFU

AIDER LES ASSOCIATIONS À PLANIFIER UN AVENIR DURABLE

Le monde entier a connu un véritable bouleversement durant l'année 2020. Confrontées à une pandémie inédite depuis un siècle, de nombreuses organisations ont été obligées de revoir leurs programmes, leur organisation et leurs priorités pour pouvoir survivre à la nouvelle réalité imposée par le COVID-19.

Le monde du football a été durement touché. Les associations nationales ont été confrontées à divers problèmes, comme la fermeture des stades et la diminution de leurs recettes tandis que les gouvernements mettaient un frein à la participation des jeunes dans le football de base, ce qui a eu un impact indéniable sur les ligues et les clubs.

Face à de tels défis, le football dans sa globalité semble avoir réussi à prouver sa résilience et sa souplesse. La situation a également mis en évidence le fait que les associations qui s'étaient fixé des objectifs précis et qui disposaient d'une vision claire étaient les mieux équipées pour faire face aux incertitudes provoquées par la pandémie et avaient ainsi pu se tourner rapidement vers l'avenir.

Fédérations de football du futur

Les associations nationales peuvent se servir du modèle « Fédérations de football du futur » de l'UEFA afin d'évaluer leurs niveaux de performance actuels et de se fixer des objectifs pour l'avenir.

« Fédérations de football du futur » a été lancé en octobre 2019 dans le but de permettre aux associations nationales d'établir leur propre vision et de définir une direction stratégique claire pour le football dans leur pays. Il s'agit d'un cadre stratégique développé en collaboration avec les 55 associations membres de l'UEFA. Des consultants externes et des représentants du secteur ont également partagé leur analyse d'expert et leurs meilleures pratiques grâce à leur savoir-faire professionnel et sportif.

En passant par le processus « Fédérations de football du futur », les associations nationales peuvent comparer leurs niveaux de performance actuels par rapport à seize piliers essentiels au bon fonctionnement d'une association de football, puis collaborer avec l'UEFA et les consultants externes pour apprendre à développer et à exploiter le potentiel de ces piliers en se fixant des objectifs de croissance atteignables et réalistes pour chacun d'entre eux.

Les piliers englobent les domaines de base qu'une association nationale doit prendre en compte pour maximiser son potentiel. Ils couvrent une variété de sujets, comme la planification stratégique, la gouvernance, la participation et les affaires publiques. En fixant des objectifs pour chacun des piliers, chaque association peut maximiser son potentiel commercial et sa productivité, et accroître ses performances à mesure qu'elle déploie sa vision globale du football.

Depuis sa création, « Fédérations de football du futur » a été utilisé par seize associations nationales, dont la Macédoine du Nord, l'Irlande du Nord, la Norvège, la Russie et le Pays de Galles, qui sont les derniers en date à avoir réalisé cet exercice. Quatre autres associations – la Bosnie-Herzégovine, la Géorgie, le Kosovo et la Suède – s'attèlent au processus à l'heure actuelle. Si ce modèle, flexible, peut être réalisé rapidement si une association a besoin d'une brève analyse de son organisation et de ses objectifs, il peut également s'étendre sur plusieurs mois dans le cas où une association souhaite prendre son temps.

Les résultats sont utiles de nombreuses manières. Les associations nationales peuvent par exemple s'en servir comme tremplin pour développer et lancer de nouvelles stratégies. Elles peuvent aussi les utiliser pour dresser un bilan général qui permette d'évaluer la performance des stratégies en place et d'identifier les domaines auxquels donner la priorité. Quel que soit le motif se cachant derrière l'utilisation de ce processus ou la rapidité avec laquelle les associations veulent procéder, l'UEFA collabore étroitement avec

chaque association et est présente à chaque phase du processus pour apporter son aide, ses conseils et son savoir-faire. Mais surtout, une fois le processus terminé, l'équipe Grow de l'UEFA reste en contact étroit avec l'association pour assurer un suivi continu du développement de cette dernière et l'aider à atteindre ses nouveaux objectifs.

Et ensuite ?

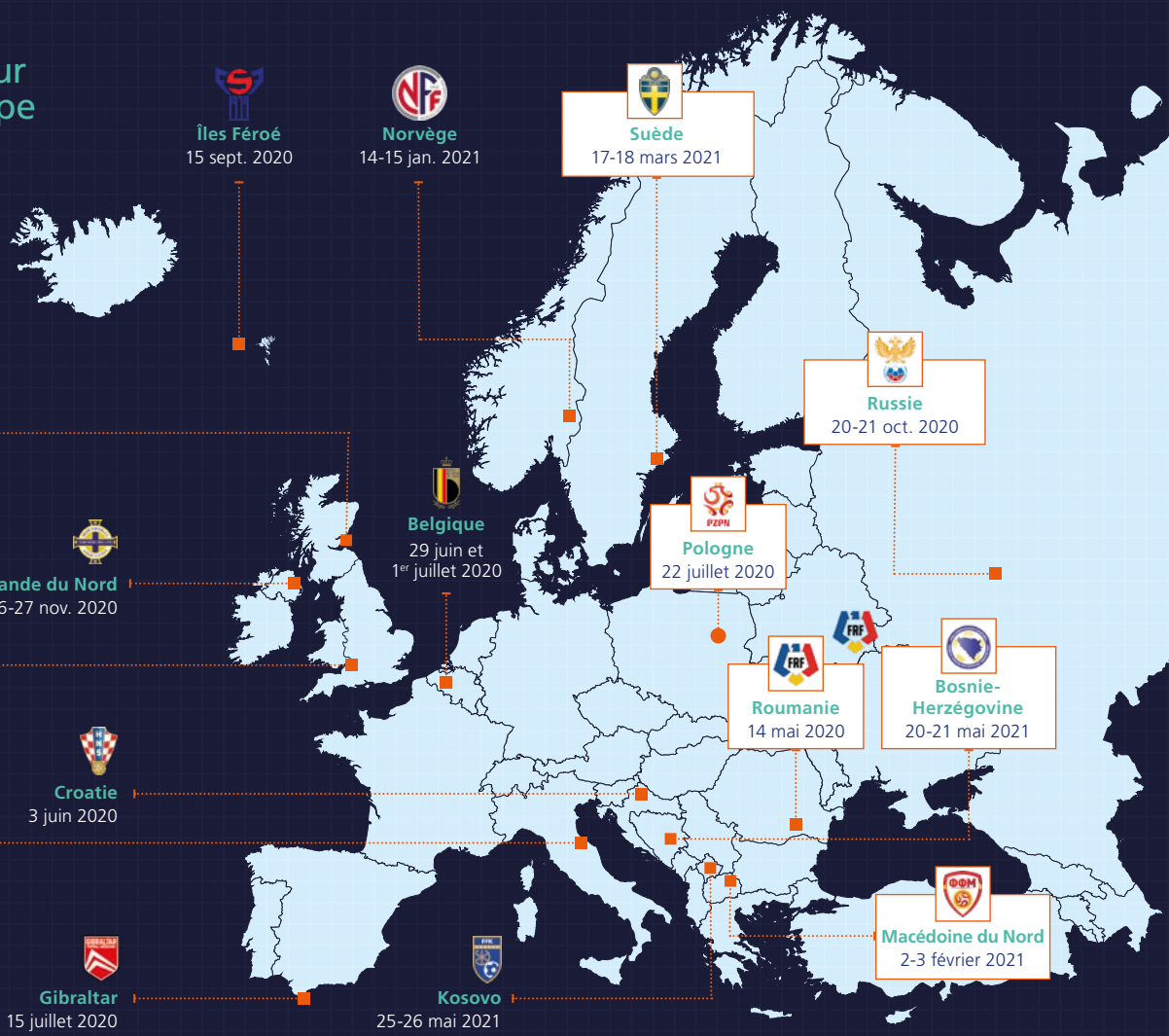
Il n'y a pas que les associations nationales qui se préparent à affronter les problèmes de l'avenir : le modèle « Fédérations de football du futur » connaît lui aussi des changements. Depuis sa création, deux nouveaux piliers, basés sur les ressources humaines et la gestion financière, ont vu le jour et sont venus s'ajouter au processus afin d'aider les associations à relever les défis en constante évolution auxquels elles sont confrontées. Pour ce faire, l'UEFA a sollicité l'intervention d'experts de différents secteurs et milieux afin qu'ils prodiguent des conseils sur les meilleures pratiques aux associations dans ces domaines et qu'ils les appliquent au monde du football.

Dans les mois à venir, du contenu supplémentaire sera ajouté pour s'assurer que chaque pilier du modèle « Fédérations de football du futur » s'adapte également au football féminin. Le matériel de soutien pour le cadre stratégique, quant à lui, est constamment révisé pour garantir son excellente qualité et sa pertinence dans un monde du football en constante évolution.

L'année 2021 sera-t-elle l'année où le monde retrouvera un semblant de normalité après le COVID-19 ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais une chose est sûre, c'est que les associations nationales n'ont jamais eu autant besoin d'avoir des stratégies à long terme solides et de faire preuve d'agilité et de flexibilité face aux défis de l'avenir.

> « L'initiative "Fédérations de football du futur" est un processus primordial dans le développement du football européen. L'ensemble de la direction de l'Union russe de football travaille main dans la main avec l'UEFA pour élaborer la future stratégie du football russe. Une collaboration à long terme a été convenue entre l'Union russe et l'UEFA en matière de stratégie et d'activités opérationnelles. »
>
> **Alexander Dyukov,** président de l'Union russe de football

Fédérations de football du futur à travers l'Europe



UNE ÉTUDE PRÉSENTE LE FOOTBALL FÉMININ SOUS UN NOUVEAU JOUR

Bénéficiaire d'une bourse de recherche de l'UEFA, une équipe de l'Université du sport de Cologne (Allemagne) révèle qu'au niveau tactique et cognitif, les joueuses de football ne sont guère différentes de leurs homologues masculins.

Interrogé sur ce qui a motivé son étude comparative de la performance tactique des joueuses et des joueurs de football, le professeur Daniel Memmert a une explication toute simple. « *Les commentaires sur le football féminin sont si nombreux que l'on voulait voir s'ils étaient fondés ou non* », déclare ce professeur qui dirige l'Institut des sciences de l'entraînement et de l'informatique sportive à l'Université du sport de Cologne.

Il souligne que de nombreuses idées concernant le football féminin sont non seulement négatives mais surtout infondées, et que l'étude qu'il a menée, avec le soutien financier de l'UEFA, montre le football féminin sous un nouveau jour positif.

Une approche non genrée

Intitulée « *A comparison of football-specific tactical performance of women and men in Europe* » (« *Comparaison de la performance tactique spécifique au football des femmes et des hommes en Europe* »), cette étude repose sur une approche non genrée, qui se fonde sur des données relatives aux événements et aux postes et qui utilise un logiciel informatique pour analyser 12 matches – six de football féminin et six de football masculin – du point de vue de la tactique et du positionnement.

Kenny Beele

Professeur Daniel Memmert, Université de Cologne.

Les conclusions tirées de ces « *données aveugles* », comme les appelle le professeur Memmert, donnent matière à réflexion. « *Lorsque l'on considère les données relatives aux événements et au positionnement, nul ne peut voir s'il s'agit d'un match de football féminin ou masculin. À la lumière de ces indicateurs clés de performance, il semblerait que les matches féminins et masculins suivent des processus similaires. La force physique des hommes est certes supérieure à celle des femmes, c'est évident, mais nous n'avons pas utilisé de variables physiques telles que l'endurance ou la vitesse. Nous nous sommes cantonnés aux aspects tactiques et cognitifs. Or, sur ces points, le football féminin et le football masculin sont très similaires. C'est surprenant, et positif pour le football féminin.* »

Bénéficiant du soutien de la Fédération allemande de football (DFB), l'étude a été

Le professeur Memmert a comparé de façon anonymisée les données tactiques de matches masculins et féminins (ici les équipes d'Allemagne à l'EURO 2016 et à l'EURO féminin 2017).

UEFA

sélectionnée par le jury du Programme de bourses de recherche de l'UEFA pour faire partie des six projets de 2020.
Le professeur Memmert a mené cette étude avec trois collègues universitaires : Maximilian Klemp, Marc Garnica Caparros et Jonas Imkamp. Les échantillons de matches utilisés pour leurs travaux provenaient de la scène nationale. Du côté féminin, les six matches analysés venaient de l'EURO féminin 2017 : les matches de la phase de groupes entre le Portugal et l'Angleterre, l'Allemagne et la Suède, l'Angleterre et l'Écosse, la Russie et l'Allemagne, le quart de finale entre l'Autriche et l'Espagne et la finale opposant les Pays-Bas au Danemark.

Les matches masculins comprenaient les quarts de finale et demi-finales de l'EURO 2016 opposant l'Allemagne à l'Italie et à la France, ainsi que des matches de qualification de l'Allemagne contre la Géorgie et la République d'Irlande, et des matches amicaux de l'Allemagne contre l'Angleterre et la Slovaquie. À propos de cette sélection, le professeur Memmert explique : *« Nous avons fait en sorte de trouver des matches d'équipes féminines et d'équipes masculines de niveau similaire afin de pouvoir partir du principe qu'elles étaient de force égale. C'était un aspect très important car, de cette manière, nul ne pouvait nous reprocher d'avoir sélectionné des matches féminins de niveau supérieur aux matches masculins. Nous avons veillé à ce qu'ils se correspondent. »*

Évaluation tactique dynamique

Pour leur analyse, les chercheurs allemands ont utilisé le logiciel Soccer. Il s'agit d'un outil utilisé *« sur le terrain »*, comme le souligne le professeur Memmert, par un certain nombre de clubs, comme le TSG 1899 Hoffenheim en Allemagne, le FC Salzbourg en Autriche, ou encore l'Union de Philadelphie aux États-Unis. Ce logiciel repose sur un processus d'évaluation tactique dynamique, c'est-à-dire qu'il permet d'identifier les schémas et les interactions grâce à des indicateurs clés de performance tactique et à des données de positionnement.

Les indicateurs en question étaient les suivants : nombre de passes, nombre de passes réussies, taux de réussite des passes, nombre de centres, nombre de dribbles, nombre de dégagements et nombre de tirs cadrés. En parallèle, les données de positionnement portaient sur la qualité des passes offensives, sur le pressing après la perte du ballon (dans les dix mètres mais aussi au-delà), ainsi que sur la reconnaissance et l'utilisation de l'espace lors de l'attaque dans la surface de réparation et dans le dernier tiers du terrain.

« Nous n'aimons pas utiliser les vidéos car cela peut entraîner une analyse biaisée, explique-t-il. *Nous nous sommes basés sur les données liées aux événements et aux postes et sur les 12 indicateurs clés de performance, considérant la performance et le comportement des joueuses et des joueurs sur le terrain. Il est impossible de déterminer s'il s'agit d'un match de football féminin ou masculin à partir de ces éléments. Nous voulions éviter tout préjugé concernant le football féminin. Notre étude était la première au monde à adopter cette approche. »*

Manque de données concernant le football féminin

Notons que le projet a également mis en évidence un obstacle qui vaut la peine d'être souligné, car il est révélateur de la différence d'attitude à l'égard du football féminin.

Comme le relate le professeur Memmert, l'équipe de recherche a eu du mal à rassembler un large échantillon de données liées aux événements et au positionnement pour l'évaluation, malgré de nombreuses demandes. *« Nous avons passé six mois à contacter des responsables pour obtenir des données. Certains ne voulaient tout simplement pas nous les communiquer, certains craignaient que nous mettions en évidence une infériorité du football féminin par rapport au football masculin, et d'autres nous ont répondu : "On n'a pas besoin de rapports de jeu pour le football féminin." Nous avons dû lutter bec et ongles pour obtenir ces données. Nous espérons donc qu'à l'avenir, les données concernant les matches de football féminin seront générées en plus grand nombre et seront davantage disponibles pour la recherche. »* ⚽

HNS

Un match de charité pour les victimes de Petrinja

LE PRÉSIDENT Aleksander Ceferin a rejoint les rangs d'une équipe d'anciens joueurs de légende du football slovène, qui se sont imposés sur leurs homologues croates lors d'un match caritatif, le 13 mars dernier à Petrinja.

Pour contribuer à l'organisation de ce match, Aleksander Ceferin a offert le soutien de l'UEFA au président de la Fédération de football de Croatie, Davor Suker, après avoir cherché des moyens d'aider la région de Petrinja, secouée par un séisme qui a fait sept victimes en décembre dernier.

L'instance dirigeante du football européen a fait don de 50 000 euros à la Croix-Rouge croate, et la Fédération de football de Croatie s'est engagée à verser 200 000 kuna (env. 26 000 euros). Quant à l'Association slovène de football, elle a également fait don de 5000 euros au club local de Madost, dont le stade a accueilli le match.

Test en matière de remplacements pour commotion cérébrale

LE COMITÉ EXÉCUTIF de l'UEFA a approuvé la mise en place d'un test en matière de remplacements pour commotion cérébrale dans le Championnat d'Europe M21 2019-21 (phase finale en Hongrie et en Slovénie).

Chaque équipe peut recourir à un « remplaçant pour commotion cérébrale » par match, indépendamment du nombre de remplacements déjà effectués, conformément au protocole A décrit par l'IFAB.

Les remplacements pour commotion cérébrale sont comptabilisés en sus du nombre de possibilités de remplacement traditionnelles. Ils sont donc indépendants du fait que toutes les possibilités de remplacement traditionnelles ont été épuisées ou non par l'équipe concernée au moment où ils interviennent. Cependant, un joueur qui a été remplacé au cours du match en question ne peut pas être « remplaçant pour commotion cérébrale ».

Les compétitions juniors 2020/21 annulées

LE COMITÉ EXÉCUTIF de l'UEFA a décidé le 17 février d'annuler l'édition 2020/21 de la Youth League en raison de la pandémie de COVID-19 et de ses répercussions sur l'organisation des compétitions.

L'année passée, le Comité exécutif avait d'abord décidé de modifier la formule de la compétition et de reporter le début de cette dernière. Mais depuis, les différentes mesures prises par les autorités sanitaires dans toute l'Europe ont continué d'évoluer. Les restrictions de voyage auxquelles sont soumis les clubs participants engendrent des difficultés considérables dans l'organisation des matches, et deux clubs se sont déjà retirés de la compétition.

Le Comité exécutif de l'UEFA a souligné l'impossibilité de reporter une nouvelle fois le début de la compétition et la nécessité d'accorder la priorité à la santé et à la sécurité des jeunes joueurs.

Malheureusement, les conditions pour relancer cette compétition internationale juniors ne sont actuellement pas réunies. La Commission des compétitions interclubs de l'UEFA et l'Association des clubs européens ont toutes les deux été consultées et soutiennent la proposition d'annuler, à titre exceptionnel, cette saison de Youth League.

Quelques jours plus tard (le 23 février), le Comité exécutif de l'UEFA a également décidé d'annuler l'édition 2020/21 des Championnats d'Europe M19 masculin et féminin en raison de la pandémie de COVID-19. Après les compétitions M17 précédemment, c'est donc l'ensemble des compétitions juniors 2020/21 qui sont annulées.

Pour arriver à cette décision, le Comité exécutif de l'UEFA a tenu compte des grandes difficultés que poseraient les restrictions gouvernementales en vigueur actuellement lors des déplacements des équipes et de l'organisation des minitournois.

Les associations membres de l'UEFA ont été consultées et soutiennent cette décision. Bien qu'il soit regrettable qu'aucune compétition junior ne puisse avoir lieu cette saison, la santé et la sécurité des jeunes athlètes doivent primer, étant donné les circonstances actuelles.

Une année de COVID-19

EXACTEMENT UN AN après la décision de reporter l'EURO 2020 de douze mois, UEFA.tv a lancé un documentaire qui présente un point de vue unique sur ce qu'il a fallu entreprendre dans les coulisses pour protéger le football européen, de l'interruption temporaire de ce dernier à la reprise du jeu. Dans ce documentaire, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et d'autres officiels de l'UEFA expliquent comment les compétitions européennes interclubs et pour équipes nationales ont pu reprendre avec succès et en toute sécurité malgré la pandémie.

« A Year Under COVID-19 » (Une année de COVID-19) présente la vie à l'intérieur de l'UEFA du point de vue de ses représentants officiels, dont le leadership s'est avéré déterminant pour mener à leur terme, en toute sécurité, quatre compétitions interclubs l'été dernier, un leadership qui reste essentiel à ce jour. Pour la première fois, un documentaire long-métrage propose aux téléspectateurs un aperçu des longues heures de travail, de recherche et d'analyse ayant guidé les décisions qui ont permis aux clubs européens et aux équipes nationales de retrouver le chemin des stades de tout le continent et les petits écrans à travers le monde. Tout y est expliqué, de la décision difficile mais nécessaire de suspendre les préparatifs de l'EURO 2020 aux négociations et au travail d'équipe qui ont permis au football de reprendre ses droits si rapidement et en toute sécurité.

Ce documentaire revient notamment sur l'élaboration et sur le développement du Protocole de reprise du jeu de l'UEFA, qui définit des directives opérationnelles et médicales ayant permis d'organiser environ 1500 matches et de réaliser de plus de 125 000 tests de dépistage du COVID-19 depuis août dernier.

Un diplôme C pour les entraîneurs de football de base

GRÂCE À L'ARRIVÉE du nouveau diplôme C de l'UEFA, les entraîneurs de football de base des quatre coins de l'Europe auront la possibilité de rejoindre les quelque 200 000 entraîneurs qualifiés actifs de l'UEFA.

Le dernier-né des certificats d'entraîneur de l'UEFA, dont le cours aura une durée mininum de 60 heures, permettra non seulement d'introduire de nouvelles personnes au métier d'entraîneur, mais offrira également une voie de développement claire à tous ceux et celles qui souhaitent renforcer leurs compétences, qu'il s'agisse de parents, de bénévoles, d'enseignants ou encore de toute personne qui entraîne déjà.

« Il s'agit d'une étape importante pour l'UEFA et les milliers d'entraîneurs du football de base européen, s'est réjoui le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *Ce nouveau diplôme souligne l'engagement sur le long terme de l'UEFA envers le football de base dans une période où de nombreux clubs et de nombreuses communautés ne sont pas en mesure de s'entraîner et de jouer normalement en raison des restrictions liées au confinement. »*

Ivan Rakitic rejoint la Fondation UEFA pour l'enfance

LA FONDATION UEFA pour l'enfance a annoncé que le milieu de terrain de Séville Ivan Rakitic a rejoint ses rangs en qualité de premier ambassadeur. L'ancien international croate aura ainsi l'occasion de participer aux initiatives lancées par la Fondation et de promouvoir le bon travail réalisé par l'organisation pour contribuer à améliorer la vie d'enfants dans le monde entier.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, qui est également le président du Conseil de Fondation de la Fondation UEFA pour l'enfance, est ravi que Rakitic se soit engagé à soutenir l'organisation. *« Ivan Rakitic n'est pas seulement l'un des plus grands milieux de sa génération,* a-t-il relevé, *c'est aussi quelqu'un qui veut faire la différence en dehors du terrain afin d'améliorer la vie des autres. J'ai été vivement impressionné par son engagement et son désir d'aider les enfants du monde entier, et nous avons hâte de travailler en étroite collaboration avec lui pour atteindre ces buts. La porte est toujours ouverte aux joueurs actuels et aux anciens joueurs qui souhaiteraient suivre l'exemple d'Ivan en rejoignant la Fondation en qualité d'ambassadeurs. »*

« Faire partie de la famille de la Fondation UEFA pour l'enfance me rend très fier, a confié Ivan Rakitic. *Je suis vraiment heureux de cette nouvelle fonction. J'ai aujourd'hui la responsabilité de montrer à chacun qu'ensemble, avec la Fondation et tous les joueurs, nous pouvons faire beaucoup et, surtout, contribuer à faire sourire de bonheur des enfants du monde entier. Comme je suis papa de deux filles, je sais et je comprends à quel point il est important de voir un enfant sourire. »*

SPL

SPL

LE FOOTBALL FÉMININ CONTINUE D'AVANCER EN FINLANDE

L'Association finlandaise de football fête cette année le cinquantenaire du football féminin organisé, dont l'avenir s'est éclairci grâce au lancement, au mois de février, de la première stratégie du football féminin dans le pays.

SPL

Ari Lahti, président de l'Association finlandaise de football, et Heidi Pihlaja, responsable du développement du football féminin, célèbrent le changement de nom de la ligue féminine de football en « Kansallinen Liiga » – la Ligue nationale.

Pour célébrer le 50e anniversaire du football féminin organisé en Finlande cette année, l'Association finlandaise de football (SPL) va lancer le slogan « L'ouverture du football à toutes et tous », qui est d'autant plus pertinent depuis la mise en place de la première stratégie du football féminin finlandais.

Inspirée par la stratégie du football féminin de l'UEFA « Time for Action » (Il est temps d'agir) lancée pour la période 2019-2024, la SPL a nommé, il y a deux ans, Heidi Pihlaja au nouveau poste de responsable du développement du football féminin. Son premier acte à ce poste a consisté à élaborer une nouvelle approche destinée au championnat féminin finlandais, avec pour mots d'ordre « égalité », « volonté de réussir » et « audace ».

« *Durant l'été 2019, nous avons commencé à travailler sur le développement du football féminin en Finlande en réfléchissant à une nouvelle stratégie pour le championnat,* explique Pihlaja. *Le championnat a ainsi été renommé "Kansallinen Liiga", c'est-à-dire "Ligue nationale". Le choix d'une appellation neutre était représentatif d'un changement culturel,* d'après Pihlaja, qui ajoute que *le sport s'appelle bien "football", quelle que soit la personne qui tape dans le ballon* ».

Afin de renforcer la position économique du nouveau championnat, la SPL a réussi à établir deux partenariats à long terme, l'un avec Subway comme partenaire commercial, l'autre avec Sanoma Media Finlande comme partenaire de diffusion. Par ailleurs, pour stimuler les ambitions des clubs, elle a donné à ces derniers des objectifs stratégiques qu'ils devront atteindre s'ils veulent obtenir un soutien financier. Avec l'aide du programme Grow de l'UEFA, les clubs ont pu obtenir des conseils dans différents domaines : marketing, commerce et engagement des supporters.

Objectif : égalité totale

Pihlaja s'est attelée à développer la stratégie du football féminin de la SPL tout au long de l'année 2020, notamment par l'intégration de celle-ci dans la stratégie globale de l'association, point

Le Stade olympique d'Helsinki a ouvert après rénovation en août 2020. Au cours de la mi-temps du match d'inauguration, de futures vedettes ont foulé le terrain.

important du processus. « *L'un de nos objectifs principaux pour les années à venir consiste à accroître l'inclusion des femmes et des filles au sein de la communauté du football,* a relevé Ari Lahti, président de la SPL. *Nous avons déjà mis en place l'égalité au niveau des contrats en équipe nationale et renforcé le rôle du championnat féminin de première division. Il nous reste encore beaucoup à faire pour obtenir une égalité parfaite dans le sport mais nous nous engageons à y parvenir.* »

La SPL peut compter sur le soutien de Sissel Gynnild Hartley, experte norvégienne en marketing du football, qui s'est vu attribuer un rôle de mentor par l'intermédiaire de l'UEFA. Sissel Gynhild Hartley a notamment pu partager son expérience professionnelle au sein de l'Association anglaise de football, pour laquelle elle a conçu la campagne « A League Of Our Own » (Une ligue à nous) pour la Super League féminine.

Les premiers résultats obtenus par la Kansallinen Liiga sont encourageants. Grâce au lancement d'un nouveau site Internet et à de meilleurs moyens de communication avec les médias locaux et nationaux, la couverture médiatique du championnat a connu une hausse de 34 % en 2020 par rapport à la saison précédente. De plus, malgré les restrictions liées au COVID-19, l'affluence a augmenté de 15 % l'an dernier.

Le programme Playmakers de l'UEFA commencera ce printemps dans 38 villes en Finlande.

SPL

De nombreuses possibilités s'ouvrent aux filles

Au mois de février, dans le but de préparer l'avenir, la SPL a lancé le processus de recrutement d'une nouvelle personne employée à temps plein qui aura pour rôle non seulement d'aider les clubs à améliorer le niveau d'entraînement des équipes de filles mais également de mieux intégrer les activités pour les filles dans les structures déjà en place dans les clubs. Il est essentiel, conformément à l'ambition affichée de l'association, que les clubs de toute la Finlande – qui disposent normalement d'une section de football de base en plus de leurs équipes de haut niveau – intègrent à part entière le football des filles (plusieurs directives ont été publiées à cet effet).

Pihlaja se félicite du nombre de clubs affichant la volonté d'accroître les possibilités offertes aux filles. Elle évoque notamment les 82 candidatures envoyées par les clubs de tout le pays pour prendre part, ce printemps, au programme PlayMakers de l'UEFA. L'objectif final est que le football devienne le sport le plus populaire auprès des filles et des femmes en Finlande d'ici à 2027, année où la Finlande espère accueillir la Coupe du monde avec ses co-organisateurs nordiques du Danemark, des Îles Féroé, d'Islande, de Norvège et de Suède.

L'objectif plus urgent était de se qualifier pour l'EURO féminin 2022 en Angleterre. Et quoi de plus beau pour la Finlande que de voir son équipe décrocher son billet pour la compétition après un succès 1-0 sur le Portugal le 19 février, le jour même du coup d'envoi de la stratégie ? Le but signé Linda Sällström à la troisième minute du temps additionnel a lancé les festivités en permettant aux Finlandaises de participer à l'EURO pour la première fois depuis 2013 et pour la quatrième fois de leur histoire.

Nouvelle identité visuelle, remodelage des compétitions, diffusion gratuite des matches : la Fédération polonaise entend professionnaliser son football féminin.

LE FOOTBALL FÉMININ, UN SPORT À PROMOUVOIR

Au fait des tendances mondiales, la Fédération polonaise de football (PZPN) a décidé de mettre l'accent sur le développement du football féminin.

PAR PAWEL DRAZBA

La nouvelle stratégie pour la période 2020-2025, dont l'un des piliers clés est le football féminin, sert de tremplin au développement de cette discipline en Pologne. Ces derniers mois, la PZPN a changé la ligne de ses compétitions féminines et a signé un contrat avec un nouveau partenaire TV.

La récente réorganisation de la structure des compétitions féminines en Pologne et la mise en place d'un plan de développement de projets dédiés au football féminin ont entraîné la professionnalisation et une promotion à grande échelle de la discipline. Les activités promotionnelles ont pour but d'accroître le niveau de connaissances concernant le football féminin et, par conséquent, d'aider les matches féminins à toucher un public plus large. La popularité grandissante du football féminin devrait logiquement attirer davantage de filles et de femmes à le pratiquer. De plus, dans le but de démocratiser davantage encore le football féminin, les rencontres d'Ekstraliga féminine sont diffusées sur TVP, une chaîne polonaise en libre accès, à partir de la saison 2020/21 et pendant au moins trois saisons. L'offre de diffusion des matches féminins est donc élargie puisque les supporters polonais pouvaient déjà regarder les rencontres de l'équipe nationale féminine sur TVP.

En plus d'avoir signé ce contrat, la PZPN a mené un remodelage complet de ses compétitions féminines : la première division, les divisions inférieures, le futsal et le football de plage, ainsi que la Coupe de Pologne et le championnat des filles disposent maintenant d'un nouveau concept graphique. Les compétitions ont reçu une nouvelle identité visuelle, notamment des couleurs et un logo ad hoc. Tous les projets footballistiques de la PZPN sont accompagnés d'un symbole unique afin de garantir leur homogénéité et leur reconnaissance. La nouvelle identité est utilisée dans les communications officielles, notamment sur les chaînes de médias sociaux et dans les diffusions TV, ainsi que dans le marquage des stades, les fournitures de bureau et les publications officielles.

Grâce à ces actions, les matches féminins bénéficient d'une bonne audience tandis que les jeunes filles s'intéressent de plus en plus au football. Les résultats se font aussi sentir au niveau commercial, principalement grâce à la conclusion de nouveaux partenariats commerciaux. Rien que ces derniers mois, la PZPN a acquis deux partenariats pour les compétitions d'Ekstraliga féminine : la société STATSCORE fournira des statistiques sportives professionnelles pour tous les matches alors que l'équipementier Zina remettra des ballons officiels à tous les clubs.

UNE COUPE PAS COMME LES AUTRES

Aucun pays ne déroge à la règle : destinée aussi bien aux clubs d'élite qu'à ceux des divisions inférieures, la coupe nationale est une compétition universelle.

La coupe de Roumanie trône en majesté entre deux légendes du FC Arges Pitesti, Mihai Ianovschi (à gauche) et Ion Vladoiu.

FRF

PAR PAUL ZAHARIA

La coupe nationale appartient réellement aux supporters de football du pays, peut-être plus que n'importe quelle autre compétition, avec son histoire, ses anecdotes insolites, ses héros improbables et son goût vraiment particulier.

Ainsi, et étant donné que l'actuelle édition doit se jouer sans supporters dans les stades en raison de la pandémie, la Fédération roumaine de football (FRF) a décidé de lancer une campagne unique en son genre. Sous le nom de « La coupe vient à toi », cette campagne met à l'honneur les performances, les histoires et les héros des précédentes éditions de la coupe masculine de Roumanie. Son objectif consiste à soutenir ce sport tant apprécié et qui rassemble les supporters de football roumains. Ces derniers peuvent alors montrer la fierté qu'ils ressentent envers leurs équipes préférées.

Cette campagne unique, au format tout aussi unique, est le fruit d'un travail de longue haleine mené par le service de communication de la FRF. La formule repose sur les résultats obtenus, depuis 1933, par toutes les équipes roumaines à partir des seizièmes de finale. Chaque équipe a reçu des points selon différents critères : le championnat dans lequel elle évoluait à l'époque, si elle a éliminé une équipe d'une division supérieure, inférieure ou égale, le tour qu'elle a réussi à atteindre, si elle a remporté la coupe ou atteint la finale, etc. Le calcul a également tenu compte du fait que, traditionnellement, les équipes de première division commencent directement en seizièmes de finale tandis que les équipes de divisions inférieures doivent passer par plusieurs tours avant d'atteindre ce stade.

Le nombre de points obtenus par chaque équipe a été ajouté au nombre obtenu par toutes les autres équipes du même comté. La Roumanie est composée de 41 comtés, en plus de Bucarest, la capitale. Les seize comtés les mieux classés (Bucarest était le mieux classé) ont gagné le droit de participer à la campagne. Les membres du service de communication en ont ensuite assuré la promotion à travers des entretiens télévisés et des articles – toujours aux côtés du trophée – réalisés dans 48 villes et villages des seize comtés. En tout, ils ont parcouru plus de 4500 kilomètres à travers le pays et ont interviewé 118 personnes, à savoir des joueurs, des entraîneurs, des arbitres et des journalistes ayant contribué à des moments particuliers de la coupe ou en ayant été des témoins directs. Des messages vidéo des joueurs de l'équipe nationale de Roumanie nés dans les seize comtés participants ont également été diffusés sur la chaîne YouTube officielle de la FRF.

Un tirage au sort a décidé de l'ordre des huitièmes de finale entre chaque comté participant ; la compétition a débuté le 15 février. Chaque rencontre symbolique entre les comtés a duré quatre jours, au cours desquels les supporters pouvaient cliquer sur J'AIME ou WOUAH pour voter sur la page Facebook officielle de la Coupe de la FRF.

Les quarts de finale, les demi-finales et la finale auront lieu le 22 mai, soit trois jours avant la finale de la vraie coupe.

Le comté (ou Bucarest) qui remportera cette compétition symbolique grâce aux votes des supporters se verra remettre une réplique du trophée à taille réelle, qui sera alors exposée tout au long de l'année 2022 dans les compétitions disputées par le comté gagnant (ou la capitale) à tous les niveaux – enfants, juniors, football de base et vétérans –, dans les écoles et les jardins d'enfants, afin de représenter les valeurs du football roumain et de sa coupe.

De plus, un tirage au sort désignera cinq supporters parmi les votants comme lauréats du concours spécial. Ils recevront alors des prix tels que l'équipement complet ou un t-shirt de l'équipe nationale dédicacé par tous les joueurs, ainsi qu'une médaille de vainqueur de la coupe.

Si tout le monde peut participer et gagner des récompenses, tous les participants seront gagnants puisqu'ils pourront en apprendre davantage sur l'histoire de la coupe et découvrir des anecdotes racontées par les protagonistes et les témoins de ces épopées.

ALBANIE www.fshf.org

COUP D'ENVOI DU PREMIER CHAMPIONNAT FÉMININ M15

PAR ANDI VERCANI

Le football féminin ne cesse de progresser en Albanie grâce aux stratégies mises en place par la Fédération albanaise de football (FSHF) pour étendre la discipline aux filles de tous les âges dans l'ensemble du pays. Ainsi, au début du mois de février, le premier championnat féminin M15 a vu le jour, mettant aux prises des équipes qui investissent énormément de ressources dans le football junior en général, et dans les jeunes joueuses en particulier. Armand Duka, président de la FSHF, et Megi Doçi, internationale albanaise, ont assisté au match d'ouverture.

S'exprimant avant la rencontre, Armand Duka a relevé que le championnat avait un rôle très important à jouer dans la stratégie de la fédération pour le développement du football junior. La nouvelle compétition vient récompenser plusieurs années de travail réalisé par l'ensemble de la communauté du football albanais dans le but d'attirer le plus de filles possible vers le football.

« Le football féminin en Albanie a connu d'importantes avancées, non seulement quant à sa popularité, mais également dans le niveau de jeu des équipes », a-t-il expliqué.

Megi Doçi s'est également dit satisfaite de l'initiative et donne un conseil aux joueuses : « Vous pouvez tout réussir si vous travaillez dur et faites preuve de passion et d'envie. Je vous souhaite tout le succès du monde. »

FSHF

ALLEMAGNE www.dfb.de

UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

PAR THOMAS HACKBARTH

« Homophobie im Fußball » (L'homophobie dans le football), tel est le titre de l'édition de mars du magazine mensuel de football *11Freunde*. Si, en 2021 également, les ligues professionnelles allemandes ne comptent toujours aucun footballeur homosexuel déclaré, le magazine, qui touche un grand lectorat, a lancé un appel avec ces mots : *« Personne ne doit être poussé à faire son coming out. Chacun est libre de décider. Mais nous souhaitons que toute personne choisissant de révéler son homosexualité puisse bénéficier de notre compréhension et de notre soutien. »* Cet appel a été signé par 800 joueuses et joueurs, parmi lesquels un bon nombre d'internationaux, anciens et actuels.

La Fédération allemande de football (DFB) a affiché son soutien plein et entier à l'initiative et a passé une annonce dans les couleurs arc-en-ciel. En janvier déjà, elle avait ouvert un bureau de coordination au sujet de la diversité de sexe et de genre. Le football appartient à tout le monde. Un point c'est tout. Sur le terrain comme dans les tribunes. Nous voulons vivre cette diversité. Et pour y arriver, nous devons l'encourager et franchir les obstacles qui se trouvent encore sur sa route. L'ancien international et vice-champion d'Europe Thomas Hitzlsperger, qui, en 2014, avait rendu publique son homosexualité après avoir mis un terme à sa carrière de joueur, a quant à lui twitté le message suivant : « Un pas de plus dans la bonne direction. Bien joué ! »

ANGLETERRE www.thefa.com

NOUVEAU PROGRAMME POUR LES ENTRAÎNEURS DU FOOTBALL FÉMININ DE HAUT NIVEAU

Audrey Cooper
TheFA

PAR REBECCA LEWIN

Au mois de février, l'Association anglaise de football (FA) a annoncé le lancement de son Initiative d'excellence pour les entraîneurs (Coaching Excellence Initiative), un programme de dix-huit mois conçu pour développer et relier entre eux les entraîneurs travaillant dans le football féminin de haut niveau.

Ainsi quatorze entraîneurs, hommes et femmes, ont été sélectionnés pour intégrer ce nouveau programme. Ils bénéficieront de méthodes de développement personnalisées accompagnées d'une aide individuelle régulière de la part d'une équipe de mentors ad hoc.

Les entraîneurs participeront régulièrement à des interventions et à des ateliers offrant un apprentissage individuel et collectif afin de répondre aux besoins spécifiques à leur travail dans le football féminin.

Proposé chaque année sous la forme de réunions de groupes dans des environnements de haute performance, de séances de mentorat et d'un soutien individuel, le programme permettra de renforcer les compétences d'entraînement et d'aptitude à diriger de plusieurs entraîneurs travaillant dans le football féminin d'élite, notamment en Super League féminine, en championnat féminin et dans les équipes nationales féminines de la FA.

Ce programme deviendra l'un des piliers de la stratégie « *Inspiring Positive Change 2020-24* » (Inspirer des changements positifs 2020-24), par laquelle la FA s'engage à offrir aux entraîneurs des expériences personnalisées de qualité. Chaque saison, le programme viendra épauler entre quatorze et dix-huit entraîneurs, dont 75 % de femmes.

Les quatorze entraîneurs du programme 2020/21 ont été sélectionnés à l'issue d'un processus de candidature où chaque personne concernée dans les clubs et équipes nationales a passé des évaluations individuelles et des entretiens.

Lancé en août 2020, le premier programme de dix-huit mois a déjà fourni un apprentissage formel aux entraîneurs à l'occasion d'événements collectifs organisés en ligne ou lors de rencontres virtuelles en petits groupes.

AUTRICHE www.oefb.at

PREMIERS TESTS PRATIQUES DE L'ASSISTANCE VIDÉO POUR LES ARBITRES

PAR MICHAEL GRASWALD

Les arbitres assistants vidéo (VAR) seront déployés dans la Bundesliga autrichienne à partir de la saison 2021/22. Dans la dernière ligne droite de leur formation à l'assistance vidéo, 63 arbitres et arbitres assistants actifs ont effectué les premiers tests en conditions réelles.

Après les formations théoriques déjà suivies sur les protocoles et les matches offline (projection vidéo de matches déjà joués), il s'agissait de passer à l'étape suivante, à savoir créer les conditions les plus proches possible de la réalité et de la pratique. Au programme figuraient des séquences de matches, des incidents et des matches de substitution pour lesquels les arbitres devaient intégrer le dispositif vidéo dans la direction du jeu. « *Nous sommes actuellement à l'avant-dernière étape de la formation. Il ne nous manque plus que les vrais matches* », explique l'arbitre de la FIFA autrichien Harald Lechner.

La pandémie de coronavirus a certes compliqué l'organisation : pour les incidents, il fallait des équipes représentant des situations de jeu réelles, sur lesquelles l'équipe les arbitres et les VAR devaient se prononcer. « *Pour les situations de jeu, nous avons besoin d'équipes testées négatives qui se mettent à disposition. L'effort en matière d'organisation est très important, mais je crois que nous avons très bien réussi* », se félicite Ali Hofmann, responsable du projet VAR à la Fédération autrichienne de football (ÖFB).

ÖFB-Paul Gruber

Malgré les nombreuses difficultés, les participants ont tiré un bilan tout à fait positif de la formation à l'issue du quatrième séminaire VAR. « *Les retours sont très positifs. Nous avons remarqué que les arbitres sont impatients de passer à la pratique* », ajoute Ali Hofmann.

Robert Sedlacek, président de la commission des arbitres de l'ÖFB, met lui aussi en avant le succès du séminaire : « *C'est un bon résumé. On remarque que tous les participants font de grands progrès. Si nous faisons bon usage du temps qu'il nous reste, nous serons préparés au mieux pour l'introduction de l'assistance vidéo à l'arbitrage.* »

AZERBAÏDJAN www.affa.az

INAUGURATION DE L'ÉCOLE DE FOOTBALL DE TURAN TOVUZ

PAR FIRUZ ABDULLA

Construite par la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) avec le soutien financier de la FIFA et de l'UEFA, l'école de football du club de Turan Tovuz a été inaugurée le 16 janvier.

Plusieurs personnalités étaient présentes à l'inauguration : Rovnag Abdullayev, président de l'AFFA, Mammad Mammadov, chef du district de Tovuz, Elkhan Mammadov, vice-président exécutif de l'AFFA, Nadir Nabiyev, président de la fédération de football régionale Ouest, et Ogtay Abdullayev, président du club de Turan Tovuz. La FIFA et l'UEFA ont contribué aux frais de construction à hauteur de 81 %, et l'AFFA a financé les 19 % restants.

AFFA

En plus de quatre miniterrains dont un couvert, l'école de football est dotée, entre autres, de salles de réunion, de restaurants, d'une salle de sport et de bureaux. Quant au stade, il est équipé de toutes les installations requises (vestiaires, salle de conférence de presse, local médical, local de contrôle antidopage, etc.).

BELGIQUE www.rbfa.be

UN CENTRE DE PARTAGE DES CONNAISSANCES

PAR MATTEO BALLIAUW

En 2020, l'Union belge de football (URBSFA) a élaboré une stratégie pour son centre de connaissances. Avec ses régions, elle souhaite ainsi créer et partager de façon scientifique des connaissances dans tous les domaines du football en s'appuyant sur quatre piliers : la recherche, la formation, l'aide aux joueurs et le partage des connaissances.

En septembre dernier, l'URBSFA a publié une première étude sur ses plates-formes avec la coopération du coordinateur du centre de connaissances, Matteo Balliauw. Le sujet : les meilleurs choix de carrière pour les jeunes talents. La publication de cette étude et de la vidéo l'accompagnant a marqué le point de départ de la stratégie appliquée par le centre de connaissances. Depuis, de nombreuses études ont été publiées sur les plates-formes de l'URBSFA. À chaque fois, des chercheurs et des doctorants ont été invités à collaborer avec le centre de connaissances de l'URBSFA. Les sujets sont très variés : discrimination dans le sport, engagement des supporters, programmes de reconversion pour les footballeurs, analyses économiques, questions commerciales du sport, gestion, marketing, données sportives ou encore intelligence artificielle. Le centre de connaissances participe également à des projets de recherche de l'UEFA tels que l'étude sur le rendement social de l'investissement (RSI) pour la Belgique et ses régions, qui sera bientôt publiée, ou bien encore le Programme de bourses de recherche de l'UEFA, auquel les universitaires de notre réseau sont invités à envoyer des propositions.

RBFA

En plus de partager ses études scientifiques, le centre de connaissances publie également une infographie mensuelle intitulée « *Le saviez-vous ?* », avec des données clés et des analyses de la période précédente. L'URBSFA espère ainsi respecter l'objectif qu'elle s'est fixé : faire preuve de transparence concernant ses activités professionnelles. Pour en savoir plus sur le centre de connaissances ou collaborer avec ce dernier, envoyez un courriel à knowledge.centre@rbfa.be.

BOSNIE-HERZÉGOVINE www.nfsbih.ba

UN NOUVEL ENTRAÎNEUR PRINCIPAL POUR L'ÉQUIPE NATIONALE MASCULINE

PAR FEDJA KRVAVAC

L'équipe nationale masculine de Bosnie-Herzégovine a entamé l'année avec un nouvel entraîneur principal. Le Bulgare Ivaylo Petev a remplacé Dusan Bajevic, avec qui la Bosnie-Herzégovine n'a réussi à obtenir aucune victoire ni lors des barrages de l'EURO 2020 ni en Ligue des nations. Petev aura fort à faire lors des matches de qualification pour la Coupe du monde 2022.

« C'est un grand honneur, mais également une grande responsabilité d'avoir été choisi comme entraîneur principal de l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine. Je crois en mes capacités et je vais faire tout mon possible pour obtenir de bons résultats. La Bosnie-Herzégovine dispose de très bons joueurs et je crois que les résultats que nous souhaitons tous viendront. L'ambiance dans l'équipe est importante et nous allons essayer de tirer le meilleur de chaque joueur. Notre groupe est difficile, mais nous allons faire de notre mieux pour réussir. Nous avons un objectif commun et nous devons tous travailler main dans la main. »

Par ailleurs, Miralem Pjanic a été élu Sportif de l'année 2020 en Bosnie-Herzégovine. Il a jusqu'ici disputé 98 matches avec l'équipe nationale et inscrit 15 buts. Actuellement joueur de Barcelone, il a précédemment porté les couleurs de Metz, d'Olympique Lyonnais, de Rome et de Juventus.

« Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont voté pour moi, ainsi que l'équipe nationale et le club. J'ai connu une très belle saison avec Juventus et mon transfert à Barcelone est sans aucun doute l'apogée de ma carrière et quelque chose d'extraordinaire. J'espère connaître de nombreux autres succès. J'ai maintenant une raison supplémentaire de mieux travailler et d'être un exemple pour les enfants de Bosnie-Herzégovine. Et peut-être qu'un jour, ils feront eux aussi partie de l'équipe nationale et joueront dans les plus grands clubs du monde », a confié Pjanic au moment de recevoir sa récompense.

Ivaylo Petev

Hors du terrain, la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine vise à introduire un système de gestion de la qualité de ses processus opérationnels internes par le biais des normes ISO.

Le comité exécutif de la fédération a approuvé le projet dans le cadre d'une vaste procédure de standardisation des processus opérationnels au sein de la fédération. La mise en œuvre des normes ISO devrait améliorer les performances globales de la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine et faire en sorte qu'elle remplisse ses objectifs statutaires selon les compétences définies.

DANEMARK www.dbu.dk

ÉDUCATION À LA SANTÉ PAR LE FOOTBALL

PAR SÖREN BENNIKE ET TINA ENESTRÖM

Le programme *« 11 for Health »* (11 semaines pour la santé) mis en œuvre dans les écoles primaires danoises est reconnu par les chercheurs comme une avancée majeure dans la promotion de l'activité physique auprès des enfants.

Grâce aux nombreuses études réalisées sur ce sujet, on sait bien maintenant que l'inactivité physique est l'une des principales menaces pour la santé publique. C'est particulièrement le cas chez les enfants et les adolescents qui, pour la plupart, ne sont pas assez actifs pour s'assurer une santé idéale. Dans ce contexte, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé, pour la période 2018-2030, un plan d'action mondial sur l'activité physique mettant en avant des initiatives en milieu scolaire comme composantes essentielles d'une société plus active.

Un récent article publié dans le British Journal of Sports Medicine par Thornton, Dvorak et Asif (2021) salue le programme danois *« 11 for Health »* pour ses nombreux bienfaits avérés en matière de santé et de connaissances sur la santé. Cette initiative courant sur 11 semaines consiste en un programme ludique d'exercices et d'éducation à la santé par le football pour les enfants de 10 à 12 ans, proposé dans toutes les écoles en collaboration avec l'Association danoise de football et l'Université du Danemark du sud. Les enfants jouent au football, pratiquent une activité physique et développent leurs connaissances en matière de santé.

Dans l'article, les auteurs soulignent qu'il s'agit d'un moyen économique et efficace d'améliorer la santé des enfants concernés. Ils enjoignent donc d'autres associations de football et gouvernements à suivre cet exemple et à mettre en œuvre l'initiative *« 11 for Health »* dans leurs pays respectifs. Ils relèvent en outre que l'amélioration de l'éducation à la santé, des connaissances en la matière et de l'activité physique chez les jeunes grâce au plaisir du sport est un modèle qui a fait ses preuves. Ils ajoutent que la diffusion de ce message essentiel auprès d'un plus grand nombre d'enfants à travers le monde sera un élément déterminant pour réaliser le plan d'action mondial de l'OMS portant sur l'activité physique et pour garantir que les enfants apprennent, jouent et s'amusent tout en favorisant leur santé.

ESTONIE www.jalgpall.ee

DU NOUVEAU POUR L'ÉQUIPE NATIONALE MASCULINE

PAR MAARJA SAULEP

Liisi Troska-Jalgpall.ee

L'équipe nationale masculine d'Estonie entame son parcours de qualification de la Coupe du monde 2022 avec un nouveau personnel technique.

Le Suisse Thomas Häberli a été nommé entraîneur principal en début d'année tandis que son compatriote Michael Müller et les Estoniens Norbert Hurt, Andres Oper et Mart Poom seront ses adjoints.

Ancien attaquant, Häberli (46 ans) a porté les couleurs des grands clubs suisses du FC Bâle et du BSC Young Boys et a disputé une rencontre avec l'équipe nationale de Suisse. Vice-champion de Suisse à quatre reprises, il a été le deuxième meilleur buteur du championnat en 2007/08 et a participé à des matches de compétitions interclubs de l'UEFA.

Michael Müller est spécialiste en préparation physique, prévention des blessures et récupération. Il a auparavant travaillé auprès des clubs suisses du FC Lucerne et du FC Bâle, et également avec des équipes cyclistes professionnelles et des clubs d'athlétisme.

Norbert Hurt, pour sa part, a entraîné plusieurs clubs d'élite en Estonie ainsi que l'équipe nationale masculine M17. Il a remporté le titre de champion d'Estonie en 2015 avec le FC Flora, où il a occupé le poste de directeur sportif ces dernières années. Andres Oper et Mart Poom sont des légendes de l'équipe nationale et ont déjà fait partie du personnel technique de l'équipe nationale. Sélectionné à 134 reprises en équipe nationale, Oper a marqué 38 buts, un record. L'ancien gardien Poom, de son côté, a représenté son pays à l'occasion de 120 matches et a connu une belle carrière en Angleterre, notamment avec Arsenal, Derby County, Sunderland et Watford.

GÉORGIE www.gff.ge

WILLY SAGNOL, NOUVEAU SÉLECTIONNEUR

PAR OTAR GIORGADZE

Willy Sagnol est le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale masculine de Géorgie. Finaliste de la Coupe du monde 2006 avec la France et vainqueur de la Ligue des champions et de nombreux autres titres avec Bayern Munich, Sagnol a pris les rênes de l'équipe nationale à partir de la phase de qualification de la Coupe du monde 2022.

« *Je pense que nous pouvons connaître le succès si nous travaillons tous vers le même objectif,* a déclaré Sagnol. *L'équipe a un fort potentiel, et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de la rejoindre. Nous devons cependant enrichir ce potentiel. Tout dépendra des efforts fournis : se donner à 99 % ne suffit pas, mais en général, quand on se donne à 100 %, on obtient des résultats.* » Le Français a déjà entraîné l'équipe de France M21 et le club des Girondins de Bordeaux. Plus récemment, il a été l'adjoint de Carlo Ancelotti à Bayern Munich.

GFF

Levan Kobiashvili et Willy Sagnol.

GIBRALTAR www.gibraltarfa.com

PROJET « SUPER ÉQUIPE À LA MAISON »

PAR STEVEN GONZALEZ

Au début de l'année 2021, une deuxième vague de la pandémie de COVID-19 a frappé Gibraltar. Alors que plus de 1000 cas ont été recensés pendant la période des fêtes de Noël et du Nouvel An et que le nombre de décès ne cessait d'augmenter sur son territoire, le gouvernement de Gibraltar n'a pas eu d'autre choix que d'imposer un confinement à l'échelle nationale.

Toutes les activités sportives ont ainsi été suspendues, y compris le championnat national de football, et toutes les écoles ont fermé leurs portes. Les élèves ont alors dû passer à un apprentissage en ligne.

Pour aider les parents et les enfants à affronter les difficultés et le stress liés à l'école à la maison, l'Association de football de Gibraltar (GFA) a lancé l'initiative « *Stay at Home Super Squad* » (Super équipe à la maison) dans le but de redonner

GFA

le sourire aux enfants de moins de 12 ans.

Un millier de lots de fournitures de bureau « *Super Squad* » ont ainsi été envoyés aux quatre coins du Rocher avec l'aide des chauffeurs de l'association des taxis de Gibraltar, dirigés par Malcolm Martin, le sélectionneur des moins de 19 ans masculins de Gibraltar.

Outre les fournitures de bureau, les colis « *Super Squad* » contenaient des puzzles éducatifs sur le thème du football et des livrets pour améliorer son jeu depuis chez soi. La GFA a également encouragé les jeunes à envoyer leurs photos avec leur colis (avec l'accord des parents) à ses comptes de réseaux sociaux, et les jeunes ayant pris les meilleures photos ont reçu des maillots de l'équipe nationale dédicacés.

« *Alors que Gibraltar était en train de vivre sa période la plus difficile de la pandémie et que nos jeunes devaient rater l'école pour la deuxième fois en une année, nous nous sommes dit que nous avions le devoir de faire quelque chose pour redonner le moral aux troupes et pour essayer d'aider tous les parents qui, dans ces moments difficiles, avaient du mal à motiver leurs enfants à faire leurs devoirs à la maison,* a déclaré Ivan Robba, secrétaire général de la GFA. *C'était absolument génial de voir le résultat : ces enfants avec leurs colis "Super Squad" et de grands sourires alors qu'ils étaient coincés chez eux sans pouvoir aller à l'école ni jouer au football.* »

ÎLES FÉROÉ www.football.fo

LENE TERP PREND LES RÊNES DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE

PAR TERJI NIELSEN

L'Association de football des Îles Féroé (FSF) a nommé la Danoise Lene Terp au poste de sélectionneuse de son équipe nationale féminine.

Terp (47 ans) jouit d'une vaste expérience de joueuse et d'entraîneure au plus haut niveau. Ancienne joueuse professionnelle passée par les États-Unis et par le club anglais de Fulham, elle a également disputé 105 matches internationaux sous les couleurs du Danemark et a porté le brassard de capitaine de son équipe nationale pendant cinq ans.

Elle a également occupé pendant plusieurs années le poste de directrice des talents du football féminin à la FSF. Par ailleurs, elle a été à la tête de plusieurs grands clubs danois et a dirigé l'équipe nationale féminine M17 du Danemark. En outre, elle était entraîneure adjointe de l'équipe nationale lorsque les Danoises

FSF

ont atteint la finale de l'EURO féminin 2017.

Lene Terp a signé un contrat de quatre ans avec la FSF, durant lesquels la technicienne danoise résidera dans l'archipel.

IRLANDE DU NORD www.irishfa.com

« UN ÉCLAIRAGE PRÉCIEUX » POUR LES ÉTUDIANTS

PAR NIGEL TILSON

L'entraîneur de l'équipe nationale A d'Irlande du Nord, Ian Baraclough, a abordé les mérites de l'analyse de la performance avec les étudiants de l'une des principales universités du pays.

La manière dont les entraîneurs et les joueurs tirent parti de l'analyse de la performance était le sujet central d'un séminaire en ligne organisé par l'entraîneur à l'attention des étudiants suivant un cursus de diplôme proposé par l'Université d'Ulster en partenariat avec l'Association de football d'Irlande du Nord. Le Bachelor Entraînement de football et gestion commerciale est un diplôme qui se prépare généralement à temps partiel au stade national de Windsor Park dans le cadre d'une formation accélérée. Toutefois, pendant la pandémie, l'enseignement se fait à distance. Lors du séminaire en ligne, l'entraîneur de l'équipe d'Irlande du Nord a également évoqué d'autres thèmes avec les étudiants préparant cette qualification. Le responsable de la formation, Kyle Ferguson, a souligné : *« Le partenariat entre l'Université d'Ulster et l'Association de football d'Irlande du Nord représente une chance unique pour nos étudiants de bénéficier des enseignements d'experts tels que Ian tout au long de leurs études. Les étudiants ont ainsi pu avoir un éclairage précieux sur le football de haut niveau, qui abordait de nombreux aspects figurant dans plusieurs modules de formation, tels que l'analyse de performance, la gestion stratégique et l'entraînement. »*

IFA

Ian Baraclough

Le Bachelor Entraînement et gestion commerciale est destiné aux entraîneurs confirmés, aux joueurs actuels et à ceux qui souhaitent progresser dans le secteur du football. Ce cursus novateur permet aux étudiants d'associer théorie et pratique et d'acquérir les qualifications professionnelles d'entraîneur de l'UEFA en plus d'un diplôme de premier cycle universitaire.

ISLANDE www.ksi.is

UNE INITIATIVE POUR L'ÉGALITÉ

PAR OMAR SMARASON

L'Association de football d'Islande (KSI) a publié un rapport sur le statut global des femmes dans le football islandais. Ce rapport vient conclure un projet de deux ans qui a permis d'analyser le statut actuel des femmes, de proposer des idées concernant la direction à suivre et de formuler des suggestions sur des améliorations possibles. L'objectif est de faire progresser les filles et les femmes au sein du football, à leur rythme et dans un cadre sain, d'encourager davantage de filles à pratiquer le football, d'accroître non seulement le nombre de femmes occupant des postes à responsabilités mais aussi celui de femmes techniciennes, arbitres et bénévoles, d'accroître le niveau et la visibilité du football féminin en général, de soutenir le développement des joueuses d'élite et, enfin, de renforcer la position globale des femmes dans le football islandais.

KSI

Lors de l'assemblée générale de la KSI en 2020, jamais autant de représentants des clubs n'avaient été des femmes. Cependant, dans une lettre ouverte envoyée aux clubs, le président de la KSI, Gudni Bergsson, a demandé aux dirigeants des clubs de prendre des mesures plus fortes en ce sens avant l'assemblée générale de 2021 et d'adhérer au projet visant à accroître le nombre de femmes dans le football. *« Si, à l'heure actuelle, un tiers de tous les joueurs inscrits en Islande sont des femmes, nous sommes loin d'atteindre cette proportion en matière de dirigeants, d'entraîneurs et d'arbitres. Nous devons faire mieux »*, a-t-il dit.

Le rapport dresse la liste de plusieurs projets, qui, bien que distincts, ont néanmoins un rapport les uns avec les autres et présentent un objectif commun : accroître le nombre de femmes dans le football. Plusieurs projets ont déjà commencé ou sont en préparation. Cette initiative et l'engagement de la KSI envers celle-ci sont maintenant accompagnés d'une nouvelle stratégie officielle sur l'égalité pour la communauté du football islandais et d'une nouvelle politique d'égalité pour l'administration de l'association.

ISRAËL www.football.org.il

DES COLIS ALIMENTAIRES POUR LES FAMILLES DANS LE BESOIN

PAR EITAN DOTAN

Le football nous a appris que lorsqu'une grande équipe comme la sélection nationale est en difficulté, le soutien des supporters compte plus que tout. Aujourd'hui, c'est un pays tout entier qui est en difficulté. Nous nous devons donc d'aller sur le terrain et de montrer notre soutien par des actes concrets, en y mettant tout notre cœur.

Plus de 11 000 colis alimentaires – un record – ont été distribués dans le cadre du projet « *C'est notre devoir* », alors que les dons ont atteint 1 670 000 shekel (environ 419 000 euros).

Mené avec la participation de la Fondation LAPS, dirigée par Lapo Elkann, le projet a été conçu pour aider les familles démunies ayant été touchées économiquement par la pandémie de coronavirus et éprouvant des difficultés à trouver des denrées alimentaires de base. Il s'agit d'un projet commun aux associations de football d'Israël, d'Italie et du Portugal.

Oren Hasson, président de l'Association de football d'Israël, a déclaré : « *Les équipes nationales et l'association israéliennes se sont immédiatement unies à ce projet unique et nécessaire. Malgré leur absence*

IFA

dans les stades, les supporters restent dans nos cœurs et il s'agit là d'une occasion de les aider le plus possible. Le vestiaire de l'équipe nationale d'Israël représente parfaitement la mosaïque qui compose la société israélienne. C'est sur la solidarité et le respect mutuel qui la caractérisent que repose le succès du projet, tant à l'échelle locale qu'internationale. »

ITALIE www.figc.it

GABRIELE GRAVINA RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE JUSQU'EN 2024

PAR DIEGO ANTENOZIO

Gabriele Gravina a été réélu à la présidence de la Fédération italienne de football (FIGC) avec 73,45 % des voix lors de l'assemblée élective organisée à Rome le 22 février dernier. Élu pour son premier mandat le 22 octobre 2018, succédant ainsi au commissaire extraordinaire Roberto Fabbricini, Gravina tiendra les rênes de la FIGC jusqu'en 2024.

« *Le football,* a déclaré par visioconférence le président de la FIFA, Gianni Infantino, *peut donner de l'espoir pour l'avenir. L'Italie a joué un rôle important, et je souhaite féliciter l'ensemble de la FIGC. Concernant le football féminin, les réformes et les infrastructures, n'oubliez pas : unis on gagne, divisés on perd.* »

C'est le secrétaire général adjoint Giorgio Marchetti qui s'est exprimé au nom de l'UEFA, relayant les salutations du président, Aleksander Ceferin. Il a lui aussi souligné le rôle capital du football italien dans le consensus international, rappelant que c'est à Rome que sera donné le coup d'envoi de l'EURO 2020 : « *Nous réalisons un excellent travail avec la FIGC et la ville de*

Gabriele Gravina
FIGC

Rome, en espérant que ce tournoi mettra un terme positif à une année compliquée. La fédération italienne mène actuellement des projets importants, notamment en matière de football féminin et concernant la division du football paralympique et expérimental. Mais le développement du football nécessite des infrastructures, et on ne peut pas nier que l'Italie ait beaucoup à faire dans ce domaine. »

Le président du Comité national olympique italien (CONI), Giovanni Malago, s'est montré lui aussi élogieux à l'égard de la FIGC et de la gestion des activités durant les phases les plus critiques de la pandémie : « *J'étais perplexe concernant la reprise du football après le premier confinement, mais je vous ai fait de nombreux compliments et je vous en fais encore aujourd'hui, vous avez compris la nécessité de remettre la machine en marche.* »

Lors des quatre années à venir également, l'innovation, la compétence et la continuité constitueront la trame de l'ouvrage qui attend Gravina, à savoir la deuxième mi-temps de « *notre match pour l'avenir* », comme il l'a défini lui-même. Un défi passionnant vu les nombreux problèmes à affronter.

« *Je vous remercie tous pour votre confiance, votre dévouement, votre disponibilité et votre affection,* a-t-il ajouté. *Le consensus et l'enthousiasme ont consolidé l'élaboration du projet stratégique. Nous ne pouvions pas nous arrêter et nous ne nous arrêterons pas, nous ne nous sommes pas dérobés et avons fait des sacrifices. La route sera difficile, complexe et les tensions ne manqueront pas. Mais aujourd'hui, il est l'heure d'enfiler nos chaussures et d'entrer sur le terrain.* »

KOSOVO www.ffk-kosova.com

DU FOOTBALL DANS LES ÉCOLES

PAR MAKI BAJRAMI

La Fédération de football du Kosovo (FFK) a décidé de tourner cette année son attention vers le football pour les filles et les garçons. En dépit de la pandémie mondiale, les projets de la fédération dans ce domaine avancent bien.

Les écoles primaires utilisent déjà un programme spécifique pour les enfants de neuf ans. Et pour offrir un enseignement de haute qualité, la fédération a embauché des entraîneurs professionnels, qui dispenseront les cours de football scolaire.

Le programme permettra aux enfants de développer leurs compétences physiques et les aidera à rejoindre des clubs de leur région, voire à devenir professionnels un jour.

Pour sa première année de fonctionnement, le programme a déjà été déployé avec succès dans quatorze écoles. Au cours des trois prochaines années, la FFK espère toucher 80 % des écoles.

FFK

LETTONIE www.lff.lv

STEINBORS ÉLU JOUEUR DE L'ANNÉE POUR LA DEUXIÈME FOIS DE SUITE

PAR TOMS ARMANIS

Pavels Steinbors a été élu Joueur letton de l'année 2020. C'est la deuxième fois en deux ans que le gardien de but de l'équipe nationale et du club polonais de Jagiellonia Bialystok rafle cette récompense. Fait intéressant : depuis 2013, le prix de Joueur de l'année a été remis une seule fois à un joueur évoluant à un poste autre que gardien.

Steinbors est le gardien n° 1 de l'équipe nationale depuis deux ans. L'an dernier, il a disputé quatre matches de la Ligue des nations et n'a jamais encaissé plus d'un but à chacune de ces rencontres.

Ce sont des représentants de la Fédération de football de Lettonie (LFF) et des clubs, des ligues et des médias du pays qui élisent les lauréats de ces récompenses annuelles.

Pour la première fois de sa carrière, Sandra Voitane, qui évolue sous les couleurs du club allemand SV Meppen, a été élue Meilleure joueuse de Lettonie. Miks Babris, quant à lui, a reçu son premier titre de Meilleur joueur de futsal. Mihails Konevs a conservé son titre de Meilleur entraîneur tandis que Raimonds Krollis a été élu Meilleur joueur junior. Le Serbe Stefan Panic, de son côté, a été élu Meilleur joueur de la première division lettone. Ces récompenses ont été décernées dans 29 catégories. Pour la première fois, le président de la LFF a remis un prix spécial afin de rendre hommage à une contribution remarquable au développement du football letton. Vadims Lasenko a ainsi choisi de remettre son prix au centre national de la prévention et du contrôle des maladies afin de mettre en valeur l'importance du travail réalisé par le centre dans la lutte contre le COVID-19 et la contribution de celui-ci à la mise en place de conditions sûres pour permettre aux compétitions de football de se poursuivre.

MALTE www.mfa.com.mt

L'ASSOCIATION LANCE SA PREMIÈRE STRATÉGIE

PAR KEVIN AZZOPARDI

MFA

L'Association de football de Malte (MFA) a lancé sa première stratégie, qui servira de base pour son engagement à accroître le niveau du jeu dans l'ensemble du pays.

Le plan stratégique, couvrant la période 2020-24, fixe huit objectifs dans quatre domaines d'importance capitale :

- poursuivre le développement technique et le développement des infrastructures ;
- assurer la croissance et la durabilité des clubs en renforçant la protection par un cadre juridique ;
- élargir la visibilité et la valeur commerciale de l'association et des compétitions nationales ;
- améliorer la bonne gouvernance en renforçant la conformité et l'intégrité.

Le plan stratégique fait suite à la ratification, par le comité exécutif de l'association, du document Vision 2027 présenté par le président de la MFA, Bjorn Vassallo, en 2019. Le processus suit également le cadre stratégique « Fédérations de football du futur » de l'UEFA conformément aux consignes fournies par le programme Grow.

Les piliers viennent compléter la mission de l'association qui est *« de continuer à développer et améliorer le football et les personnes qui le pratiquent à tous les niveaux, d'encourager le changement social positif afin d'adopter une culture sportive, ainsi que de renforcer la fierté nationale et l'unité nationale à mesure que nous cherchons à atteindre un plus haut niveau et à inspirer les gens »*.

La stratégie bat actuellement son plein puisque de nombreux projets ont déjà été lancés. Le comité exécutif de la MFA a approuvé la constitution de la Fondation Inhobb il-Futbol, l'un des piliers de la nouvelle stratégie. La mise en œuvre d'une nouvelle stratégie de performance pour le développement du football junior est un élément central de la mission de la fondation. Elle repose sur les principes d'une meilleure accessibilité et d'une plus grande participation dans le football, sur un programme clairement défini allant du football de base au niveau d'élite, sur la protection des enfants et sur le bien-être des joueurs.

MOLDAVIE www.fmf.md

UNE CAMPAGNE POUR LUTTER CONTRE LE TRUCAGE DE MATCHES

PAR ION BUGA

Le 8 février, l'Association de football de Moldavie (FMF), avec le soutien du ministère moldave de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche, a lancé une campagne visant à prévenir, détecter, signaler et sanctionner le trucage de matches et les autres formes de corruption dans le sport. Elle a adopté une politique de tolérance zéro à l'égard du trucage de matches.

La campagne a pour but de sensibiliser les acteurs du football aux dangers du trucage des matches, de présenter des modèles positifs aux joueurs, entraîneurs et autres officiels et de leur apprendre à reconnaître, repousser et signaler des tentatives de trucage de matches.

Dans le cadre de cette campagne, la FMF s'est servie de son site Internet officiel et de ses chaînes multimédia pour partager des informations sur le trucage de matches. L'association a également publié des vidéos pour aider les clubs, les joueurs et les officiels à mieux comprendre le phénomène des paris illégaux, en les invitant et en les encourageant à s'engager davantage dans l'identification des truqueurs. La campagne a fait appel à des internationaux encore en activité ou à la retraite pour qu'ils transmettent leurs propres messages afin d'inciter à l'intégrité et à la protection des matches et des compétitions. Lors des deux premières semaines de la campagne, quinze articles et rapports ont été publiés, avec des informations et les étapes à suivre pour protéger l'intégrité du football.

Tous les clubs participant aux compétitions nationales ont reçu des documents d'information sur le trucage de matches, qu'ils vont pouvoir partager dans leurs stades. Dans les mois à venir, des responsables de l'intégrité vont organiser des ateliers pour les clubs de première division lors desquels les joueurs et le personnel technique pourront en apprendre davantage sur ce phénomène négatif qui plombe la qualité et la crédibilité du football en plus de repousser les spectateurs et les sponsors.

Le football étant le sport le plus populaire et le plus pratiqué au monde, la FMF a pour mission de veiller à la protection de celui-ci contre toute forme de danger. Ce n'est qu'unie que la communauté du football pourra stopper ce fléau, en informant et en sensibilisant au trucage de matches et en condamnant ce dernier, en plus de mettre en œuvre les politiques et les pratiques mises en place par la FIFA et l'UEFA.

PAYS DE GALLES www.faw.cymru

UN MOIS D'ACTION « FOOTBALL CONTRE L'HOMOPHOBIE »

PAR MELISSA PALMER

Le mois de février est l'occasion de célébrer l'histoire LGBT et la campagne internationale « Football contre l'homophobie », une initiative permettant au football de s'unir dans la lutte contre l'homophobie et les préjugés contre les membres de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre du football.

Dans le cadre de cette initiative, l'Association de football du Pays de Galles (FAW) a mis en place un réseau gallois LGBT+ Football destiné aux clubs de football de base et soulignant l'importance d'être un club inclusif LGBTQI+. Le réseau explique à quoi ressemble un environnement inclusif au sein d'un club de football de base, identifie les obstacles potentiels auxquels les membres de la communauté LGBTQI+ sont confrontés dans le football, et présente ce que les clubs peuvent faire pour susciter un changement significatif.

FAW

La proactivité, l'apprentissage et l'écoute des personnes de la communauté LGBTQI+ sont des éléments importants pour mieux soutenir la communauté LGBTQI+, un sujet qui a été discuté plus amplement au sein du panel « The Player Zone » de la Premier League féminine galloise, qui comporte de formidables ambassadeurs LGBTQI+, dont l'internationale galloise Jess Fishlock.
Pour renforcer davantage encore la visibilité de la communauté LGBTQI+ dans le football gallois, inspirer la confiance et encourager les actes, la FAW a publié plusieurs vidéos – disponibles sur sa chaîne YouTube – donnant la parole à des personnes LGBTQI+ engagées à différents niveaux du football au Pays de Galles, notamment des supporters, des joueurs et des officiels de club.

Cette série de vidéos a également permis de faire la promotion du premier groupe de supporters du Pays de Galles pour les membres de la communauté LGBTQI+.
Le Mur arc-en-ciel (Rainbow Wall) a été officiellement lancé avant le match de qualification pour la Coupe du monde du Pays de Galles en Belgique, le 24 mars, lors duquel un rassemblement social virtuel a été organisé avec le groupe de supporters LGBTQI+ de l'équipe nationale belge.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE www.fai.ie

TESTS DES REMPLACEMENTS POUR COMMOTION CÉRÉBRALE

PAR GARETH MAHER

L'Association de football de la République d'Irlande (FAI) a reçu le feu vert de l'International Football Association Board (IFAB) pour tester les remplacements pour commotion cérébrale dans le championnat de République d'Irlande de 2021.

L'IFAB a en effet validé à temps la demande de la FAI pour que les nouvelles mesures puissent être appliquées pour la première fois à l'occasion du match de la Coupe du président opposant Shamrock Rovers à Dundalk au Tallaght Stadium, le 12 mars.

Dans une lettre envoyée à Mark Scanlon, directeur du championnat de République d'Irlande, l'IFAB a confirmé son autorisation. La FAI adoptera le Protocole B, sur lequel reposeront les tests qui auront lieu tout au long de la saison en Premier division et en First division masculines, en championnat national féminin et dans les coupes masculine et féminine A.

Selon le protocole de l'IFAB mis en place pour les tests, en cas de commotion cérébrale potentielle ou avérée, le joueur ou la joueuse concerné(e) devra définitivement quitter le terrain afin de protéger sa santé mais son équipe ne se retrouvera pas en infériorité numérique. Le Protocole B autorisera deux remplacements permanents pour commotion cérébrale par équipe et par match, afin qu'il n'y ait pas d'infériorité numérique ou tactique.

Cette approche évite à un joueur de souffrir d'une autre commotion cérébrale pendant un match car les blessures

FAI

répétées à la tête peuvent avoir de graves conséquences sur la santé. Par ailleurs, nous envoyons un message clair : en cas de doute, le joueur doit quitter le match mais, si la priorité est donnée à sa santé, aucune des deux équipes ne se retrouve en infériorité numérique ou tactique. En plus d'être simple à mettre en œuvre, cette règle permet au personnel médical d'avoir plus de temps pour réaliser l'évaluation.

Le personnel médical et la direction des clubs a également reçu des informations sur le Protocole B lors d'une visioconférence organisée avant le début de la nouvelle saison.

SAINT-MARIN www.fsgc.sm

UNE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE ET UN PLAN STRATÉGIQUE POUR 2021-24

PAR LE SERVICE DE PRESSE

Le mois de février a été riche en nouveautés pour la Fédération de football de Saint-Marin (FSGC), qui a entamé sa 90e année d'activité. Le 5 février, jour consacré à Sainte Agathe, patronne de la République de Saint-Marin, la FSGC a lancé deux nouveaux logos, dédiés à l'équipe nationale et à la fédération. L'existence d'un seul logo jusque-là rendait difficile l'association immédiate au football ou à Saint-Marin et limitait fortement la fédération sur le plan commercial en raison de la présence de l'emblème national. Les nouveaux produits garantissent une référence immédiate au monde du football et permettront à la FSGC d'en exploiter le potentiel commercial. Ils complètent la nouvelle ligne lancée

FSGC

par la présentation des nouveaux logos des compétitions nationales, l'automne dernier. Le soutien du programme Grow de l'UEFA, auquel la FSGC s'est adressée pour franchir cette étape importante, a été déterminant dans la phase de conception, de sélection et de définition des logos.

La FSGC a également pu compter sur les experts de Nyon pour rédiger son premier plan stratégique, axé sur la période 2021-24. Présenté le 24 février dernier à toutes les parties prenantes internes et externes de la FSGC, il est le fruit d'une collaboration avec toutes les composantes de la famille du football saint-marinais, qui joueront aussi un rôle crucial dans la phase de mise en œuvre. Améliorer la vie des Saint-Marinais à travers le football : telle est la vision de la FSGC pour les quatre années à venir, elle qui a notamment comme objectifs clés de se hisser dans le top 200 du classement mondial de la FIFA, d'augmenter la participation, de renforcer le développement des clubs et du football féminin, ainsi que d'étoffer les infrastructures.

SLOVAQUIE www.futbalsfz.sk

LUCIA ONDRUSOVA, PREMIÈRE FEMME À ATTEINDRE LES 100 SÉLECTIONS

PAR PETER SURIN

En février dernier, Lucia Ondrusova est entrée dans l'histoire du football slovaque en devenant la première joueuse à avoir été sélectionnée à 100 reprises sous le maillot national.

Le sélectionneur avait prévu une petite surprise pour la désormais légende slovaque au moment de remplacer la capitaine Dominika Skorvankova, après dix minutes de jeu en deuxième période du match amical opposant son pays à Malte. Ondrusova n'était effectivement pas au courant que Skorvankova allait lui remettre le brassard de capitaine.

« *Quand ma coéquipière et très bonne amie m'a donné le brassard de capitaine, j'ai mis quelques secondes à comprendre ce qu'il se passait. J'étais très émue. C'était le moment magique de la journée, de toute la rencontre* », explique Ondrusova, qui a fêté sa 100e sélection en inscrivant son douzième but international quelques minutes à peine après son entrée en jeu. Peter Kopun, le sélectionneur de l'équipe féminine, a estimé qu'entraîner cette joueuse était un véritable honneur pour lui.

Née à Bratislava, Ondrusova a évolué à Slovan avant de tenter sa chance à l'étranger. Au cours d'une carrière où elle est passée par six clubs de quatre autres pays, elle a remporté de nombreux titres, notamment celui de championne nationale avec Slovan Bratislava et avec le FC Neunkirch en Suisse, ainsi que cinq titres de championne de République tchèque et cinq Coupes avec Sparta Prague. Outre ses passages en Suisse et en République tchèque (où elle a aussi porté les couleurs du FC Bâle et de Bohemians Prague, respectivement), Ondrusova a évolué en

SFZ

Serie A italienne avec l'AGSM Vérone et en Bundesliga allemande avec le FC Cologne.

« *Le football occupe une place importante dans ma vie, une belle place,* explique-t-elle. *Et je n'en ai pas encore fini avec lui. Un an de plus, peut-être deux…* »

Le jour quand elle a appris sa 100e sélection, Ondrusova préparait des colis pour les sans-abri de Cologne avec ses coéquipières. Elle donne également des séances d'entraînement individuelles à quatre talentueux joueurs de moins de 10 ans (trois garçons et une fille) à Prague. Lucia a une vision claire pour son avenir et, en passant la barre des 100 sélections, elle est aujourd'hui une légende du football féminin, en Slovaquie et ailleurs.

TURQUIE www.tff.org

UN NOUVEAU DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL

PAR GÖRKEM KIRGIZ

Oguz Çetin est le nouveau directeur du développement du football de la Fédération turque de football. Il sera responsable de la formation des entraîneurs, du développement des juniors d'élite, du football de base, du football féminin, du futsal et du football de plage.

Çetin a porté les couleurs de son pays à 70 reprises en équipe nationale A, dont 32 en tant que capitaine. Il a notamment participé à l'EURO 96 en Angleterre. Il a également occupé le poste de directeur technique de l'équipe nationale et a fait partie du personnel technique de l'équipe de Turquie lors de son parcours jusqu'en demi-finale de l'EURO 2008.

En club, Çetin a porté les couleurs de Sakaryaspor, Fenerbahçe, Istanbulspor et Adanaspor, et il détient toujours le record de matches disputés en première division turque, avec 503 matches. Après avoir raccroché les crampons, il a occupé le poste de directeur technique et d'entraîneur dans différents clubs, dont Fenerbahçe.

Rustu Reçber viendra épauler Oguz Çetin au poste de directeur adjoint du développement du football.

Reçber a porté la tunique de gardien de but de l'équipe de Turquie à 120 reprises, un record, notamment à l'occasion de la Coupe du monde 2002 où la Turquie avait terminé troisième, puis à l'EURO 2008. En club, il a évolué à Antalyaspor, Fenerbahçe, Barcelone et Besiktas.

Oguz Çetin TFF

UKRAINE www.ffu.org.ua

DES RÉSULTATS POSITIFS POUR LES PROJETS GROW

PAR YURI MAZNYCHENKO

Depuis fin janvier, l'UEFA, l'Association ukrainienne de football (UAF) et trois de ses associations régionales ont assisté à plusieurs webinaires afin d'adapter et de mettre en œuvre les concepts européens du développement stratégique du football conformément aux modalités du programme Grow de l'UEFA.

Le projet Grow de l'UAF est mis en œuvre avec la coopération de l'UEFA en ce qui concerne le développement stratégique du football au niveau régional. L'objectif global vise à accroître le nombre de joueurs de tous les âges et sexes, de construire des partenariats avec les parties prenantes locales, d'analyser la situation actuelle et d'identifier le potentiel de développement des structures des clubs amateurs, ainsi que d'étudier l'impact du football de base sur la société et sa valeur en tant que phénomène social et économique. Le projet est actuellement déployé dans les oblasts de Dnipropetrovsk, d'Ivano-Frankivsk et de Kiev.

« En faisant le bilan du projet Grow en Ukraine, nous pouvons dire qu'il est productif et qu'il rencontre du succès, se réjouit Andrii Pavelko, président de l'UAF. *Nous détenons déjà de nombreuses données importantes qui nous permettront de développer et de promouvoir le football au niveau régional. Notre équipe s'est beaucoup investie pour accroître le nombre de joueurs de tous les âges et sexes dans certaines régions et nous avons réfléchi à des solutions sur lesquelles se fondera le développement futur du football de base. Nous souhaitons que tout le pays sache que le football est une activité destinée à toutes et à tous. »*

Depuis le lancement du projet Grow de l'UAF en juillet 2019, les trois régions ont enregistré l'inscription de 15 332 joueurs dans la base de données de l'association, ce qui représente une hausse de 27 %.

Fortes de leurs expériences dans ce domaine, les associations de football d'Estonie, de Moldavie, de Norvège et de Serbie ont également partagé avec l'UAF leur expérience sur la manière d'accroître la popularité du football en développant les clubs amateurs locaux. Le Serbe Igor Jankovic, mentor UEFA du développement du football de base, et ses collègues des autres associations européennes susmentionnées ont présenté le processus et les résultats obtenus par le FC Apollo 04 (Kragujevac, Serbie), le FK Petlic (Smederevo, Serbie), le FC Elva (Elva, Estonie), le JK Tulevik (Viljandi, Estonie), le FC Petrocub (Sarata-Galbena, Moldavie) et l'IF Ready (Oslo, Norvège).

JUIN

31.5-6.6.2021 en Hongrie et Slovénie
Championnat d'Europe M21 2019-21 : tour final – phase à élimination directe

1-8.6.2021
Championnat d'Europe M21 2021-23 : tour de qualification

8.6.2021
Tirage au sort du tour préliminaire de la Ligue des champions

11.6-11.7.2021
EURO

15.6.2021
Tirage au sort du 1er tour de qualification de la Ligue des champions et de la Ligue Europa Conférence

16.6.2021
Tirage au sort du 2e tour de qualification de la Ligue des champions et de la Ligue Europa Conférence

22 et 25.6.2021
Ligue des champions : tour préliminaire

JUILLET

2.7.2021
Tirage au sort de l'éventuel tour préliminaire et du 1er tour de la Ligue des champions féminine

6-7 et 13-14.7.2021
Ligue des champions : 1er tour de qualification

7.7.2021
Tirage au sort des tours préliminaire et principal de la Ligue des champions de futsal
Tirage au sort du tour de qualification de l'EURO de futsal M19

8 et 15.7.2021
Ligue Europa Conférence : 1er tour de qualification

9.7.2021
Comité exécutif

19.7.2021
Tirage au sort du tour de qualification de la Ligue Europa et du 3e tour de qualification de la Ligue Europa Conférence

20-21 et 27-28.7.2021
Ligue des champions : 2e tour de qualification

22 et 29.7.2021
Ligue Europa Conférence : 2e tour de qualification

28-29.7.2021
Ligue des champions féminine : tour préliminaire (matches aller) – à confirmer

AOÛT

2.8.2021
Tirage au sort des matches de barrage de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence

3-4, 10 et 12.8.2021
Ligue des champions : 3e tour de qualification

4-5.8.2021
Ligue des champions féminine : tour préliminaire (matches retour) – à confirmer

5 et 12.8.2021
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence : 3e tour de qualification

11.8.2021 à Belfast
Super Coupe

16-19.8.2021
EURO de futsal féminin : tour préliminaire (Groupe B)

17-18 et 24-25.8.2021
Ligue des champions : matches de barrages

18.8.2021
Ligue des champions féminine : 1er tour (demi-finales)

19 et 26.8.2021
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence : matches de barrage

20-25.8.2021
Ligue des champions de futsal : tour préliminaire

21.8.2021
Ligue des champions féminine : 1er tour (finale et match pour la 3e place)

22.8.2021
Tirage au sort du 2e tour de la Ligue des champions féminine

26.8.2021
Tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions

27.8.2021
Tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence

31.8-1.9.2021
Ligue des champions féminine : 2e tour (matches aller)

COMMUNICATION

- Réélu président d'association nationale: **Christian Andreasen** (Îles Féroé), **Gudni Bergsson** (Islande), **Dominique Blanc** (Suisse), **Alexander Dyujov** (Russie), **Noël Le Graët** (France), **Gabriele Gravina** (Italie), **Gerry McAnaney** (République d'Irlande), **Karl-Erik Nilsson** (Suède), **Leonid Oleinicenco** (Moldavie), **Aivar Pohlak** (Estonie), **Hugo Quaderer** (Liechtenstein).
- Élu président d'association nationale: **Petr Fousek** (République tchèque), **Muamed Sejdini** (Macédoine du Nord), **Theodoros Zagorakis** (Grèce), **Vico Zeljkovic** (Bosnie-Herzégovine).
- La nouvelle adresse de l'Association de football du Pays de Galles: Football Association of Wales: Hensol, Pontyclun, CF72 8JY, United Kingdom

NÉCROLOGIE

L'entraîneur slovaque de renom **Jozef Venglos** est décédé le 26 janvier à l'âge de 84 ans. Président de la Commission de développement et d'assistance technique de l'UEFA de 2000 à 2004, puis vice-président de 2004 à 2006, il a été membre du Panel Jira de l'UEFA de 2004 à 2009. Il a aussi été membre de groupes d'étude technique de l'UEFA dans le cadre de plusieurs compétitions majeures. En 2007, il a reçu l'Ordre du Mérite en diamant de l'UEFA.

Autre entraîneur réputé, le Français **Gérard Houllier** est décédé le 14 décembre à l'âge de 73 ans. Membre de la Commission de développement et d'assistance technique de l'UEFA de 1992 à 1996 et du Panel Jira de 2006 à 2011, il a également joué un rôle d'instructeur technique, de conseiller dans le domaine de l'entraînement et a travaillé en qualité d'observateur technique à l'occasion de nombreuses phases finales de compétitions interclubs et de tournois majeurs.

SIGN FOR AN EQUAL GAME

Join us

We can only fight discrimination if we stand together as a team.